

ETUDE DE TRANSPORT ET DE CIRCULATION  
DU  
QUEBEC METROPOLITAIN

LES PERSPECTIVES  
ECONOMIQUES

CANQ  
VO  
244  
Ex. 1

CANADIAN URBAN ECONOMICS LIMITED  
CONSEILLERS ECONOMIQUES

475382

12

ETUDE DE TRANSPORT ET DE CIRCULATION

DU

QUEBEC METROPOLITAIN

ETUDE DES PERSPECTIVES

D'EXPANSION ECONOMIQUE

Préparée à l'intention de

Vandry et Jobin - De Leuw, Cather et Associés

**MINISTÈRE DES TRANSPORTS**  
CENTRE DE DOCUMENTATION  
200, RUE DORCHESTER SUD, 7e  
QUÉBEC, (QUÉBEC)  
G1K 5Z1

29 août 1966

Canadian Urban Economics Limited,

Suite 1804, 8 est rue King

Toronto, Ontario.

CANQ  
VO  
244  
Ex. 1

**MINISTÈRE DES TRANSPORTS**  
DIRECTION DE L'OBSERVATOIRE EN TRANSPORT  
SERVICE DE L'INNOVATION ET DE LA DOCUMENTATION  
700, Boul. René-Lévesque Est, 21e étage  
Québec (Québec) G1R 5H1



## TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
PREFACE. . . . .	i
<u>PREMIERE PARTIE - RESUME DE L'ETUDE</u>	<u>1</u>
<u>DEUXIEME PARTIE - LES PERSPECTIVES D'EXPANSION ECONOMIQUE</u>	
Section I - La Région et Son Histoire. . . . .	27
Section II - Les Ressources, Naturelles et Humaines . . . . .	37
Section III - Evaluation Demographique de la Population. . . . .	47
Section IV - Prévisions d'Emploi Par Groupes Principaux d'Industries. . . . .	53
<u>TROISIEME PARTIE - DISTRIBUTION DE POPULATION ET D'EMPLOI ET                   BESOINS FUTURS D'UTILISATION DE TERRAIN                   SUPPLEMENTAIRE</u>	
Avant Propos . . . . .	89
Section I - Distribution Projetée de la Population Par Secteurs de Circulation . . . . .	90
Section II - Distribution Projetée de l'Emploi Par Secteurs de Circulation . . . . .	93
Section III - Implications Apportées Par Certains Projets Spéciaux dans les Allures de Distri- bution Future . . . . .	100
Section IV - Implications dans l'Utilisa- tion du Sol . . . . .	104
<u>QUATRIEME PARTIE - ANNEXES</u>	
Annexe A - Municipalités Faisant Partie du Territoire de l'Etude. . . . .	A-1
- Interviews. . . . .	A-2-3
- Données Statistiques. . . . .	A-4-8
Annexe B - Etude de Survivance Par Cohortes.	B-1-3

## PREFACE

### Objectif

Canadian Urban Economics Limited a entrepris la présente étude à la demande de la Commission d'aménagement de Québec et du Ministère de la Voirie de la Province de Québec dans le but de fournir des cadres économiques valides en dedans desquels les ingénieurs-conseils Vandry et Jobin et De Leuw, Cather & Associés peuvent élaborer un système de transport efficace qui réponde aux futures exigences de la Cité de Québec et de sa région métropolitaine.

### Envergure

Les limites géographiques qui ont servi de base à cette étude sont celles de l'Etude du transport et de circulation du Québec Métropolitain (qui s'étendent légèrement au-delà de la RMR\* de Québec, comprenant 38 municipalités ou parties d'icelles et couvrant une région d'environ 200 milles carrés (ci-après désignée "région étudiée") dont on trouve une description plus détaillée à l'annexe A du présent rapport. Cette étude s'étend à la période de 1967 à 1987 par intervalles de cinq ans.

L'objectif principal de la présente étude est d'estimer les possibilités d'expansion économique de la région étudiée afin de déterminer l'accroissement de population et d'emploi qui pourrait se présenter dans la région étudiée au cours de la période 1967-1987 (ci-après désignée "période étudiée") et de distribuer l'accroissement prévu de population et d'emploi dans les 17 secteurs de circulation qui forment les divisions de la région étudiée.

Sur la base des taux estimés de terrain/population et de terrain/emploi et à la suite de discussions avec le conseiller en utilisation du sol dans l'étude du transport, le terrain additionnel requis pour les besoins des niveaux accrus de population et de travail a été évalué quant à son utilisation spécifique au cours de la période étudiée.

### Méthode

En général dans cette étude, on a suivi la méthode d'examiner les tendances significatives dans l'économie de la région étudiée; on a modifié au besoin telles tendances par certaines données recueillies sur les divers éléments majeurs de l'économie et on a effectué une projection des tendances modifiées jusqu'en l'an 1987. On a tiré des rapports de recensement du BFS\*\* les données fondamentales de cette étude; dans la mesure du possible, on a supplémenté jusqu'en 1965 de telles données, en se basant sur les renseignements obtenus par un programme intense d'interviews sur les lieux et par une enquête sur l'emploi en 1965 dans la région étudiée, ces deux analyses s'effectuant au cours de février et mars 1966.

\* Région métropolitaine de recensement

\*\* Bureau fédéral de la statistique

L'enquête sur les lieux de cette étude, qui a duré plus de huit semaines, comprenait des interviews et des discussions avec les représentants des 38 municipalités de la région étudiée; elle avait pour but d'obtenir des renseignements sur les développements existants et sur les projets de développements à venir. De plus, on a réalisé un programme planifié d'entrevues avec les personnalités dirigeantes du domaine gouvernemental, civique, industriel et commercial, afin de se renseigner sur leurs attitudes, leurs conceptions et leurs projets dominants (voir à l'annexe la liste des interviews). Enfin, on a effectué un sondage de l'emploi en consultant les dossiers des bureaux locaux du Service national de placement, en vue d'obtenir une foule de renseignements introuvables ailleurs sur l'emploi dans les établissements de moins de 10 employés. On a ensuite revu les informations recueillies au cours de ces interviews sur les lieux, pour les analyser et s'en servir à la base pour modifier et défléchir les tendances historiques indiquées dans les rapports de recensement du BFS. Au cours de cette étude on a obtenu périodiquement des renseignements locaux supplémentaires; on a tenu compte de tels renseignements jusqu'au point où les limites du temps pouvaient le permettre. Evidemment, il a été nécessaire en certains cas d'établir des évaluations et des hypothèses basées sur les informations données afin de compléter l'étude dans les limites de temps accordées par les besoins généraux de l'étude sur le transport; ces évaluations et ces hypothèses sont indiquées dans ce rapport sous la section appropriée.

### Organisation

Le rapport est divisé en trois parties principales comme suit:

- PARTIE I - Résumé - On a résumé brièvement ce rapport afin d'en faciliter l'usage futur pour fins de référence.
- PARTIE II- Possibilités d'expansion économique - Ceci comprend une analyse détaillée des tendances économiques, des ressources, de l'accroissement prévu de la population et de l'emploi, et les prévisions détaillées de l'emploi, de la population, et des besoins d'utilisation du sol.
- PARTIE III- Distribution de la population et de l'emploi, et besoins futurs pour terrains additionels - L'accroissement de population et d'emploi fut réparti parmi 17 secteurs de circulation en dedans desquels la région étudiée est divisée. Les conséquences de certains projets spéciaux sur la répartition future furent prises en considération et la demande probable pour des superficies de sol est présentée.
- PARTIE IV - Annexes - Tableaux et données détaillées.

### Hypothèses

Evidemment, il devient nécessaire d'établir certaines hypothèses générales quand il s'agit de prévisions à long terme. Les principales hypothèses à la base des prévisions d'accroissement décrites dans ce rapport sont les suivantes.

1. Que durant la période étudiée il n'y aura pas de guerre mondiale.
2. Qu'à l'exception des cycles économiques, le Canada, la Province de Québec et la région étudiée ne connaîtront pas de dépression économique prolongée.
3. Que les relations actuelles entre les autorités provinciales et fédérales se maintiendront et ne se détérioreront pas au point où la Province de Québec devienne un état indépendant.
4. Que l'emploi au gouvernement provincial continuera à augmenter avec (mais pas nécessairement en proportion de) l'expansion provinciale. (Cette hypothèse a une signification particulière dans l'expansion économique de la région étudiée à cause de la grande importance dans l'économie locale de l'emploi que fournit le gouvernement provincial).

Au long de ce rapport, d'autres restrictions et hypothèses spécifiques sont explicitement mentionnées aux endroits appropriés. On insiste sur le fait que, même si on a mis un soin minutieux à vérifier l'authenticité et la crédibilité des opinions exprimées de l'extérieur dans la préparation des prévisions d'accroissement, le bon sens et le sain jugement y ont joué un grand rôle. A noter que si l'un des facteurs déterminants change radicalement, il serait nécessaire de reviser les résultats de l'analyse en regard des conditions modifiées. A ce sujet, on souligne l'importance de revoir à certains intervalles les prévisions d'accroissement de ce rapport en vue de modifier et de mettre à jour selon les circonstances de telles prévisions.

#### Remerciements

Au cours de la préparation de cette étude, on a reçu beaucoup d'aide et de collaboration des agences et des divisions gouvernementales, tant au fédéral qu'au provincial et au municipal, de même que des nombreuses personnalités du monde des affaires, qui ont fourni des renseignements précis sur leurs industries au cours des interviews sur les lieux.

On profite de l'occasion pour exprimer une vive reconnaissance à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre et de reconnaître particulièrement la collaboration entière du Bureau fédéral et la statistique des bureaux locaux du Service national de placement, de la Chambre de commerce de Québec, du Bureau de l'industrie et du commerce du Québec Métropolitain, et du Ministère de l'industrie et du commerce du gouvernement provincial.

PREMIERE PARTIE - RESUME DE L'ETUDE

## PREFACE

### Objectif

Le présent résumé rapporte brièvement les conclusions principales contenues dans "L'Etude des Perspectives d'Expansion Economique" préparée par la Société Canadian Urban Economics Limited à la demande de la Commission d'aménagement de Québec et du Ministère de la Voirie de la Province de Québec dans le but de fournir des cadres économiques valides en dedans desquels les ingénieurs-conseils Vandry et Jobin et De Leuw, Cather & Associés pourraient élaborer un système de transport efficace qui répondrait aux futures exigences de la Cité de Québec et de sa région métropolitaine.

### Envergure

Les limites géographiques qui ont servi de base à cette étude sont celles de l'étude de transport et de circulation du Québec métropolitain (qui s'étendent légèrement au-delà de la RMR\* de Québec), comprenant 38 municipalités ou parties d'icelles et couvrant une région d'environ 200 milles carrés (ci-après désignée "région étudiée"). Cette étude s'étend à la période de 1967 à 1987 par intervalles de cinq ans.

L'objectif principal de la présente étude est d'estimer les perspectives d'expansion économique de la région étudiée afin de déterminer l'accroissement de population et d'emploi qui pourrait se présenter dans la région étudiée au cours de la période 1967-1987 (ci-après désignée "période étudiée") et de distribuer l'accroissement prévu de population et d'emploi dans les 17 secteurs de circulation qui forment les divisions de la région étudiée.

Sur la base des taux évalués de terrain/ population et de terrain/ emploi et à la suite de discussions avec le conseiller en utilisation du sol dans cette étude de transport, le terrain additionnel requis pour les besoins des niveaux accrus de population et d'emploi a été évalué quant à son utilisation spécifique au cours de la période étudiée.

---

\* Région métropolitaine de recensement

## CONSIDERATIONS GENERALES

L'Etude de Transport et de circulation du Québec métropolitain s'étend à une région d'environ 200 milles carrés, sise sur les deux rives du fleuve St-Laurent, à mi-chemin environ entre le Golfe St-Laurent et la Cité de Toronto. La région étudiée comprend un total de 38 municipalités ou parties d'icelles dont le noyau est la Cité de Québec, la capitale de la province et le centre économique de l'est du Québec.

L'expansion économique de la région étudiée a débuté vers la dernière moitié du 16e siècle, alors que les Français s'y établissaient. Si au cours des premières années l'établissement était plutôt militaire et politique qu'économique, certaines industries de services s'y installaient et on y fondait les industries de construction navale et du cuir (ces deux industries devaient jouer dans l'avenir un rôle économique important).

Du milieu du 18e siècle au milieu du 19e, la Cité de Québec était le centre politique, économique, culturel et social de la province. Sa situation géographique favorable et son hâvre naturel en faisaient un port de transbordement d'importations et d'exportations pour tout le Canada de même qu'un port de débarquement pour le grand nombre d'immigrants qui venaient de l'Europe. Deux développements importants au cours du 19e siècle eurent une influence marquée sur l'expansion économique de la région étudiée; tout d'abord, le fer remplaça le bois comme matériau dans la construction des navires, et cette industrie de la région étudiée en souffrit par le manque de matières premières disponibles; en second lieu, le dragage d'un chenal dans le fleuve St-Laurent vers l'ouest jusqu'à Montréal enleva à la région étudiée son rôle de port de transbordement. A la même époque, la prospérité des établissements de Canadiens anglais dans le Haut-Canada attirait de plus en plus l'attention vers l'ouest du Québec et vers Montréal.

Le changement dans les tendances d'accroissement se retrouve de façon étonnante du fait que, si en 1841 Québec et Montréal avaient une population de 40,000 habitants, Montréal en 1881 contenait une population de 155,000, alors que la Cité de Québec rapportait une population de 62,400 seulement. En dépit de la perte de sa population dominante et de sa situation économique, la Cité de Québec a poursuivi une croissance constante.

Au cours du présent siècle, la chaussure, les textiles, les sous-vêtements, le tabac, la pulpe et le papier, et la construction navale sont devenus les industries manufacturières les plus importantes de la région étudiée, mais en même temps, on constate une tendance à s'éloigner de l'industrie pour se rapprocher des services du gouvernement

provincial ou des services destinés à ce dernier, des services de distribution régionale, et du tourisme qui au cours des années a joué un rôle de plus en plus important dans l'économie de la région.

## LA BASE DES RESSOURCES

### Les richesses naturelles

La région économique de Québec, dont la région étudiée est le point central ne semble pas être dotée de grandes richesses naturelles qui pourraient être exploitées de façon économique pour développer les industries primaires. Dans les trois secteurs principaux de la région économique, les basses-terres du fleuve St-Laurent, les Laurentides est et les Appalaches de la Rive sud, les richesses se limitent en général à l'agriculture, à l'industrie forestière et à l'exploitation de quelques minéraux non métalliques. Il semble improbable qu'on effectue dans la région des découvertes de richesses assez importantes pour vraiment changer l'allure du développement dans le secteur de l'industrie primaire.

### Les ressources humaines

Une analyse des statistiques relatives aux groupes d'occupations de main-d'oeuvre dans la région étudiée et une comparaison avec d'autres régions métropolitaines indiquent que la région étudiée possède:

1. Un groupe d'administrateurs (managers) relativement peu nombreux.
2. Une forte représentation dans les groupes de professions libérales et techniques.
3. Un groupe de personnel de bureau quelque peu plus restreint qu'on l'aurait cru à la lumière de la fonction gouvernementale qu'il remplit la région étudiée.
4. Une représentation moyenne dans les groupes de vente, du transport et des communications.
5. Une représentation supérieure à la moyenne dans les groupes de services et de récréation, ce qui indique en quelque sorte le rôle important que joue le tourisme dans la région étudiée.
6. Une représentation plutôt faible dans le groupe artisans/opérateurs connexes, bien que l'industrie du cuir en particulier soit assez fortement représentée.

Les universités, les écoles d'arts et métiers se sont toutes développées dans la région étudiée au cours des années et leurs services semblent suffisants pour répondre aux demandes actuelles d'inscription. Les autorités éducatives ont accentué leur programme continu d'expansion en vue de répondre aux exigences d'une population croissante.

### Services publics, transport et communications

Une étude des installations des services publics, du transport et des communications, de même que les interviews avec les représentants de chacune de ces industries, indiquent que celles-ci possèdent présentement une capacité de réserve excessive qui serait disponible au besoin. Il ne semble exister aucune déficience dans les services actuels qui pourrait retarder généralement l'expansion économique de la région étudiée ou empêcher une industrie particulière de s'installer dans la province.

## ACCROISSEMENT DEMOGRAPHIQUE

Les limites de la région étudiée sont à peu près celles de la région métropolitaine de recensement de Québec avec quelques petites additions dans le nord et le sud. Si l'on se base sur les renseignements fournis par les municipalités dans la région étudiée, environ 3% de la population de la région étudiée (soit environ 12,000 personnes) vivait en 1965 dans la région ajoutée aux limites de la région métropolitaine de recensement. Afin de déterminer le taux probable d'accroissement de la population dans la région étudiée au cours d'une période se prolongeant jusqu'en 1987, on a employé quatre méthodes pour les projections démographiques, en présumant que les régions limitrophes incluses dans la région étudiée et exclues de la RMR maintiendraient leur position relative vis-à-vis la RMR jusqu'en 1987.

Les quatre méthodes employées pour effectuer les projections de la population de la RMR, de même que les projections de population en résultant sont les suivantes:

1. On a utilisé en vue d'une projection de survivance par cohortes les tendances dans les taux de naissance et de mortalités de la population de la RMR en 1961, en présumant d'une continuité dans la tendance de migration nette indiquée entre 1951 et 1961. Les niveaux de population de la RMR de Québec, qu'une telle méthode indique, sont les suivants:

	RMR de Québec				
	<u>Prévisions de population par la méthode</u> <u>de survivance par cohortes 1967 - 1987</u>				
	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Population prévue	412,300	459,200	511,100	564,500	623,700

2. On a étudié les tendances historiques d'accroissement de population dans la RMR de Québec au cours des années de 1901 à 1965 et on a projeté l'augmentation de la population de la RMR de Québec sur la base du taux d'accroissement indiqué au cours de la période 1951-1965 (2.77% composés par an) et de la période de 1961-1965 (3.15% composés par an).

Les niveaux de population, en suivant ces deux taux d'accroissement, seraient les suivants:

RMR de Québec  
Accroissement de la population 1965-1987

Taux Composé Annuel moyen d'Accroissement	1965*	1967	1972	1977	1982	1987
2.77%	405,000	427,700	490,300	562,100	644,300	738,500
3.15%	405,000	430,900	503,200	587,600	686,200	801,300

\* Estimé

3. Les projections d'accroissement de population dans la Province de Québec rapportées par Jacques Henripin et Yves Martin dans leur étude intitulée La Population du Québec et de ses régions ont servi conjointement avec les relations historiques établies entre les populations de la RMR de Québec et de la Province de Québec, pour exprimer la population future de la RMR de Québec en termes de pourcentage de la population projetée de toute la province. En présumant que la RMR de Québec continuera de représenter environ 7% de la population de la province, la RMR atteindra les niveaux de population indiqués ci-dessous, si la population provinciale croît au taux suggéré par l'étude de 1964.

RMR de Québec  
Accroissement de la population 1967-1987  
(000's)

	1967	1972	1977	1982	1987
Prévisions pour la Province	6,043	6,779	7,591	8,471	9,444
RMR en % de la Province	7.0%	7.0%	7.0%	7.0%	7.0%
Population de la RMR de Québec	423	475	532	593	661

4. Les projections de la population du Canada établies pour la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada et pour la Commission royale d'enquête sur la santé ont servi conjointement avec les relations historiques établies entre les populations de la RMR de Québec et du Canada, pour exprimer la population future de la RMR de Québec en termes de pourcentage de la population projetée de tout le Canada. En présumant que la population de la RMR de Québec continuera de représenter environ 2.02% de la population du Canada.

On peut prévoir les niveaux de la population de la RMR comme suit:

RMR de Québec  
Accroissement de la population 1967-1987  
 (000's)

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Pourcentage du Canada. D'après la Commission d'enquête sur les perspectives économiques du Canada.	2.02%	2.02%	2.02%	2.02%	2.02%
D'après la Commission d'enquête sur la santé.	411	455	506	562	624
	419	466	522	584	651

Les projections de population de la RMR de Québec que l'on a établies ci-dessus représentent la marge d'accroissement probable basée surtout sur les facteurs démographiques de l'histoire. Dans le tableau ci-dessous, les diverses projections pour 1987 sont combinées et exprimées en tant que moyenne et moyenne géométrique.

Population de la RMR de Québec - 1987  
 (000's)

	<u>RMR</u>	<u>Région étudiée</u>
Méthode de Survivance par cohortes (Base:1961)	624	643
RMR calculée au taux composé annuel de 2.77% (Basé: 1965)	738	760
RMR calculée au taux composé annuel de 3.15% (Base: 1965)	801	825
RMR exprimée en pourcentage de la province	661	681
RMR exprimée en pourcentage du Canada (Comm. Gordon)	624	643
RMR exprimée en pourcentage du Canada (Comm. de santé)	651	671
Moyenne	683	703
Moyenne géométrique	680	700

PERSPECTIVES D'ACCROISSEMENT D'EMPLOI  
RMR DE QUEBEC

Avant-propos

Dans la mesure où le taux d'accroissement de la population de la région étudiée dépend de la capacité pour l'économie d'absorber une main-d'oeuvre croissante tout en maintenant des niveaux de chômage acceptables sociologiquement, les niveaux de population atteints par la RMR de Québec au cours de la période se prolongeant jusqu'en 1987 seront influencés grandement par le taux d'expansion de l'économie de la région.

Alors que l'analyse démographique précédente déterminait la marge probable dans l'accroissement de la population, l'analyse qui suit des perspectives d'accroissement d'emploi par groupes principaux d'industries sert à établir des projections spécifiques de population pour la région étudiée, qui semblent raisonnables à la lumière du taux probable d'expansion économique.

Les données d'emploi disponibles en 1965 et utilisées dans l'analyse qui suit sont les résultats d'une enquête sur l'emploi tirés des dossiers du Service National de Placement que l'on a entreprise en mars 1966. En prenant comme base les évaluations d'emploi de 1965, on a prévu un accroissement ou un décroissement d'emploi dans chaque groupe d'industries, en tenant compte des tendances reconnaissables dans l'accroissement de main-d'oeuvre et en présumant que la relative entre la main-d'oeuvre et l'emploi demeurerait relativement constante au cours de la période étudiée.

Les industries primaires

Dans cette catégorie on compte l'agriculture, l'industrie forestière, la pêche et la chasse, les mines, les carrières et les puits d'huile. Entre 1951 et 1961, la main-d'oeuvre dans cette catégorie a baissé de 2,320 à 1,842 personnes.

Un décroissement relativement constant devrait se continuer dans la main-d'oeuvre qui se rapporte aux industries primaires, à mesure que l'urbanisation de la région étudiée se poursuit. L'emploi futur prévu dans cette catégorie est le suivant:

Prévisions d'emploi dans l'industrie primaire

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	1,750	1,730	1,720	1,700	1,650	1,600

## Entreprises de services d'utilité publique, de transport et de communications

Ce groupe d'entreprises, qui comprend trois industries connexes, de 1951 à 1961 accusait un accroissement de main-d'oeuvre d'environ 21%, alors que la main-d'oeuvre passait de 9,077 à 10,976 personnes. Les industries de ce groupe ont plusieurs caractéristiques communes, puisqu'elles sont principalement engagées dans la vente de services; toutefois, dans le groupe général et dans chacune des subdivisions, il existe une grande diversité.

Les conclusions principales quant à l'accroissement dans ce groupe d'industries sont les suivantes:

1. Dans le groupe du transport, les services de transport ferroviaire et maritime comptent 50% de la main-d'oeuvre, tandis que le transport par camions, autobus et taxis combinés représente environ 34%.

Le transport maritime, qui a toujours été un facteur important dans l'économie de la région étudiée, laisse entrevoir de grandes possibilités d'accroissement. Les augmentations de tonnage dans le port de la région étudiée ont été de 50% entre 1960 et 1965. La tendance à utiliser des navires de plus fort tonnage et le fait que la région étudiée se prête au développement d'arrimage en eau profonde laissent prévoir que les services du port pourraient devenir de plus en plus importants dans les années à venir.

Les chemins de fer au cours des dernières années ont connu une concurrence sérieuse que leur a faite le transport par avion, par autobus et par camion. Des changements importants ont été apportés à la composition des équipes de bord, à la suite des efforts qu'on a mis à simplifier les opérations et à réduire les coûts. On croit que l'industrie ferroviaire en général pourra arrêter la tendance au décroissement d'emploi tout en augmentant la productivité de ses employés.

Le transport par camion s'est accru de façon prestigieuse depuis la deuxième guerre mondiale. On ne prévoit pas que l'accroissement rapide des dernières années se continuera à l'avenir, mais plutôt que le taux rapide d'accroissement dans l'industrie du transport par camion ralentira quelque peu.

2. L'industrie des communications a accusé des accroissements d'emploi importants entre 1951 et 1961, qui résultaient principalement de l'expansion dans l'industrie de la télévision. Les éléments importants de ce groupe, radio et télévision, téléphone et postes,

devraient continuer de s'accroître à un rythme constant pour répondre aux besoins de la population croissante.

3. Le groupe des services publics indique une allure d'accroissement qui s'identifie presque à celui de la population. On prévoit que cette tendance se poursuivra, bien que les perfectionnements technologiques puissent amener une légère baisse dans l'accroissement de l'emploi.

L'accroissement futur dans l'emploi du groupe des services d'utilité publique du transport et des communications, selon les prévisions serait le suivant:

Prévisions d'emploi dans le transport  
les communications et les services d'utilité publique

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	11,000	12,100	13,700	15,300	17,200	19,200

Commerce

Entre 1951 et 1961, le secteur du commerce, composé du commerce en gros et du commerce au détail, a augmenté sa main-d'oeuvre par 31% environ, et en 1961 avec une main-d'oeuvre totale de 22,000 était le troisième groupe en importance dans les industries principales.

Les augmentations dans la main-d'oeuvre du commerce en gros sont la conséquence du rôle de distribution régionale que remplit la région étudiée. En dépit de la forte position de Montréal dans le commerce en gros, certains indices montrent que l'industrie du commerce en gros continuera de s'accroître dans la région étudiée et que l'accroissement pourrait être plus rapide que dans le passé. En certains cas, cette expansion viendrait d'emplois additionnels dans les établissements locaux existants; cependant le gros du nouvel emploi viendrait de bureaux subsidiaires ou de succursales d'importantes compagnies établies à Montréal ou à Toronto.

Les prévisions d'emploi du commerce en gros dans la région étudiée sont les suivantes:

Prévisions d'emploi dans le commerce en gros

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	7,345	7,800	8,800	10,100	11,400	12,400

Les possibilités d'expansion du commerce au détail se rattachent directement à l'expansion et à la richesse de la région étudiée et de la région

immédiate que dessert cette industrie. D'un point de vue historique, l'accroissement de l'emploi dans le commerce au détail a été légèrement inférieur à celui de la population. Pendant la période 1951 à 1961, la région métropolitaine de Québec a connu une augmentation annuelle de 2.9% environ, tandis que l'accroissement de l'emploi dans le commerce au détail a été de 2.3% annuellement. A cause d'une expansion de l'économie, qui contribue à augmenter les occasions d'emploi, à grossir les revenus et à hausser le niveau des dépenses per capita, on peut prévoir que l'accroissement d'emploi dans le commerce au détail aura tendance à suivre l'accroissement de la population dans les années à venir.

L'emploi dans l'industrie du commerce au détail pendant la période étudiée est indiqué dans le tableau ci-dessous:

Prévisions d'emploi dans le commerce au détail

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	16,400	17,400	19,700	22,500	25,400	27,500

Industrie de la construction

Entre 1951 et 1961, la main-d'oeuvre dans l'industrie de la construction de la région étudiée a augmenté de 8,261 à 9,074 personnes. L'industrie de la construction en général s'oriente d'abord sur le marché local et réagit en général d'après les conditions économiques de la région qu'elle sert.

On prévoit que les occasions d'emploi dans cette industrie se multiplieront à un rythme beaucoup plus rapide durant la période étudiée que dans le passé, à la suite de la réalisation d'une série de projets importants d'aménagement, qui sont présentement à l'étude. Les niveaux d'emploi projetés dans l'industrie de la construction sont les suivants:

Prévisions d'emploi dans l'industrie de la construction

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	9,020	10,200	11,400	13,100	14,600	16,600

Industrie de finance, d'assurances et d'immeubles

La main-d'oeuvre engagée dans ces industries connexes s'est accrue à un taux très rapide (augmentation de 67%) entre 1951 et 1961, principalement à la suite d'influences socio-économiques et des efforts agressifs des institutions financières, surtout des compagnies de finance.

Bien que l'on prévoit un accroissement continu, l'utilisation d'ordinateurs

électroniques qui se popularise dans ce groupe d'industries et le fait que la période d'accroissement rapide semble terminée devraient entraîner une diminution des possibilités d'emploi à l'avenir. Cependant, ce taux décroissant probable pourrait jusqu'à un certain point être compensé si les banques nationales ou les compagnies d'assurances suivaient l'exemple récent de la Compagnie de Telephone Bell du Canada et augmentaient leur personnel administratif dans la Capitale provinciale. L'emploi futur est prévu comme suit:

Prévisions d'emploi dans  
la finance, l'assurance et l'immeuble

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	6,000	6,1000	6,700	7,600	8,600	10,000

Industrie des services

L'industrie des services comprend l'éducation, la santé et le bien-être, les organismes religieux, les services récréatifs et commerciaux, ainsi que les services personnels et autres services divers. De 1951 à 1961, l'industrie des services a augmenté sa main-d'oeuvre d'environ 45%, soit une augmentation numérique de plus de 10,000 personnes. La main-d'oeuvre de 32,719 personnes employées en 1951 dans ce groupe d'industries était la plus forte de tous les groupes d'industries importantes.

L'accroissement rapide de l'industrie des services, qui s'est généralisé au Canada, indique en termes génériques que l'économie de la nation prend de plus en plus de maturité; cet accroissement devrait se continuer puisque, le standard de vie s'élevant, on donne de plus en plus d'importance aux services de bien-être, de santé, d'éducation et autres.

Dans le domaine de l'éducation, on prévoit des augmentations substantielles d'emploi, par suite de la revalorisation du système éducatif qui s'est produite au cours des années dernières et des efforts qu'on met à moderniser et à étendre les facilités d'éducation nécessaires pour répondre aux exigences du 20e siècle. Dans la santé et le bien-être, le programme provincial d'assurance-hospitalisation maintenant en vigueur et le projet provincial d'assurance-maladie devraient apporter une augmentation importante dans la demande des services de santé et de bien-être, et par conséquent un accroissement des possibilités d'emploi.

Dans le groupe des services personnels, le rapport de main-d'oeuvre dans les services destinés aux touristes a accusé une augmentation d'environ 43% entre 1951 et 1961. Bien qu'il soit difficile de déterminer avec précision le taux d'accroissement du tourisme dans la région étudiée, les indices portent à croire à un accroissement rapide.



Grâce à des loisirs prolongés, à de meilleurs revenus disponibles, et à la mobilité générale de la société moderne, on s'attend que le tourisme et les industries qui en dépendent continueront à se développer à un taux rapide dans la région étudiée. L'emploi prévu dans le groupe des industries de services est le suivant:

Prévisions d'emploi dans l'industrie des services

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	39,510	40,200	47,000	55,000	63,000	73,300

Administration publique et défense nationale

La main-d'oeuvre dans ce groupe d'industries augmentait d'environ 46% entre 1951 et 1961, et l'accroissement était très prononcé dans la main-d'oeuvre du gouvernement provincial (plus de 7% par an) et dans la main-d'oeuvre du gouvernement local (presque 6% par an), ce qui compensait largement à la réduction de main-d'oeuvre rapportée par l'administration fédérale.

Au cours de la période étudiée, les succursales ou les services du gouvernement fédéral qui dans la région étudiée remplissent des fonctions essentielles comme celles de la distribution postale, des douanes et accises, de la taxation, du placement de main-d'oeuvre et du maintien des services de navigation et d'autres services maritimes ou aériens, devraient continuer de s'accroître au même taux approximatif que celui de la population. Le gouvernement fédéral peut également accroître ses services dans d'autres divisions, telles que les Affaires des Anciens Combattants, le Commerce et l'Industrie, les Travaux Publics, les Territoires du Nord, et les Ressources Nationales.

Au gouvernement provincial, les possibilités d'emploi au service civil se sont multipliées rapidement au cours des derniers vingt ans. Au cours des années récentes, cette expansion est due en grande partie au changement de gouvernement de 1960, de même qu'à l'éveil général et au désir des chefs du gouvernement de raviver et de développer l'économie de la province. En conséquence, les ministères de l'éducation, de la santé, et du bien-être, du transport et des communications, des ressources naturelles, des affaires municipales et culturelles ont plus que doublé leur personnel administratif. On prévoit un accroissement continu et rapide malgré la productivité accrue qui viendra de l'utilisation d'ordinateurs électroniques. Il existe deux influences opposées à l'accroissement de productivité que l'on peut tirer d'un équipement moderne et d'un personnel beaucoup plus spécialisé. D'abord, la demande croissante de services gouvernementaux, dans les domaines tels que ceux de la santé et de l'éducation ou de services offerts par le gouvernement, tels que la Société Générale de Financement, est un facteur important qui tend à maintenir à un niveau élevé les taux

d'accroissement de la main-d'oeuvre. Ensuite, parce que depuis quelques années le gouvernement de Québec a obtenu avec succès d'Ottawa une plus grande juridiction dans certains domaines antérieurement exclusifs au fédéral, on peut s'attendre à une expansion importante du service civil au gouvernement provincial.

A la suite de la dispersion de la population urbaine dans la région étudiée et de la complexité croissante de l'administration de régions urbaines, on prévoit que l'emploi dans les administrations locales s'accroîtra à un rythme plus rapide que celui de la population. A la suite d'une augmentation annuelle moyenne de main-d'oeuvre de près de 6% entre 1951 et 1961, on prévoit que l'accroissement de l'emploi dans les administrations municipales au cours des 20 prochaines années se poursuivra au même taux approximatif que celui du gouvernement provincial (5%).

L'accroissement dans les services de défense nationale prévu à 2% par an au cours de la période étudiée est basé d'abord sur l'importance que l'on donne à l'établissement militaire de Valcartier et sur l'accroissement de personnel qui en découlera. On reconnaît que l'accroissement de l'emploi dans cette catégorie dépend entièrement des politiques du gouvernement fédéral.

Au tableau suivant, on indique les prévisions d'emploi dans l'administration publique et la défense nationale pour la région étudiée.

Prévisions d'emploi dans l'administration publique  
et la défense nationale

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	22,618	24,500	29,100	33,800	38,500	43,200

Ces prévisions témoignent, en particulier, des activités croissantes de l'administration du gouvernement provincial dans la région étudiée. En 1965, ce groupe gouvernemental composait les 53% de l'emploi dans l'administration publique; on prévoit qu'en 1987 la participation de ce groupe s'élèvera jusqu'à 59% environ.

Industries manufacturières

Les industries manufacturières dans la région étudiée accusent une légère baisse dans la main-d'oeuvre entre 1951 et 1961, soit de 24,384 personnes à 23,749 personnes. A cause du grand nombre d'industries particulières qui font partie de ce groupe, de la grande diversité de leurs caractéristiques et de leurs perspectives d'emploi, l'accroissement probable dans le groupe des industries manufacturières est de beaucoup le plus difficile à résumer de façon complète. Dans les paragraphes suivants, on résume brièvement les faits saillants de

cette section de la présente étude; toutefois, on devra se reporter au rapport même pour obtenir une explication suffisante de l'enquête détaillée que l'on a entreprise afin d'en arriver aux données et aux conclusions qu'on résume ci-dessous:

1. L'industrie manufacturière dans la région étudiée est principalement engagée dans la fabrication de produits de consommation et la fabrique typique est relativement petite. En 1961, 78% des établissements manufacturiers de la région étudiée comptaient moins de 30 employés et la valeur marchande de leurs expéditions était de 12.8% du total.
2. L'industrie des aliments et boissons qui accusait une augmentation de main-d'oeuvre de 4% par an entre 1951 et 1961, devrait s'accroître plus lentement au cours de la période étudiée, à cause des difficultés que connaîtront les petits établissements pour se moderniser et baisser leur coût par unité et pour concurrencer les grands manufacturiers.
3. Les industries du tabac, du caoutchouc, du cuir, des textiles, de tricots et de vêtements indiquent en général qu'on doit prévoir une productivité meilleure par la modernisation de l'équipement plutôt qu'une forte augmentation de l'emploi; ainsi on prévoit seulement des augmentations d'emploi marginales dans ces industries au cours de la période étudiée.
4. Les deux industries principales de la région étudiée, l'industrie de la pulpe et du papier et l'industrie de construction et de réparation de navires devraient au moins maintenir leurs niveaux d'emploi au cours des années à venir. Les représentants de ces industries n'ont révélé aucun projet important d'expansion qui pourrait affecter les perspectives d'emploi nouveau.
5. Les industries manufacturières de la région étudiée qui selon toute probabilité pourraient offrir des possibilités meilleures d'emploi sont les suivantes:

Industries de meubles et d'appareils ménagers  
Industries d'imprimerie et d'édition  
Industries du groupe métallurgique  
Raffineries de pétrole  
Produits chimiques

Les perspectives d'emploi futur dans les industries manufacturières sont les suivantes:

RESUME DES PREVISIONS D'EMPLOI  
PAR GROUPE INDUSTRIEL  
REGION DE QUEBEC A L'ETUDE  
1965-1987

<u>Industrie</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Primaire	1,750	1,730	1,720	1,700	1,650	1,600
Manufacturière	24,150	25,300	26,700	28,000	31,400	34,800
Construction	9,020	10,200	11,400	13,100	14,600	16,600
Transports/Communications/ Services d'Utilité Publique	11,000	12,100	13,700	15,300	17,200	19,200
Commerce en Gros	7,345	7,800	8,800	10,100	11,400	12,400
Commerce au Détail	16,400	17,400	19,700	22,500	25,400	27,500
Finance/Assurance/Immeuble	6,000	6,100	6,700	7,600	8,600	10,000
Services Communaux/Com- merciaux	27,385	27,800	32,500	38,100	43,700	50,800
Services Personnels/ Récréatifs	10,800	11,000	12,900	15,000	17,200	20,000
Administration Publique/ Défense Nationale	22,618	24,500	29,100	33,800	38,500	43,200
Services Divers/Nonclassés	<u>3,332</u>	<u>3,500</u>	<u>4,000</u>	<u>4,500</u>	<u>5,100</u>	<u>5,800</u>
TOTAL*	<u>139,800</u>	<u>147,400</u>	<u>167,200</u>	<u>189,700</u>	<u>214,800</u>	<u>241,900</u>

SOURCE: Estimation de Canadian Urban Economics Limited.

\* Chiffres arrondis.

### Prévisions d'emploi dans l'industrie manufacturière

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	24,150	25,300	26,700	28,000	31,400	34,800

#### Résumé

Le tableau ci-contre résumé les prévisions dans l'accroissement d'emploi pour chacun des groupes d'industries décrits aux pages précédentes:

Les tendances actuelles indiquent que la plus grande augmentation sera celle des catégories de services et de l'administration publique, qui selon les prévisions serait de 80% au cours de la période de 1965 à 1987. A cause des grandes probabilités d'une augmentation dans l'efficacité et la productivité des industries manufacturières, on croit que l'emploi futur dans ce groupe s'accroîtra moins rapidement comparativement aux autres catégories. On doit se rappeler que ces prévisions sont basées sur l'existence des présentes industries et sur les tendances actuelles en tant qu'on peut les définir par l'expérience passée et les renseignements courants; on a tenu compte d'emplois additionnels dans de nouvelles industries seulement si de telles maisons ont annoncé publiquement de nouveaux établissements.

#### Prévisions de population basées sur les prévisions d'emploi

Afin d'obtenir des prévisions de population basées sur les prévisions d'emploi du tableau ci-contre, il faut d'abord évaluer les niveaux probables de main-d'oeuvre (le nombre des employés plus un fort pourcentage d'ouvriers en chômage) et ensuite prévoir le pourcentage probable de la main-d'oeuvre de la région étudiée (le taux de participation de la main-d'oeuvre) au cours de la période étudiée.

A cause des fluctuations que connaît le chômage saisonnier et conflictuel, il est difficile de choisir un taux vraiment représentatif du chômage annuel moyen; des interviews avec les autorités locales dans la région étudiée ont laissé entendre qu'une moyenne raisonnable en 1965 serait de 5.7%. De ce point de départ, le taux de chômage s'abaisse graduellement au cours de la période étudiée pour en arriver à 3.5% en 1987. Les taux de participation de main-d'oeuvre par contre ont été majorés de 35.6% en 1965 à 36.8% en 1987, ce qui généralement suit la tendance indiquée par la Commission royale d'enquête sur les Perspectives Économiques du Canada.

Dans le tableau suivant sont indiqués les niveaux de population, qui semblent les plus réalistes pour la région étudiée à la lumière de l'accroissement probable d'emploi.

ESTIMATION DE L'EMPLOI SELON LE GENRE D'OCCUPATIONS  
(4 CATEGORIES)  
REGION DE QUEBEC ETUDIEE 1965 - 1987

Catégorie D'Occupation Groupe Industriel	%						
	Compo- sition	1965	1967	1972	1977	1982	1987
Administ./Person. de bureau		62,205	64,900	75,300	87,100	99,300	113,300
Industrie Manufactur.	12%	2,900	3,000	3,200	3,400	3,800	4,200
Construction	5%	450	500	600	700	700	800
Transp./Comm./Util. Publics	30%	3,300	3,600	4,100	4,600	5,200	5,800
Commerce en gros	40%	2,945	3,100	3,500	4,000	4,600	5,000
Finance/Assur./Immeuble	100%	6,000	6,100	6,700	7,600	8,600	10,000
Services Commun./Commer.	100%	27,385	27,800	32,500	38,100	43,700	50,800
Services Gouvern./Défense	85%	19,225	20,800	24,700	28,700	32,700	36,700
Fabriques et industries	88%	21,250	22,300	23,500	24,600	27,600	30,600
Vente & Services au Détail		27,200	28,400	32,600	37,500	42,600	47,500
Vente au Détail	100%	16,400	17,400	19,700	22,500	25,400	27,500
Services pers./Récréat.	100%	10,800	11,000	12,900	15,000	17,200	20,000
Autres		29,145	31,800	35,800	40,500	45,300	50,500
Industrie Primaire	100%	1,750	1,700	1,700	1,700	1,700	1,600
Construction	95%	8,570	9,700	10,800	12,400	13,900	15,800
Transp./Comm./Util. Publics	70%	7,700	8,500	9,600	10,700	12,000	13,400
Commerce en gros	60%	4,400	4,700	5,300	6,100	6,800	7,400
Services Gouvern./Défense	15%	3,393	3,700	4,400	5,100	5,800	6,500
Services Divers	100%	3,332	3,500	4,000	4,500	5,100	5,800
TOTAL		<u>139,800</u>	<u>147,400</u>	<u>167,200</u>	<u>189,700</u>	<u>214,800</u>	<u>241,900</u>

SOURCE: Estimation de Canadian Urban Economics Limited.

Estimation des prévisions de population  
Région de Québec à l'étude  
1965 - 1987

	<u>1965</u>	<u>1976</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Estimation de l'emploi.	139,800	147,400	167,200	189,700	214,800	241,900
Taux de chômage	5.7%	5.5%	5.0%	4.5%	4.0%	3.5%
Main-d'oeuvre	148,200	156,000	176,000	198,600	223,700	250,700
Participation à la Main-d'oeuvre.	35.6%	35.6%	35.9%	36.2%	36.5%	36.8%
Population estimée	416,300	438,200	490,200	548,600	612,900	681,200

Emploi par catégories d'occupations

Le tableau ci-contre convertit les prévisions d'emploi par groupes d'industries (voir le tableau opposé à la page (17) en prévisions d'emplois pour 4 catégories d'occupations afin de donner une base de comparaison entre les données de l'étude de transport et de l'étude économique.

TERRITOIRE DE L'ETUDE DE TRANSPORT  
ET DE CIRCULATION DU QUEBEC  
METROPOLITAIN  
**SECTEURS DE CIRCULATION**



## DISTRIBUTION DE POPULATION

### ET D'EMPLOI PAR SECTEURS DE CIRCULATION

La carte ci-contre illustre les bornes des 17 secteurs de circulation qui forment les divisions de la région étudiée. La distribution véritable de l'accroissement futur de population et d'emploi entre les 17 secteurs de circulation découlera des effets réciproques de nombreux facteurs (i.e. les développements du système de transport, la politique gouvernementale, les politiques municipales, les prix du terrain, les problèmes de services publics sur le terrain, et l'initiative privée de ceux qui développent les valeurs immobilières); cette distribution pourra être affectée d'une manière significative, si l'un des facteurs réagit d'une façon atypique pendant un certain temps. Il est impossible de prévoir les réactions changeantes possibles dans les facteurs qui peuvent influencer la distribution de population et d'emploi dans l'avenir, et surtout au-delà de cinq ans de la date de la présente étude.

Dans les circonstances, on doit nécessairement baser les prévisions de distribution sur la distribution présente de la population et de l'emploi dans la région étudiée et sur les changements reconnaissables qui se sont produits par le passé dans l'allure de distribution. On a donc étudié en détail la distribution présente, puis sur la base des renseignements obtenus de chacune des municipalités dans la région étudiée et de conversations prolongées avec le conseiller en planification de cette étude, on a distribué la population et l'emploi de la région étudiée jusqu'en 1987, de façon à tenir compte des allures probables de distribution, sujets à l'influence des facteurs présents.

#### Distribution de la population

En vue de s'assurer de la convenance comparative des divers secteurs de circulation au développement résidentiel futur et à leur capacité résidentielle probable, on a interviewé au cours de février et de mars 1966 les représentants de chacune des 38 municipalités de la région étudiée. A la suite de ces interviews et sur la base des tendances reconnaissables, on présume en général que:

1. Des mesures d'aménagement et de conservation stabiliseront la population dans le district intensément développé de la basse-ville de la Cité de Québec.
2. Que les districts de Sillery et de Ste-Foy est (secteurs de circulation J et K) sont déjà près de leur point de saturation résidentielle et n'accuseront qu'un accroissement léger de population au cours de la période étudiée.

EVOLUTION ET DISTRIBUTION  
DE LA POPULATION ET DE L'EMPLOI  
POUR LE TERRITOIRE A L'ETUDE

1965-1987

Secteur de Circulation	Population		Emploi		Pourcentage de Changement 1965-1987	
	1965	1987	1965	1987	Population	Emploi
A Lorette	12,000	37,300	2,103	7,400	210%	252%
B Neufchatel	15,100	42,700	1,625	6,650	183%	315%
C Duberger	22,200	63,400	4,200	9,150	185%	113%
D Charlesbourg	30,100	81,500	2,352	10,200	170%	334%
E Laurentides	6,000	12,500	448	2,150	108%	378%
G Beauport	50,500	85,100	9,234	19,850	68%	116%
H Ste. Foy Ouest	13,000	33,600	1,639	5,450	158%	240%
J Ste. Foy Est	32,000	36,000	12,993	24,350	12%	87%
K Sillery	17,400	18,300	1,627	2,400	5%	50%
L Haute Ville Ouest	28,500	30,000	9,415	16,700	5%	77%
M St. Sauveur	35,800	37,000	11,188	12,600	3%	12%
N St. Roch	11,800	13,400	20,783	25,600	13%	23%
P Limoilou	67,200	69,500	17,400	22,400	3%	29%
Q Parlement	17,200	19,700	16,289	26,200	14%	62%
R Champlain	10,200	10,200	15,987	22,050	-	38%
X Charny	15,000	38,000	3,209	13,000	153%	306%
Y Lauzon-Levis	32,000	53,000	9,248	15,750	66%	71%
<b>TOTAL</b>	<b>416,000</b>	<b>681,200</b>	<b>139,800</b>	<b>241,900</b>	<b>64%</b>	<b>73%</b>

SOURCE: Canadian Urban Economics Limited.

3. Dans les régions suburbaines et d'après les tendances, les banlieues les plus rapprochées atteindront leur point de saturation résidentielle avant que les banlieues plus éloignées connaissent un développement rapide.
4. Sur la Rive sud, on prévoit qu'un accès plus facile et l'établissement de nouveaux centres d'emploi donneront de l'élan à l'accroissement de population dans le secteur X plutôt que dans le secteur Y. On prévoit que l'établissement d'une raffinerie de pétrole dans le secteur X nuira au développement résidentiel dans la partie sud-est de ce secteur et qu'en conséquence l'accroissement de population devrait se concentrer dans la partie ouest.

Au tableau de la page (20) la distribution prévue de population dans la région étudiée en 1965 et en 1987 est indiquée en augmentation numérique prévue et en pourcentage de distribution qui en résulte. On insiste sur le fait que, si la distribution prévue résulte d'évaluations raisonnables basées sur les meilleurs renseignements disponibles, des changements significatifs apportés aux facteurs d'influence les plus importants peuvent amener une orientation nouvelle importante dans le développement résidentiel à venir.

#### Distribution de l'emploi

Dans le tableau ci-contre on indique la distribution projetée de l'emploi total dans la région étudiée en 1965 et en 1987. Les statistiques de ce tableau ont été compilées d'après l'analyse de chacune des catégories d'occupations.

Alors que l'on indique un accroissement d'emploi dans tous les secteurs de circulation, on prévoit également une baisse dans la position relative du centre de la Cité de Québec (de 65% à 52% en 1987) à cause de l'accroissement des régions suburbaines.

Dans les régions suburbaines, on prévoit que Ste-Foy, Sillery et Beauport garderont leur part actuelle en pourcentage d'emploi dans la région étudiée, tandis que l'on prévoit un accroissement relativement intense dans les autres secteurs de circulation de la Rive nord, et des Secteurs de circulation X et Y sur la Rive sud.

ESTIMATION DES BESOINS FUTURS DE TERRAIN POUR LA POPULATION PREVUE DE 1987  
DANS LE TERRITOIRE DE L'ETUDE DE TRANSPORT DE QUEBEC  
(Acres)

Usage	Standards Approximatifs	Total	Urbaine-Centre* Secteurs N-Q-R	Urbaine-Sous-Centre* Secteurs J-K-L-M-P	Banlieue * Secteurs A-B-C-D-E-G-H	Rive Sud * Secteurs X-Y
	(Augmentation de la Population 1965-1987)	(265,200)	(4,100)	(9,900)	(207,200)	(44,000)
Résidentiel	60% unifamiliales 12-20 personnes à l'acre 40% multi-familiales 20-60 personnes à l'acre	7,800-13,100 1,800- 5,400	** 70-200	300- 500 70- 200	6,200-10,400 1,400- 4,100	1,300-2,200 300- 900
Industriel (Fabriques)	Augmentation de l'emploi (incluant relocalisation) 15 à 30 employés à l'acre	(13,100) 440-880	- -	(1,500) 50-100	(7,400) 250-500	(4,200) 140-280
Commerce au Détail	Besoins de surfaces de plancher comme suit: Centre: 3-4 pi. car. par personne pour l'augm. de pop. de tout le territoire de l'étude. <u>Sous-Centre:</u> 17-20 pi. car. par personne pour l'augm. de pop. dans le sous-centre plus 7-8 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue. <u>Banlieue:</u> 10-12 pi. car. par pers. pour l'aug. de pop. de la banlieue. <u>Rive Sud:</u> 8-14 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la rive sud. <u>Stationnement</u> par rapport à la surface de plancher: Centre 1:1, 4 étages; 2:1 sous-centre; 3:1 banlieue & rive sud.	360-450	20-30	110-130	200-230	30-60
Services	Besoins de surfaces de plancher comme suit: Centre: 0.4-0.5 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 0.8-1.0 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous-centre. <u>Sous-Centre:</u> 0.4-0.5 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 0.8-1.0 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous-centre. <u>Banlieue:</u> 0.75-1.0 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. l'augm. de pop. de la rive sud. <u>Stationnement:</u> par rapport à la surface de plancher: centre 1:1, 4 planchers; 2:1 sous-centre; 3:1 banlieue & rive sud.	25-35	2-4	6-7	14-19	3-5
Bureaux Non- Gouvern.***	Besoins de surface de plancher comme suit: Centre: 3-6 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 8-9 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous-centre. <u>Sous-centre:</u> 1.2 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 1-2 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous- centre. <u>Banlieue:</u> 1-2 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue. <u>Rive Sud:</u> 0.75-1.5. pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la rive sud. <u>Stationnement</u> par rapport à la surface de plancher: centre 0.5:1, 4 planchers; 1.2:1 sous-centre, banlieue et rive sud.	19-41	3-7	7-15	8-16	1-3
Bureaux du Gouvern.	Besoins de surface de plancher comme suit: <u>Govt. Provincial:</u> 13,400 empl. @ 150-200 pi. car. - 60% au centre - 30% sous-Centre - 10% banlieue. <u>Govt. Fédéral:</u> 2,400 empl. @ 150-200 pi. car. - 30% au centre - 30% sous centre, 30% banlieue - 10% rive sud. <u>Municipal:</u> 3,000 empl. @ 150-200 pi. car - 5% au centre - 80% banlieue - 15% rive sud. <u>Stationnement</u> & <u>Verdure:</u> 1 place (350 pi. car) par 5 employés: centre, 4 étages; autres, sol. <u>Edifices:</u> 8 étages au centre, 5 au sous-centre 3 en banlieue et rive sud.	30-34	7-8	10-11	12-13	1-2
Hotel-Motel	Exigences totales: 9 chambres par 1,000 personnes de plus (pop.). Centre: 3 ch. par 1,000 d'augm. de pop de banlieue plus 5 ch. par 1,000 d'augm. de pop. du sous-centre. <u>Sous-Centre:</u> 2 ch. par 1,000 d'augm. de pop. de banlieue plus 6 ch. par 1,000 d'augm. de pop. du sous-centre. <u>Banlieue:</u> 5 ch. par 1,000 d'augm. de pop. de banlieue. <u>Rive Sud:</u> 6 ch. par 1,000 d'aug. de pop. de la rive sud. <u>Chambres à l'acre:</u> 100-150 unités à l'acre au centre, 30-70 unités par acre dans les autres régions.	27-66	4-6	6-16	14-35	3-9
Parcs & Terrains de Jeu	0.75 à 1.0 acre par 100 d'augm. de population	1,730-2,300	30-50	70-100	1,600-2,100	30-50
Institutions	Ecoles 0.5 - 0.75 acre par 100 étudiants Hopitaux 1,500 pi. car. par 1,000 d'augm. de population.	358-534	-	18-27	287-427	53-80
<b>TOTAL (arrondis)</b>		<b>12,600-22,900</b>	<b>100-300</b>	<b>650-1,100</b>	<b>10,000-17,800</b>	<b>1,850-3,600</b>

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited

\* Voir carte géographique montrant les divisions du territoire.

\*\* Augmentation évaluée de la population à être logée dans des habitations multi-familiales.

\*\*\* Edifices: 10 étages en banlieue et sur la rive sud.

## IMPLICATIONS DANS L'UTILISATION DE TERRAIN

Le tableau ci-contre indique la marge d'utilisation du sol supplémentaire requise pour accommoder le niveau de population prévu pour 1987 dans la région étudiée. Les rapports que l'on emploie pour chacune des régions donnent une idée de l'ampleur des demandes d'utilisation de terrain supplémentaire dans l'utilisation spécifique du sol; en effet, il est impossible avec les renseignements disponibles de déterminer avec une précision quelconque les possibilités qu'ont les régions construites présentement d'absorber l'accroissement de population en augmentant l'intensité dans leur utilisation du sol. De plus, les rapports employés, bien qu'ils reflètent généralement l'expérience acquise, sont sujets à changer dans les années à venir. Avec de telles restrictions, le tableau indique que les exigences totales de terrain supplémentaire en 1987 se chiffreront entre 12,600 acres et 22,900 acres.

On a basé les exigences résidentielles sur un rapport moyen de 60% - 40% de maisons unifamiliales et multifamiliales, avec une densité suggérée variant de 12 personnes par acre dans les développements suburbains à 60 personnes par acre au coeur de la région urbaine.

Les exigences d'utilisation du sol pour fins industrielles, qui sont basées sur les accroissements d'emploi dans les industries manufacturières, prévoient une marge de 15 à 30 employés par acre, si l'on présume que les édifices industriels d'un seul étage seront les plus populaires au cours de la période étudiée. La construction d'édifices à plusieurs étages destinés à des fins manufacturières (une pratique de plus en plus commune en Europe) pourrait augmenter d'importance la densité et diminuer par conséquent les exigences de terrain supplémentaire.

Les exigences de terrain par les industries de vente et de services au détail, de bureaux, d'hôtels et de motels ont été basées sur l'expérience acquise dans d'autres villes canadiennes et américaines; elles prévoient une large marge d'exigence de terrain supplémentaire proportionnelle aux densités et aux rapports courants d'utilisation de terrain dans la région étudiée. L'inventaire de l'utilisation de terrain du Québec métropolitain effectué en juillet et août 1966 a servi à toute fin pratique pour vérifier et modifier les calculs des exigences futures d'utilisation de terrain.

Les exigences de terrain des parcs, des terrains de jeux et des institutions (écoles et hôpitaux) sont basées sur les rapports entre la population et la planification de terrain et semblent raisonnables par rapport à l'expérience courante. A cause de la mesure où les standards et les aspirations d'une commune locale peuvent jouer un rôle important dans la détermination des exigences de terrain destiné

à cette utilisation, il peut se produire des variations importantes dans la marge suggérée des exigences d'utilisation de terrain.

On insiste sur le fait que le tableau précédent n'est qu'un guide des exigences futures de terrain supplémentaire dans la région étudiée. A mesure que l'on établira les données d'inventaire sur l'utilisation de terrain dans la région étudiée, on pourra vérifier et modifier le tableau au besoin pour tenir compte des tendances reconnaissables dans l'utilisation de terrain.

ESTIMATION DE LA DISTRIBUTION DE POPULATION  
RESULTANT D'UN RACCORD DE TRANSPORT CENTRE A CENTRE  
DANS LA REGION DE QUEBEC A L'ETUDE

1967-1987

Avec Raccord Centre à Centre\*

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Population de la Région Etudiée	438,200	490,200	548,600	612,900	681,200
Population de la Rive Nord	389,200	430,400	479,900	527,400	578,900
Population de la Rive Sud	49,000	59,800	68,700	85,500	102,300
Secteur X	16,000	21,600	26,400	32,200	38,000
Secteur Y	33,000	38,200	42,300	53,300	64,300

Sans Raccord Centre à Centre\*\*

Population de la Région Etudiée	438,200	490,200	548,600	612,900	681,200
Population de la Rive Nord	389,200	430,400	479,900	533,100	590,200
Population de la Rive Sud	49,000	59,800	68,700	79,800	91,000
Secteur X	16,000	21,600	26,400	32,200	38,000
Secteur Y	33,000	38,200	42,300	47,600	53,000

**SOURCE:** Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

\* Pont ou tunnel traversant le St. Laurent reliant Québec et Lévis.

\*\* Sous cette hypothèse, sont compris les raccords actuels, c'est à dire le pont de Québec, les traversiers et le nouveau pont en construction.

NB On n'anticipe pas de conséquences majeures sur la redistribution de population avant l'année 1977 en présumant qu'une décision soit prise en 1969. On calcule que la préparation des plans, la période de construction, les raccordements de routes et échangeurs de circulation et un minimum de 18 mois pour le réajustement dans le développement de l'immeuble nécessiteraient une période d'environ 8 ans.

## IMPLICATIONS APPORTEES PAR CERTAINS PROJETS

### SPECIAUX DANS LES ALLURES DE DISTRIBUTION

#### FUTURE DE LA POPULATION ET DE L'EMPLOI

Deux projets de transport très importants dans la région étudiée qui présentement sont à l'étude n'ont pas été considérés dans les prévisions de la distribution de population et d'emploi.

1. La construction d'un raccord de transport centre à centre entre les deux rives du fleuve St-Laurent.
2. Le démantèlement et l'enlèvement de certaines des installations ferroviaires dans le Secteur de circulation N (St-Roch).

Chacun de ces projets est d'une telle ampleur qu'on a cru bon d'en traiter indépendamment de la multitude d'autres facteurs qui affectent les allures de distribution future. Dans les pages qui suivent, on étudie à tour de rôle ces deux projets de transport importants, et on évalue l'effet probable que chacun peut avoir sur la distribution de population et d'emploi dans la région étudiée.

#### Raccord de transport centre à centre

Ce projet qui est à l'étude depuis quelque temps consiste à construire soit un pont soit un tunnel entre le centre de la Cité de Québec et le centre de la Cité de Lévis sur la Rive sud du fleuve St-Laurent. Pour les fins de cette analyse, on a présumé qu'en considération des engagements actuels à jumeler le pont déjà existant à l'ouest de Québec, un raccord de transport centre à centre ne serait probablement pas une réalité avant 1977. Dans les circonstances, toute influence que ce projet peut avoir sur les effets de la distribution de population et d'emploi dans la région étudiée est restreinte à la période de 1977 à 1987.

Le transport de voyageurs et de marchandises entre les rives nord et sud du fleuve St-Laurent dans la région étudiée est relativement à la portée de la majorité considérant l'existence du pont et des traversiers existants. On présume que le jumelage proposé du pont est destiné à satisfaire aux accroissements prévus de circulation entre la Rive nord et la Rive sud, de sorte qu'en dépit d'une circulation croissante l'accès aux deux rives continuera d'être relativement facile. En considérant ce qu'on vient d'énoncer, il semble improbable que la construction d'un raccord de transport centre à centre donne plus d'élan à l'accroissement de population ou d'emploi dans la région étudiée en entier.

ESTIMATION DE LA DISTRIBUTION D'EMPLOI  
RESULTANT D'UN RACCORD DE TRANSPORT CENTRE A CENTRE  
DANS LA REGION DE QUEBEC A L'ETUDE

1967 - 1987

AVEC RACCORD CENTRE A CENTRE\*

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Emploi de la Region Etudiee	147,400	167,200	189,700	214,800	241,900
Emploi de la Rive Nord	133,950	150,700	170,900	190,350	210,050
Emploi de la Rive Sud	13,450	16,500	18,800	24,450	31,850
Secteur X	4,050	5,900	7,300	9,800	13,000
Secteur Y	9,400	10,600	11,500	14,650	18,850

SANS RACCORD CENTRE A CENTRE\*\*

Emploi de la Region Etudiee	147,400	167,200	189,700	214,800	241,900
Emploi de la Rive Nord	133,950	150,700	170,900	191,550	213,150
Emploi de la Rive Sud	13,450	16,500	18,800	23,250	28,750
Secteur X	4,050	5,900	7,300	9,800	13,000
Secteur Y	9,400	10,600	11,500	13,450	15,750

SCURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

\* Pont ou tunnel traversant le St. Laurent reliant Québec et Lévis.

\*\* Sous cette hypothèse, sont compris les raccords actuels, c'est à dire le pont de Québec, les traversiers et le nouveau pont en construction.

N.B. Aucune conséquence majeure sur la redistribution d'emploi n'est anticipée avant 1977.

On prévoit donc que la mise en oeuvre de ce projet de transport ne saurait modifier les évaluations générales de population et d'emploi dans la région étudiée que l'on trouve à la page (18).

Bien que les prévisions générales de population et d'emploi ne seraient pas modifiées, une redistribution de la population et de l'emploi entre les rives nord et sud devrait résulter de l'accessibilité meilleure qu'un raccord centre à centre créerait. Le tableau face à la page précédente indique l'augmentation probable dans la part de la population totale de la région étudiée qui serait attribuable à la Rive sud à la suite de la construction d'un raccord centre à centre entre Québec et Lévis. A noter qu'on ne prévoit aucun changement à la distribution projetée avant 1977. A compter de cette date, l'influence d'un raccord centre à centre est prévue par une augmentation de population de la Rive sud d'environ 5,700 en 1982 et de 11,300 en 1987. Bien que l'augmentation projetée de population soit relativement faible jusqu'en 1987, on doit prévoir des augmentations beaucoup plus importantes après 1987, alors que certaines régions suburbaines de la Rive nord approcheront leur point de saturation.

Les conversations qu'on a eues dans la région étudiée, au cours de février et de mars 1966, indiquent une préférence générale pour la Rive nord comme région domiciliaire; et, si l'on s'attend que le jumelage du pont actuel donne un certain élan au développement résidentiel de la région Charny/ St-Nicolas sur la Rive sud, on ne croit pas que l'acceptation de ces régions se reflète par une acceptation générale de la Rive sud comme région domiciliaire par ceux qui sont employés sur la Rive nord.

La préférence naturelle de ceux qui travaillent sur la Rive nord à vivre dans une commune de la Rive nord devrait avoir une influence sur la commercialisation du terrain de la Rive sud pour fins domiciliaires même après la construction d'un raccord centre à centre; ceci entraînerait une échelle généralement plus basse des valeurs de terrains bruts sur la Rive sud.

Des efforts agressifs de la part des entrepreneurs et l'offre de terrains à des prix assez bas pour compenser à l'attrait de la Rive nord peuvent vaincre la préférence indiquée envers la Rive nord comme région domiciliaire. Ce facteur incertain doit être pris en considération, alors que l'on étudie les changements projetés dans les allures de distribution de population que pourrait amener la construction d'un raccord centre à centre.

Le tableau ci-contre indique les changements prévus dans la distribution de l'emploi entre les Rives nord et sud de la région étudiée, qui résulteraient de la construction d'un raccord centre à centre. Les changements qui se produiraient après 1977 sont

restreints au Secteur de circulation Y (Lévis/Lauzon) et ils entraîneraient un accroissement net d'emploi d'environ 1,200 en 1982 et de 3,100 en 1987.

Bien qu'il soit impossible de fixer définitivement la redistribution probable résultant de la construction d'un raccord centre à centre, on peut présumer logiquement qu'une certaine redistribution est inévitable et la difficulté se pose à prévoir l'importance du changement. L'industrie principale du Secteur de circulation Y (chantiers maritimes) continuera de progresser, que le raccord centre à centre se construise ou non. Toutefois, il ne semble pas exister de raison particulière pour que les industries non connexes choisissent de s'établir à Lévis/Lauzon par suite de la construction d'un raccord centre à centre, du moins aussi longtemps que la rareté de terrain industriel dans le Secteur de circulation X et sur la Rive nord n'impose un tel emplacement. Il existe évidemment une possibilité que les industries connexes ou accessoires aux chantiers maritimes soient encouragées à s'installer sur la Rive sud plutôt que sur la Rive nord, à cause d'un accès beaucoup plus facile entre Québec et Lévis/Lauzon; on a tenu compte de cette possibilité dans les prévisions d'accroissement probable d'emploi dont bénéficierait la Rive sud au cours de la période se prolongeant jusqu'en 1987.

Bien que l'on doive prévoir certains accroissements dans l'emploi de la vente et des services au détail afin de répondre à la demande des niveaux de population plus élevés, la plus grande accessibilité au centre de Québec devrait ralentir le développement d'établissements au détail importants dans le Secteur Y.

Comme c'est le cas dans la distribution de population, on doit généralement prévoir que l'élan dans le développement de la section ouest de la Rive sud que le jumelage du pont actuel doit donner, favorisera le développement de cette région que la construction subséquente d'un raccord centre à centre ne saurait ralentir de façon appréciable au cours de la période étudiée.

#### Démantèlement et enlèvement des installations ferroviaires de St-Roch

Ce projet comporte l'enlèvement des installations ferroviaires du Canadien Pacifique, qui sont sises au sud de la Rivière St-Charles, entre la rue Marie de l'Incarnation et la rue St-Roch. Ces installations comprennent la voie principale du Canadien Pacifique, la rotonde du CP et un grand nombre de voies de triage à l'extrémité est du Secteur de circulation N.

L'enquête sur l'effet qu'aurait l'enlèvement de ces installations a tenu compte particulièrement des employeurs dans le Secteur de circu-

lation N, dont la dépendance de ces installations était mise en doute, et plus généralement des répercussions économiques sur l'immeuble de l'enlèvement de ces installations.

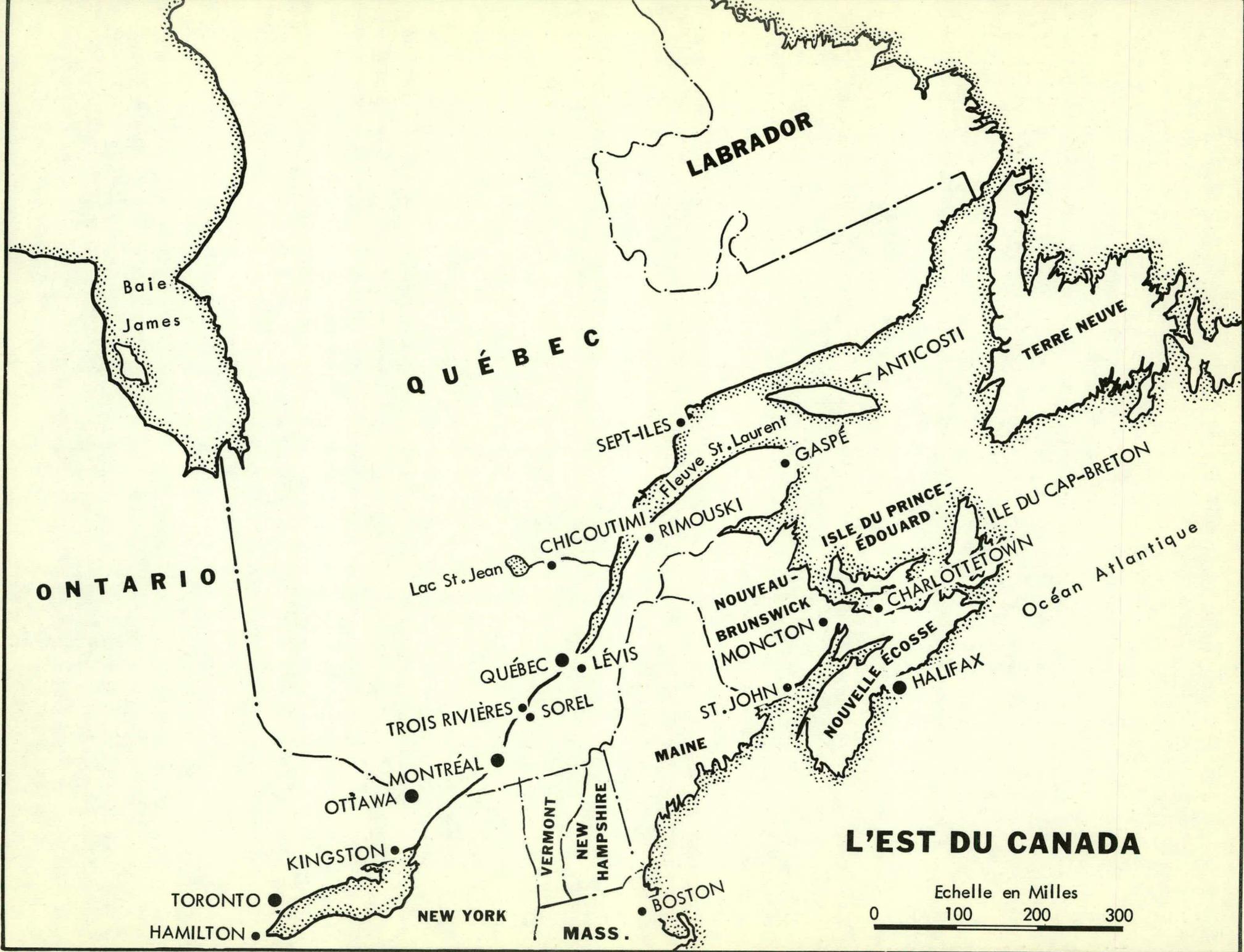
Les interviews avec les employeurs du quartier St-Roch ont indiqué en général très peu de dépendance véritable sur la continuation des services ferroviaires dans le quartier. On utilise couramment et presque exclusivement le transport par camion pour mouvoir les matières premières ou les produits finis entre les entrepôts et les points de transbordement; les opinions exprimées ont souligné les délais que causent les installations ferroviaires au transport par camion, plutôt que les avantages de ces installations. Dans les circonstances, alors qu'une analyse antérieure dans cette partie du rapport suggérait un décroissement dans le niveau d'emploi de l'industrie manufacturière du Secteur N par suite d'une rénovation et d'un changement d'emplacement, on ne doit prévoir aucun décroissement important du niveau d'emploi par suite de l'enlèvement des installations ferroviaires.

Dans le contexte des projets de réaménagement du Secteur de circulation N et des projets d'aménagement et de révalorisation en bordure de la rivière St-Charles, on doit tenir compte des conséquences plus générales qu'aurait l'enlèvement des installations présentes sur l'économie immobilière. Les projets actuels de la Cité de Québec comportent l'aménagement et la rénovation du quartier St-Roch en vue de faire disparaître les demeures peu satisfaisantes et de conserver le noyau commercial du quartier. En même temps, les autorités du gouvernement provincial et de la Cité de Québec sont à étudier des projets pour embellir la Rivière St-Charles, de sorte que l'on doit prévoir des améliorations importantes dans le milieu du quartier St-Roch au cours de la période 1967 à 1977.

Même si l'enlèvement des installations ferroviaires présentes n'était pas essentiel à la rénovation générale du quartier, les alternatives d'aménagement dans la partie nord de St-Roch seront limitées aussi longtemps que demeureront les installations ferroviaires. La distribution de population projetée qu'illustre le tableau opposé à la page (20) indique que l'on prévoit un certain accroissement de la population du quartier St-Roch au cours de la période jusqu'en 1987. Cet accroissement projeté repose sur la réalisation d'améliorations importantes dans le quartier.

Dans la mesure où le défaut d'enlever les installations ferroviaires pourrait retarder l'aménagement ou limiter la rénovation possible du quartier, la population de ce quartier de la Basse-ville accusera des baisses plutôt que des hausses, et les projections à cet effet pourraient être trop optimistes.

DEUXIEME PARTIE - LES PERSPECTIVES D'EXPANSION ECONOMIQUE



PARTIE II  
PERSPECTIVES D'EXPANSION ECONOMIQUE

SECTION I  
LA REGION ET SON HISTOIRE

Géographie

Tel que l'indique la carte ci-contre, la région étudiée (qui comprend le Québec métropolitain et certaines municipalités voisines en tout ou en partie) chevauche le fleuve Saint-Laurent dans la région centrale de Québec, Montréal et Toronto se trouvent respectivement à 155 et à 495 milles à l'ouest, tandis que Saint-Jean, N.B. se situe environ à 432 milles à l'est. Au nord de la région étudiée, le parc provincial des Laurentides s'étend presque à la rivière Saguenay et au Lac Saint-Jean; au sud, Thetford Mines et Saint-Georges-de-Beauce constituent les centres principaux de la région qui s'étend du fleuve Saint-Laurent jusqu'aux frontières nord des états du Maine et du New Hampshire.

Sur la côte nord dans la région étudiée, le cap Diamant sur lequel une grande partie de la cité de Québec et de ses banlieues ouest sont construites, domine la région et commande le fleuve Saint-Laurent. A l'intérieur sur une distance variant de 2 à 8 milles, une plaine assez régulière s'allonge entre le fleuve et la chaîne de plateaux qui forment les contreforts des Laurentides de l'est. La rive sud de la région étudiée se caractérise par un ressaut de terrain en bordure du fleuve; les caractéristiques topographiques du sol qui s'allongent de cette bordure ne semblent pas présenter des difficultés majeures au développement résidentiel, commercial et industriel.

Histoire

Le centre d'intérêt de la région étudiée et maintenant appelé Cité de Québec fut découvert par les Français il y a plus de quatre siècles, alors qu'en 1535 Jacques-Cartier découvrit le Cap Diamant, où se situait alors le village indien de "Stadacona"; Cartier passa l'hiver tout près de là à traiter avec les Indiens.

En 1608, Samuel de Champlain fonda officiellement Québec, qui devint rapidement le centre d'un vaste réseau de voies navigables dominé par les Français. Sis à la gorge du fleuve Saint-Laurent, le plus vaste bras de mer de la côte de l'Atlantique, Québec permettait de contourner la barrière des Appalaches et donnait aux Français un accès direct vers

l'intérieur. Par contre, les Anglais au sud étaient enserrés dans leurs petites colonies côtières sans avoir un semblable avantage de se dégager vers l'ouest. L'estuaire du Saint-Laurent conduisait vers le vaste arrière-pays des plaines du Saint-Laurent et de l'Ohio, vers les Grands Lacs et le bouclier canadien, offrant à l'exploration, à la conquête et au développement une région des plus vastes.

Alors que la Cité de Québec a toujours été la capitale provinciale, elle a servi à plusieurs autres fins et rempli une variété d'autres fonctions depuis sa fondation en 1608. De 1608 à 1759, sous le régime français, Québec était d'abord une forteresse et le centre de toutes les activités françaises en Amérique du nord et la base principale reliant Louisbourg sur la côte de l'Atlantique à Frontenac, Niagara et Duquesne sis à l'intérieur des terres. Au cours de ces premières années de la colonie, bien que l'industrie et le commerce aient joué un rôle secondaire, Jean Talon y établissait un chantier de construction maritime, une brasserie et une tannerie, de même que le noyau d'une industrie de la chaussure.

Sous le régime anglais (1759-1857) Québec subissait de nombreuses transformations. On améliora l'aménagement du port; puis, comme la région de Montréal et le Haut-Canada se développaient, Québec devint de plus en plus important comme port de transbordement d'importations et d'exportations et comme port de débarquement pour le grand nombre d'immigrants qui venaient d'Europe. Les Anglais activèrent l'exportation des fourrures, du poisson et de l'huile de phoque qu'avaient entreprise les Français et y ajoutèrent une exportation majeure, le bois. De plus, ils favorisèrent et développèrent davantage les chantiers de construction maritime établis par les Français, dans le but de satisfaire à la demande de navires marchands de faible tonnage.

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, deux développements importants nuisirent à la prospérité du port et des chantiers maritimes. D'abord, le fer remplaça le bois comme matériau dans la construction des navires et c'est à proximité des sources d'approvisionnement du matériau que l'industrie se développa; en second lieu, par suite du parachèvement d'un chenal dragué jusqu'à Montréal, les navires avaient tendance à éviter Québec afin de décharger leur cargaison plus à l'intérieur. En 1871 par exemple, en un moment 20 océaniques à vapeur et 50 autres navires étaient amarrés dans le port de Montréal. Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la construction de voies navigables et des canaux de Lachine, Beauharnois et Welland améliora de plus en plus les possibilités de transport maritime à l'ouest de Québec et réduisit l'importance du port de Québec.

En dépit du déclin dans la construction navale, Québec continua de progresser au cours du 19<sup>e</sup> siècle. L'industrie du meuble s'était établie, les tanneries étaient florissantes et répondaient aux besoins grandissants de l'industrie de la chaussure; enfin, de nombreuses industries nouvelles s'étaient installées dans la région.

Bien que la région de Québec ait connu une expansion continue au cours du 19e siècle, son importance économique diminuait relativement, à mesure que prospéraient les établissements des Canadiens anglais du Haut-Canada et la région de Montréal. Au milieu du 19e siècle, Montréal était devenu le centre commercial de la province et à compter de ce temps la population de Montréal s'accrût plus rapidement que celle de Québec:

Population de Montréal et de Québec - 1800-1900\*

	<u>1790</u>	<u>1801</u>	<u>1841</u>	<u>1845</u>	<u>1881</u>	<u>1901</u>
Québec	14,000			46,000	62,446	68,840
Montréal		8,800	40,465		155,237	266,826

\* Le Petit Informateur Canadien

ACCROISSEMENT DE LA POPULATION  
DES ZONES METROPOLITAINES DE QUEBEC - MONTREAL -  
DE LA PROVINCE DE QUEBEC - CANADA\*

Année	Québec Métro**		Montréal Métro**		Prov. de Québec		Canada	
	Nombre	% d'Augm.	Nombre	% d'Augm.	Nombre	% d'Augm.	Nombre	% d'Augm.
1901	106,043	--	312,408	--	1,648,898	--	5,371,315	--
1911	119,099	12.3%	548,578	75.5%	2,005,776	21.6%	7,206,643	34.2%
1921	114,580	21.4%	751,487	37.0%	2,360,510	17.7%	8,787,949	21.9%
1931	193,710	34.0%	1,040,024	38.5%	2,874,662	21.8%	10,376,786	18.1%
1941	225,732	16.5%	1,145,282	10.1%	3,331,882	15.9%	11,506,655	10.9%
1951	276,242	22.4%	1,395,400	21.8%	4,055,681	21.7%	13,648,013	18.6%
1961	357,568	29.4%	2,109,509	51.0%	5,259,211	29.7%	17,780,394	30.3%
1965***	405,000	13.2%	2,346,000	11.1%	5,657,000	7.5%	19,571,000	10.1%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

\* Excluant Terre Neuve Pour Fins de Comparaisons.

\*\* Territoire Correspondant à la Zone Métropolitaine de 1961.

\*\*\* Estimé.

Depuis la fin du 19e siècle à ce jour, la chaussure, les textiles, les corsets, le tabac, la pulpe et le papier, et la construction navale sont devenus les industries manufacturières les plus importantes du Québec; mais en même temps, on constate une tendance à s'éloigner de l'industrie pour se rapprocher des services du gouvernement provincial ou des services destinés à ce dernier, des services de distribution régionale, et du tourisme qui au cours des années récentes a joué un rôle de plus en plus important dans l'économie de la région.

#### Tendances d'accroissement de population

Le tableau ci-contre illustre les taux comparatifs d'accroissement de population au cours de la période 1901-1965, pour tout le Canada (Terre-Neuve exceptée), la province de Québec et les régions métropolitaines de Montréal et de Québec. Afin que les données historiques deviennent comparables, les statistiques des régions métropolitaines de Québec et de Montréal ont été modifiées de façon à inclure les populations dans les limites des régions métropolitaines existantes, tandis que les statistiques relatives au Canada excluent la province de Terre-Neuve qui fait partie de la Confédération depuis 1949 seulement.

On doit noter dans ce tableau que le taux d'accroissement dans la région métropolitaine de Québec a augmenté constamment depuis 1941, de 1.65% par an jusqu'au pourcentage évalué de 3.30% par an au cours de la période la plus récente de 1961 à 1965. L'évaluation de la population de 1965 semble indiquer, qu'au cours des années de 1961 à 1965, la région métropolitaine de Québec a progressé à un taux significativement plus rapide que la Province de Québec ou le Canada en entier. Au cours de la période plus longue de 1941 à 1965, le taux d'accroissement dans la région métropolitaine de Québec a également dépassé celui de la Province de Québec et du Canada, bien que la différence soit moins marquée. Bien que le taux d'accroissement connu par la région métropolitaine de Québec ait été constant, en général l'accroissement a été plus rapide dans la région métropolitaine de Montréal au cours de la période étudiée. Sur la base de l'évaluation de population en 1965 cependant, il semble que le taux d'accroissement depuis les dernières quatre années dans la région métropolitaine de Québec a dépassé celui de Montréal.

Dans le tableau suivant, la population des régions métropolitaines de Québec et de Montréal est exprimée en pourcentage de la population totale de la Province de Québec durant la période de 1901 à 1965.

ACCROISSEMENT DE LA MAIN-D'OEUVRE PAR GROUPES D'INDUSTRIES  
 QUEBEC METROPOLITAN, 1941-1965

	1941 (3)		1951 (4)		1961 (5)		1965 (6)	
	Nombre	%(1)	Nombre	%(1)	Nombre	%(1)	Nombre	%(1)
<u>TOUTES INDUSTRIES</u>	<u>73,967</u>	<u>100.0%</u>	<u>100,936</u>	<u>100.0%</u>	<u>126,411</u>	<u>100.0%</u>	<u>143,900</u>	<u>100.0%</u>
Primaires: (7)	1,169	1.6%	2,290	2.3%	1,842	1.4%	1,800	1.2%
Manufactures (2)	20,752	28.0%	24,384	24.1%	23,749	18.8%	25,600	17.8%
Construction	7,011	9.5%	8,261	8.2%	9,074	7.2%	9,600	6.7%
Transport/Entrepos/ Utilités Publiques	4,890	6.6%	9,077	9.0%	10,976	8.7%	11,400	7.9%
Commerce en gros	2,752	3.7%	5,333	5.3%	6,628	5.2%	7,400	5.1%
Commerce au détail	8,665	11.7%	11,300	11.2%	15,173	12.0%	16,300	11.3%
Finance/Assurance/Immeuble	1,746	2.4%	3,054	3.0%	5,127	4.1%	6,000	4.2%
Services Communaux/ Commerciaux /Personnels	18,570	25.1%	22,478	22.3%	32,719	25.9%	39,700	27.6%
Services Gouvernementaux Défense Nationale	6,854	9.3%	12,194	12.1%	17,819	14.1%	22,600	15.7%
Non précisées	1,558	2.1%	2,565	2.5%	3,304	2.6%	3,500	2.4%

(31)

SOURCE: Recensement du Canada, 1941, 1951, 1961

- 1) Chiffres arrondis
- 2) Comprend en 1941, les services de gaz, électricité et eau.
- 3) Main-D'Oeuvre de 14 ans et plus dans le grand Québec
- 4) Territoire du Québec Métropolitain tel que défini en 1951, main-d'oeuvre de 14 ans et plus
- 5) Territoire de Québec Métropolitain tel que défini en 1961, main-d'oeuvre de 15 ans et plus
- 6) Estimé
- 7) Incluant Agriculture, Forêtage, Pêche et trappage, mines, carrières et puits de pétrole.

Population des zones Métropolitaines de Québec et Montréal  
exprimée en pourcentage de celle de la Province de Québec

<u>Années</u>	<u>Québec</u>	<u>Montréal</u>
1901	6.4%	18.9%
1911	5.9%	27.4%
1921	6.1%	31.8%
1931	6.7%	36.2%
1941	6.8%	34.3%
1951	6.8%	34.4%
1961	6.8%	40.0%
1965	7.1%	41.0%

\* Estimé

Quant à la région métropolitaine de Québec (qui en substance constitue la région étudiée), il ressort que, même si le rapport entre la population de cette région et celle de la province a varié par moins d'un pourcent pendant cette période et même s'il est demeuré relativement constant de 1931 à 1961, la part de la population provinciale que représente telle région a augmenté au cours des quatre dernières années. Le tableau indique clairement l'importance grandissante de la région métropolitaine de Montréal. Cette région, qui en 1901 comprenait environ 19% de toute la population de la province, a augmenté sa proportion jusqu'à 41% en 1965. Rien ne laisse prévoir que les tendances indiquées au tableau varieront de façon importante dans l'avenir.

Tendances d'accroissement de la main-d'oeuvre

Au tableau ci-contre, qui illustre l'accroissement de la main-d'oeuvre dans la région métropolitaine de Québec au cours de la période de 1941 à 1965, on trouve le contour du changement économique qu'a subi la région pendant les 24 dernières années. Depuis 1941, pour les fins du recensement on a apporté des modifications à la région comprise dans les statistiques, de même qu'à l'âge et à la composition de la main-d'oeuvre; toutefois, ces modifications ne peuvent affecter ou déformer significativement les tendances générales étudiées dans les paragraphes qui suivent. Si les commentaires ci-dessous sont génériques, on étudiera en détail à la section IV de cette partie du rapport certaines industries spécifiques et certaines groupes d'industries plus spécifiques.

La tendance de beaucoup la plus importante dans l'économie de la région étudiée (telle que délimitée par la RMR de Québec) est celle du décroissement en pourcentage de l'industrie manufacturière comparativement à l'accroissement rapide de l'industrie des services (éducation, santé, religion, services juridiques, services gouvernementaux, services commerciaux, services personnels et récréatifs). Cette tendance qui s'est

ACCROISSEMENT DE LA MAIN-D'OEUVRE SELON L'OCCUPATION  
QUEBEC METROPOLITAIN - 1951-1961

	1951			1961			1951-1961		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Toutes Occupations	70,575	30,391	100,966	86,253	40,158	126,411	22%	32%	25%
Administration	7,380	674	8,054	8,986	1,007	9,993	22%	49%	24%
Professions	5,991	5,329	11,320	9,626	7,569	17,195	61%	42%	52%
Travail de Bureau	7,323	6,997	14,320	9,860	11,392	21,252	35%	63%	48%
Commerce	6,037	2,704	8,741	7,274	2,881	10,155	20%	7%	16%
Service/Récréation	5,693	7,107	12,800	8,999	9,716	18,715	58%	37%	46%
Transport/Communication	8,070	662	8,732	7,930	753	8,683	( 2%)	14%	-
Agriculture	1,819	110	1,929	1,135	85	1,220	(38%)	(23%)	(37%)
Autres Primaires	237	-	237	249	7	256	5%	-	8%
Artisans/Opérateurs Connexes	19,595	5,700	25,295	24,998	5,441	30,439	28%	( 5%)	20%
Manoeuvres (non classés)	6,423	647	7,070	4,710	329	5,039	(27%)	(49%)	(29%)
Occupations Inconnues	2,007	461	2,468	2,486	978	3,464	24%	112%	40%

(32)

SOURCE: BFS 1951 Vol. IV - 14.  
BFS 1961 Vol. III - 7.

généralisée au Canada, révèle d'une façon générale que l'économie prend de la maturité; on peut prévoir que ce mouvement se continuera puisque, le standard de vie s'élevant, on attache une importance toujours croissante à la nécessité de fournir de plus en plus des services de santé, de bien-être, d'éducation et autres. La diminution constante de l'importance relative de la main-d'oeuvre dans l'industrie primaire que l'on constate par le tableau ci-contre dénote également une tendance nationale due en grande partie à une productivité accrue et à des changements technologiques dans l'industrie primaire, aussi qu'à l'urbanisation accélérée de la région métropolitaine.

Pendant la période étudiée, le secteur de la construction et le secteur du transport, de l'entreposage et des utilités publiques accusent une hausse constante de main-d'oeuvre, bien que leur pourcentage de la main-d'oeuvre totale soit à la baisse. On pourrait attribuer cette baisse aux perfectionnements technologiques qu'ont connus ces deux secteurs au cours des années récentes. L'automation dans les communications, la préfabrication et l'utilisation de machinerie lourde dans la construction sont des innovations qui ont augmenté la productivité et contribué à la baisse relative d'une demande de main-d'oeuvre.

On note avec intérêt que si l'automation a diminué la demande de main-d'oeuvre dans l'industrie des communications, par contre le développement rapide de la télévision commerciale au cours des dernières années a créé une nouvelle source d'emplois, qui compense à la diminution subie dans les autres divisions de ce secteur.

Dans le secteur du commerce qui comprend les négociants en gros et au détail, on constate des augmentations substantielles en nombre d'établissements depuis 1941 et au cours de la période étudiée. La croissance du commerce en gros indique non seulement les besoins grandissants de la région métropolitaine de Québec, mais encore le développement des régions à l'est et au nord de Québec qui sont desservies par la région métropolitaine. Dans le commerce au détail, l'accroissement de la population de la région métropolitaine et la moyenne d'augmentation des dépenses per capita dans les produits de consommation expliquent l'accroissement important de la main-d'oeuvre. Par exemple, au cours de la décade 1951 à 1961, la moyenne per capita des dépenses au détail dans la région métropolitaine de Québec a augmenté véritablement de 2% à 3% par an (après les ajustements qui compensent aux tendances inflationnistes de l'économie). A mesure que s'élève le standard de vie, cette tendance à la hausse dans les dépenses per capita pour les produits de consommation devrait se continuer.

Le tableau ci-contre illustre l'accroissement dans la main-d'oeuvre selon l'occupation durant la période de 1951 à 1961. Ce tableau divise entre hommes et femmes la main-d'oeuvre de la région métropolitaine de Québec et illustre jusqu'à quel point l'emploi des collets-blancs s'est accru au cours des dernières années. Les emplois de personnel

DISTRIBUTION DE LA MAIN-D'OEUVRE \*  
PAR GROUPE INDUSTRIEL - 1961

	<u>Québec Metro</u>	<u>Ottawa Metro</u>	<u>Toronto Metro</u>	<u>Montréal Metro</u>	<u>Ontario</u>	<u>Québec</u>	<u>Canada</u>
<u>Toutes Industries</u>	<u>100.0%**</u>	<u>100.0%</u>	<u>100.0%</u>	<u>100.0%</u>	<u>100.0%</u>	<u>100.0%</u>	<u>100.0%</u>
Primaires	1.4%	8%	8%	5%	9.7%	11.5%	13.0%
Manufactures	18.8%	10.6%	29.8%	31.6%	26.9%	26.4%	21.7%
Construction	7.2%	7.0%	6.5%	7.0%	6.4%	7.1%	6.7%
Transp. / Comm. / Util. Publics	8.7%	6.8%	8.7%	11.0%	8.1%	9.1%	9.3%
Commerce en gros	5.2%	3.6%	6.3%	5.4%	4.3%	3.9%	4.5%
Commerce au détail	12.0%	10.0%	12.3%	10.5%	11.2%	10.1%	10.8%
Finance /Assurance Immeuble	4.1%	4.5%	6.6%	5.2%	4.1%	3.5%	3.5%
Services Communaux/ Commerciaux/Pers.	25.9%	20.6%	21.2%	20.7%	19.5%	19.8%	19.5%
Services Gouvern. / défense nat.	14.1%	33.2%	5.5%	5.2%	7.6%	5.6%	7.4%
Non précisées	2.6%	2.6%	2.2%	2.7%	2.2%	2.9%	2.5%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961

\* 15 ans et plus

\*\* Chiffres arrondis

DISTRIBUTION DE LA MAIN-D'OEUVRE SELON L'OCCUPATION - 1961

	<u>Québec Metro % Total</u>	<u>Ottawa Metro % Total</u>	<u>Toronto Metro % Total</u>	<u>Montréal Metro % Total</u>
<u>Toutes Occupations</u>	<u>100.0% *</u>	<u>100.0%</u>	<u>100.0%</u>	<u>100.0%</u>
Administration	7.9%	9.4%	10.1%	9.1%
Professions	13.6%	14.5%	11.1%	11.4%
Travail de bureau	16.8%	23.8%	20.7%	17.3%
Commerce	8.0%	6.0%	7.7%	6.9%
Service/récreation	14.8%	17.3%	11.5%	11.5%
Transport/Commun.	6.9%	5.1%	5.5%	6.7%
Agriculture	1.0%	1.0%	1.0%	0.6%
Autres Primaires	0.2%	-	-	-
Artisans/Opérateur conn.	24.0%	16.0%	26.2%	29.0%
Manoeuvres (nonclassés)	4.0%	3.9%	4.1%	4.4%
Occupations inconnues	2.7%	2.9%	2.2%	2.8%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961

\* Chiffres arrondis

de bureau professionnels et administrateurs pour hommes et femmes ont accusé des augmentations substantielles; le groupe professionnel et le groupe du personnel de bureau ont subi les plus fortes augmentations en pourcentage de toutes occupations au cours de la décade (52%). Par comparaison, le groupe des artisans / opérateurs connexes et ouvriers N.C.\* (les collets-bleus) accuse une augmentation totale de 10% au cours de la période.

La main-d'oeuvre féminine dans le groupe artisans / opérateurs connexes a diminué de 5% dans la période de 1951 à 1961. Il est impossible de trouver exactement la cause de cette baisse, parce que les statistiques détaillées du BFS de 1951 à 1961 ne donnent aucune base de comparaison; toutefois, cela semble le résultat d'une diminution importante du nombre d'artisans / opérateurs connexes qu'on rapporte dans l'industrie du textile. Au groupe service / récréation, des augmentations substantielles sont indiquées dans le nombre d'hommes et de femmes employés, ce qui donne une hausse générale de 46% dans ce groupe. Dans les ventes en général, l'augmentation approximative de 16% est plus modeste, bien que dans certaines subdivisions les augmentations soient fortes. Par exemple, les commis à la vente au détail ont augmenté d'environ 45% au cours de la décade.

Dans les autres catégories, aucun changement d'importance; les industries primaires, qui ne sont qu'une faible partie de l'économie locale accusent un taux de décroissance à prévoir dans une région urbaine; le groupe transport et communications demeure à peu près statique.

#### Distribution comparative de la main-d'oeuvre - 1961

Dans le premier tableau à la page ci-contre, on compare la composition de la main-d'oeuvre de la région métropolitaine de Québec en 1961 avec celle d'autres régions métropolitaines choisies, de la Province d'Ontario, de la Province de Québec et du Canada. Comme on pouvait le prévoir, toutes les régions métropolitaines montrent un rapport semblable à celui des provinces et du Canada dans les groupes d'industries majeures; le pourcentage de la main-d'oeuvre dans les industries primaires est relativement bas, tandis qu'il est élevé dans les services et l'administration publique. Dans le secteur manufacturier, la puissance relative de Montréal comparée à celle du Québec est évidente. Jusqu'à un certain point, la prédominance absolue de Montréal comme centre manufacturier se perpétue, parce que ses ressources de main-d'oeuvre sont plus vastes et que les manufacturiers ont tendance à s'établir près des centres manufacturiers existants.

---

\* Non classés

De plus, l'étendue et le potentiel du marché de consommation de Montréal vers l'ouest jusqu'à Toronto et Hamilton rendent l'établissement d'une fabrique à Montréal plus pratique qu'à Québec pour les manufacturiers soucieux de leur commercialisation.

C'est dans les secteurs de services et d'administration publique que se trouve la force relative de Québec. Dans le secteur des services communaux (sociaux), commerciaux et personnels, qui comprennent éducation, santé et bien-être, religion, gérance et administration, cinéma et récréation de même que tous les services personnels, on trouve l'influence principale que joue le tourisme dans l'économie de la région étudiée; on voit également l'étendue que couvrent les services de la région étudiée, soit à l'est des Trois-Rivières jusqu'aux frontières des Provinces Maritimes.

Dans le secteur administration publique et défense, le tableau indique clairement la puissance relative de la région métropolitaine de Québec comparée à celle de Toronto et de Montréal. Le haut pourcentage de main-d'oeuvre dans la région métropolitaine d'Ottawa indique le rôle que joue cette ville comme capitale fédérale et par conséquent ne doit pas se comparer à celui des autres régions métropolitaines. Toronto et Québec cependant sont des capitales provinciales et peuvent servir à des comparaisons dans ce groupe. Dans la région industrialisée de Toronto, l'administration publique et la défense ne jouent pas un rôle important dans l'économie; l'effet des changements dans les modes d'emploi du gouvernement est amorti par la force de la main-d'oeuvre dans d'autres secteurs de l'économie. Mais dans la région étudiée, tout changement dans les modes d'emploi du gouvernement affectera l'économie totale de la région.

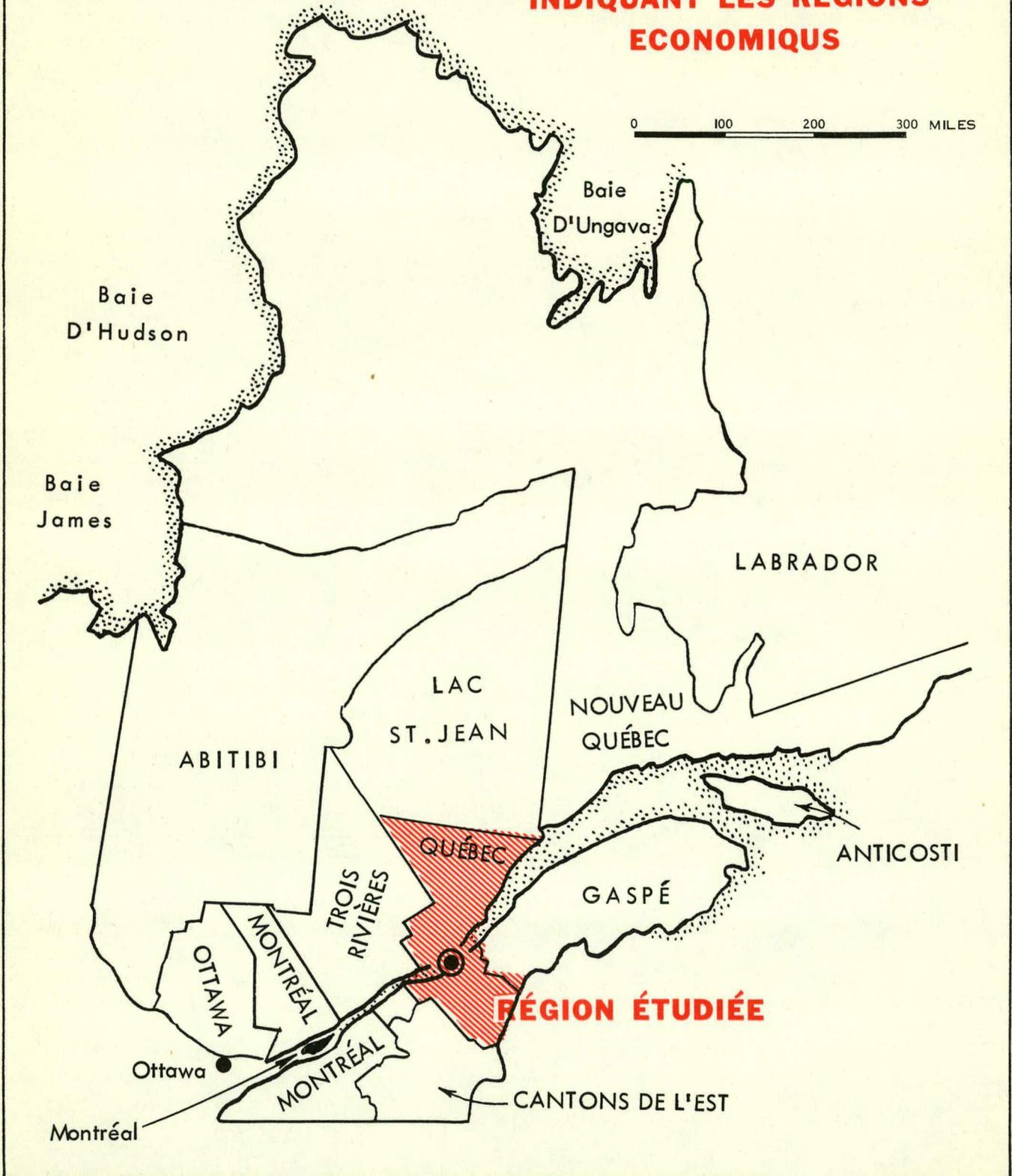
Au deuxième tableau en regard de la page (33) on illustre la main-d'oeuvre en 1961 dans la région métropolitaine de Québec et dans d'autres régions, non plus par groupes d'industries majeures mais par groupes de professions. A noter que dans la classification selon l'occupation, c'est la nature du travail effectué par l'individu qui détermine la classification et non pas l'industrie ou l'établissement où s'effectue le travail. La valeur relative des divers groupes classés selon l'occupation fournit un aperçu de la distribution des compétences de la main-d'oeuvre dans une région donnée.

Tel que l'indique le tableau, la fonction gouvernementale qui s'exerce dans les régions métropolitaines de Québec et d'Ottawa présente une similitude dans la distribution des compétences de main-d'oeuvre selon l'occupation; on y retrouve un pourcentage plus élevé d'occupations professionnelles et de services / récréation

# PROVINCE DE QUÉBEC

**INDIQUANT LES REGIONS  
ECONOMIQUES**

0 100 200 300 MILES



comparativement aux régions de Toronto et de Montréal. De même, dans le groupe administration, à Québec et à Ottawa le pourcentage est de façon significative, inférieur à celui de Toronto et de Montréal; c'est que les sièges sociaux et les fabriques importantes au Canada sont concentrés dans les régions de Toronto et de Montréal.

Quant au groupe artisans / opérateurs connexes, le pourcentage de la main-d'oeuvre est plus élevé dans la région métropolitaine de Québec que d'Ottawa. Bien que le pourcentage dans cette catégorie soit moins élevé à Québec qu'à Toronto ou à Montréal, il est évident que la base industrielle et manufacturière est relativement forte dans la région métropolitaine de Québec, de sorte qu'il ne faut pas exagérer le rôle que joue Québec comme centre de service et de gouvernement dans la région.

Dans Québec plus que dans toute autre région métropolitaine étudiée, on rapporte un pourcentage élevé d'occupations vouées à la vente, au transport et aux communications; ceci souligne le rôle que joue Québec comme centre de distribution et le manque d'établissements concurrents dans cette région qui s'étend vers l'est jusqu'aux limites ouest des Provinces Maritimes.

Bien que les fonctions du gouvernement et des services régionaux reflètent certaines similitudes dans la distribution des occupations des régions métropolitaines de Québec et d'Ottawa, la distribution générale des groupes selon l'occupation dans la région métropolitaine de Québec indique un ensemble mieux équilibré qu'à Ottawa, conséquence d'une distribution plus égale de l'économie régionale parmi les divers groupes d'industries importantes.

#### Rapports régionaux

La carte ci-contre indique en rouge les limites de la région économique de Québec, telles que définies par le gouvernement de la Province de Québec; on y établit également les rapports entre cette région économique et le reste de la province.

La région économique de Québec, constituée de neuf comtés (Beauce, Bellechasse, Charlevoix, Dorchester, Lévis, Lotbinière, Montmorency, Portneuf et Québec) en 1962 comptait 1,396 établissements manufacturiers dont les expéditions représentaient une valeur marchande totale de \$555 millions. On voit jusqu'à quel point ce développement industriel est concentré dans la région métropolitaine de Québec, puisque 44% des établissements industriels et 61% de la valeur marchande totale des expéditions de la région en 1962 étaient attribuables aux comtés de Québec et de Lévis. Une grande partie de la région économique a une population clairsemée et n'est presque pas développée, particulièrement à l'est et au nord-est de la région métropolitaine de Québec. A l'ouest et au sud-ouest, on trouve un

certain développement industriel comme dans Portneuf et à St-Georges-de-Beauce; il faut dire que la topographie et le climat de la région se prêtaient à des établissements agricoles d'importance.

A L'ouest de la région économique de Québec, la région économique des Trois-Rivières, dont le centre est la Cité des Trois-Rivières, est le chaînon central du développement vers l'ouest jusqu'à Montréal. Bien que la région métropolitaine de Québec contienne la capitale et le gouvernement de la province, la région métropolitaine de Montréal domine la province dans presque tous les autres domaines. Comme on l'a indiqué précédemment, en 1965 la région métropolitaine de Québec comprenait environ le sixième de la population relevée à Montréal. Dans la même veine, on rapporte dans la région métropolitaine de Québec environ un dixième du nombre d'établissements manufacturiers et de la valeur marchande des expéditions à comparer à la région métropolitaine de Montréal. En conséquence, bien que la région métropolitaine de Québec soit un centre économique régional, elle n'est pas indépendante des nombreuses entreprises qui la fournissent et qui sont sises à Montréal.

## SECTION II

### LES RESSOURCES NATURELLES ET HUMAINES

#### Les richesses naturelles

Les richesses naturelles ou premières sont celles que l'on tire directement du milieu physique et que l'homme exploite; elles comprennent tous les minéraux, les produits agricoles, la forêt et le bois, les poissons et les animaux à fourrure. En général, le milieu climatérique, géologique et topographique d'une région en détermine les richesses naturelles; même si l'homme peut conserver les richesses existantes, il est cependant incapable de changer son entourage naturel en vue de créer des richesses qui n'existent pas. Les développements technologiques et les changements économiques peuvent toutefois accroître ou réduire le potentiel économique dans l'exploitation des richesses naturelles. Par exemple, avant certains perfectionnements technologiques récents dans le domaine de l'énergie atomique, l'uranium n'était pas une richesse de valeur économique. En conséquence, si l'on fait à un certain moment l'inventaire des richesses d'une région déterminée, cet inventaire ne peut être la base des prévisions d'utilisation future sans que l'on cherche à prévoir la demande économique et les développements techniques. Pour les fins de cette étude, on n'a pas cherché à prévoir de changement technologique radical qui permettrait d'utiliser des matières qui n'ont pas été exploitées déjà dans la région étudiée.

La région économique de Québec ne semble pas être dotée de grandes richesses naturelles qui pourraient être exploitées par le développement d'industries primaires. De par sa physiographie, la région se compose de trois éléments majeurs, les basses-terres du fleuve St-Laurent, les Laurentides est et les Appalaches de la rive sud.

Les basses-terres du fleuve St-Laurent - Aucun dépôt minéral de valeur n'a été découvert dans les basses-terres du fleuve St-Laurent; de fait, la pierre à chaux est le seul minéral que l'on en tire présentement en quantité pour alimenter l'industrie du béton établie dans la région étudiée. On a découvert des puits de gaz naturel dans la région des Trois-Rivières, mais bien que l'on poursuive les sondages d'exploitation on n'a trouvé encore aucune preuve que la région de Québec contenait du gaz naturel en quantité suffisante pour la commercialisation. Les terres-basses sont en général plates et fertiles; par conséquent, elles ont été développées en terres agricoles qui alimentent surtout les centres urbains et métropolitains adjacents.

Les Laurentides est - Cette région, qui s'étend au nord de la région étudiée vers le Lac St-Jean, possède la topographie typique de la chaîne laurentienne, et ses montagnes boisées se déploient jusqu'à ses limites nord. Le Parc provincial des Laurentides, qui occupe la grande partie des Laurentides est de la région étudiée, devient de plus en plus important comme région touristique, parce qu'il contient de nombreux lacs et que son terrain se prête aux activités des sports extérieurs.

Du point de vue richesses minérales, on n'a fait encore aucune découverte importante dans cette partie du bouclier canadien qui sert de base de la région. La richesse principale que l'on exploite présentement est le bois dont on a tiré environ 900,000 cordes de bois de pulpe en 1963 (15% de la production totale de la province).

Les Appalaches de la rive sud - Bien que l'on tire du sol de la rive sud des quantités importantes de cuivre et d'amiante, la plupart des mines sont en dehors de la région économique de Québec, soit dans les Cantons de l'Est, soit dans la péninsule de Gaspé. On a trouvé de l'or en petite quantité dans la rivière Chaudière et ses affluents près de Beauceville. La Rive Sud possède quelques exploitations forestières (en 1963 on en a tiré 5% du bois de pulpe de la province) et elle a été développée surtout en terres agricoles.

En somme, l'exploitation des richesses naturelles dans la région économique de Québec se limite à l'agriculture, au bois et à quelques minéraux non métalliques. Il semble improbable qu'on effectue dans la région des découvertes de richesses assez importantes pour vraiment changer le contour du développement dans le secteur de l'industrie primaire.

#### Les ressources humaines

Le tableau des pages suivantes illustre en détail la distribution comparative de la main-d'oeuvre par groupes professionnels dans la RMR de Québec, dans d'autres RMR choisies, dans la province de Québec et au Canada, en 1961. Dans les RMR choisies, on rapporte des ressources de main-d'oeuvre variant entre 68,600 à Windsor, Ontario, et 807,000 à Montréal, Québec; on couvre aussi une variété de régions métropolitaines depuis les centres fortement industrialisés de Windsor et Hamilton, les centres de commercialisation régionale de Winnipeg et de Québec et le centre de commercialisation plus restreint de London, jusqu'aux grands centres métropolitains de Toronto et de Montréal.

En considérant la diversité de grandeur et de caractère des RMR choisies, la marge dans le pourcentage de la main-d'oeuvre dans

DISTRIBUTION COMPARATIVE DE LA MAIN-D'OEUVRE SELON L'OCCUPATION\*  
RMR DE QUEBEC ET AUTRES RMR'S, PROVINCE DE QUEBEC ET CANADA - 1961

	<u>Québec</u>	<u>Toronto</u>	<u>Vancouver</u>	<u>Windsor</u>	<u>Winnipeg</u>	<u>Hamilton</u>	<u>London</u>	<u>Montréal</u>	<u>Province of Québec</u>	<u>Canada</u>
Toutes Occupations	126,411	789,651	294,759	68,659	194,320	151,637	73,840	806,973	1,768,218	6,471,850
Administration	9,993 7.9%	79,689 10.1%	30,903 10.5%	6,249 9.1%	16,818 8.7%	12,100 8.0%	6,543 8.9%	73,396 9.1%	138,083 7.8%	539,040 8.3%
Professionnels	17,195 13.6%	87,698 11.1%	32,331 11.0%	7,225 10.5%	19,841 10.2%	14,823 9.8%	8,588 11.6%	91,659 11.4%	179,705 10.1%	628,911 9.7%
Ingénieurs	774 **	8,573 1.9%	2,166 **	685 1.0%	1,025 **	1,589 1.0%	498 **	8,867 1.1%	12,514 **	43,066 **
Instituteurs	4,511 3.6%	16,638 2.1%	7,343 2.5%	1,887 2.7%	4,835 2.5%	3,494 2.3%	1,986 2.7%	19,993 2.5%	59,500 3.4%	189,172 2.9%
Spécialistes de la Santé	3,797 3.0%	17,608 2.2%	9,106 3.1%	2,001 2.9%	5,475 2.8%	3,574 2.3%	2,851 3.9%	18,804 2.3%	32,783 1.8%	138,299 2.1%
Organismes Religieux	2,433 1.9%	2,343 **	766 **	214 **	627 **	536 **	292 **	4,507 **	13,784 **	33,715 **
Travail de Bureau	21,252 16.8%	163,330 20.7%	48,072 16.3%	10,692 15.6%	38,325 19.7%	21,853 14.4%	12,633 17.1%	139,896 17.3%	220,481 12.4%	834,156 12.9%
Commerce	10,155 8.0%	60,570 7.7%	25,863 8.8%	4,909 7.1%	15,220 7.8%	11,431 7.5%	6,510 8.8%	55,715 6.9%	105,118 5.6%	410,715 6.3%
Commis de Vente	5,357 4.2%	26,074 3.3%	13,348 4.5%	2,725 4.0%	7,644 3.9%	5,956 3.9%	3,078 4.2%	26,292 3.3%	57,653 3.3%	229,774 3.5%
Service/Recreation	18,715 14.8%	91,139 11.5%	38,976 13.2%	8,830 12.8%	28,950 14.9%	16,807 11.1%	11,528 15.6%	92,953 11.5%	197,671 11.2%	796,347 12.3%
Transports/Communica- tions	8,683 6.9%	43,121 5.5%	19,037 6.5%	4,426 6.4%	13,033 6.7%	8,468 5.6%	4,104 5.6%	54,442 6.7%	114,665 6.5%	392,704 6.1%

Artisans/Ouvriers	30,439	206,049	69,863	20,832	46,046	50,447	17,600	234,544	483,964	1,559,783
	24.1%	26.1%	23.7%	30.3%	23.7%	33.2%	23.8%	29.0%	27.5%	24.0%
Aliments	1,697	9,104	3,978	820	2,747	1,809	1,024	10,638	22,095	76,268
	1.3%	1.2%	1.3%	1.2%	1.4%	1.2%	1.4%	1.3%	1.2%	1.2%
Caoutchouc	233	1,955	188	42	99	728	86	926	3,135	10,684
	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**
Cuir	1,893	2,683	393	69	319	423	418	6,433	12,439	23,779
	1.5%	**	**	**	**	**	**	**	**	**
Textile/Vêtement	3,704	20,381	3,389	750	6,115	2,527	1,057	42,537	79,216	141,402
	2.9%	2.6%	1.1%	1.1%	3.1%	1.7%	1.4%	5.2%	4.5%	2.2%
Bois/Papier	3,998	16,420	12,862	1,007	4,200	3,653	1,362	18,939	68,078	212,320
	3.2%	2.1%	4.4%	1.5%	2.2%	2.0%	1.8%	2.3%	3.8%	3.3%
Imprimerie	961	10,802	1,703	358	1,605	870	719	7,694	11,343	37,998
	**	1.4%	**	**	**	**	**	**	**	**
Métaux	222	2,498	942	601	622	3,667	255	3,032	9,123	32,003
	**	**	**	**	**	2.4%	**	**	**	**
Machinistes	3,677	35,054	9,133	7,843	5,780	11,877	2,656	34,917	60,279	224,942
	2.9%	4.4%	3.1%	11.4%	3.0%	7.8%	3.6%	4.3%	3.4%	3.5%
Electriciens	1,945	15,597	4,743	1,022	3,288	3,868	1,724	16,162	31,971	110,768
	1.5%	2.0%	1.6%	1.5%	1.7%	2.5%	2.3%	2.0%	1.8%	1.7%
Construction	3,134	20,871	6,263	1,745	4,759	4,618	1,822	21,500	41,196	138,974
	2.4%	2.6%	2.1%	2.5%	2.4%	3.0%	2.5%	2.7%	2.3%	2.1%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

\* Chiffres arrondis.

\*\* Moins qu'un pourcent.

les groupes et leurs subdivisions est relativement faible.

Dans certains groupes professionnels spécifiques, on peut constater les forces et les faiblesses de diverses régions. Par exemple, l'importance de l'industrie de la chaussure à Québec est indiquée par le fait que seulement à Québec on rapporte un groupe d'artisans dans cette industrie qui dépasse 1%. De pareille façon, l'importance de l'industrie de l'acier à Hamilton se voit dans les 2.4% de la subdivision des ouvriers en tôlerie que rapporte cette cité. Si l'on étudie le tableau en regard de la disponibilité de main-d'oeuvre par groupes professionnels à Québec et des conséquences de cette disponibilité sur le développement économique futur de la région, on peut commenter comme suit:

1. Le groupe administratif (la gérance) relativement peu nombreux de la RMR de Québec en 1961 indique non seulement la concentration des directeurs à Montréal et à Toronto, mais encore le fait que ce groupe professionnel était peu nombreux dans la Province de Québec, comparativement au reste du Canada. Bien que les statistiques récentes ne soient pas disponibles, on est porté à croire que ce groupe administratif traditionnellement restreint dans la province s'est agrandi d'une façon marquée depuis 1961 à la suite d'efforts intensifiés par les compagnies nationales et internationales installées dans la province pour développer chez leurs employés Canadiens français des aptitudes directoriales. Certaines conversations avec des hommes d'affaires et des éducateurs locaux permettent de croire que la répugnance traditionnelle des Canadiens français à la carrière des affaires a diminué depuis quelques années. Les inscriptions plus nombreuses à la Faculté de Commerce de l'Université Laval soutiennent ce point de vue et indiquent que la réserve de potentiel directorial dans la RMR de Québec grandira constamment, si les emplois sont disponibles.

2. La RMR de Québec est évidemment forte dans les groupes des professions libérales et techniques. Ce groupe comprend: ingénieurs, hommes de science, biologistes, éducateurs, médecins, hommes de loi, religieux, artistes, écrivains et musiciens, de même qu'un groupe divers comprenant architectes, économistes, comptables et autres. On se souvient que le groupe professionnel et technique est également grand dans la RMR d'Ottawa et que la force de ce groupe à Ottawa et à Québec découle de l'importance de la fonction gouvernementale dans les deux régions. Comme l'indique le tableau, le nombre relativement grand des éducateurs, médecins et religieux à Québec contribue à la force générale de ce groupement. Si l'on présume que le gouvernement

continuera de jouer le même rôle, la classe professionnelle et technique continuera de se diriger vers la RMR de Québec. La force relative de ce groupe suggère la possibilité que des établissements de recherches non commercialisées soient attirés vers la région pour y trouver la main-d'oeuvre disponible.

3. Dans le groupe du personnel de bureau, la RMR de Québec qui est le siège des principaux bureaux du gouvernement provincial, de nombreuses compagnies d'assurances (La Prévoyance, l'Assurance-Vie Desjardins, l'Industrielle, la Solidarité) et d'un nombre d'autres établissements qui emploient du personnel de bureau, on retrouve en 1961 un pourcentage beaucoup plus faible que prévu. Bien que les statistiques récentes de groupes ne soient pas disponibles, l'emploi au gouvernement provincial depuis 1961 s'est grandement accru; et cet employeur important de personnel de bureau à lui seul peut influencer considérablement les statistiques du groupe personnel de bureau. A cause de l'augmentation dans l'emploi au gouvernement provincial, le groupe du personnel de bureau a dû s'accroître d'au moins un pourcent dans la période de 1961 à 1965.

Dans les interviews sur les lieux, les employeurs de personnel de bureau ont laissé entendre qu'il existe présentement une insuffisance de personnel de cette catégorie.

4. Dans le groupe du personnel de ventes qui comprend la subdivision des commis à la vente, seulement 1.9% marque la différence entre le plus fort et le plus faible pourcentage des régions métropolitaines inscrites au tableau; ainsi, alors que certaines régions métropolitaines semblent jouer un rôle plus important que d'autres dans la commercialisation et la distribution régionales ou nationales, l'importance de ce rôle n'est pas indiquée par le pourcentage de la main-d'oeuvre qui s'inscrit comme personnel de vente pour les fins du recensement. Dans la région métropolitaine de Québec, le recensement de 1961 n'indique pas toute l'influence de l'augmentation saisonnière dans l'emploi du personnel de vente, qui résulte de la saison touristique de l'été qui atteint son point culminant à la fin de juillet; en effet, le recensement s'est fait en juin, avant que l'emploi atteigne son plus haut niveau. Dans la classification des commis à la vente qui représentent 50% du personnel total de vente, seulement 1.2% sépare la région métropolitaine la plus haute de la plus basse; Toronto et Montréal classent chacun 3.3% de la main-d'oeuvre dans ce groupe, tandis que Vancouver et Québec rapportent 4.5% et 4.2% respectivement. Bien que l'auto-service se soit installé

dans certains secteurs de la vente au détail depuis quelques années (en particulier chez les super-marchés et les magasins à rayons avec escompte) la tendance à l'auto-service ne s'est pas généralisée dans la vente au détail.

5. Le groupe service et récréation comprend les services de protection (polices, pompiers, forces armées) les ménagères, les chefs et les garçons de table, les artistes sur scène, de même que ceux qui dispensent des services personnels (barbiers, coiffeurs, buandiers et teinturiers). Les grandes régions métropolitaines de Toronto et de Montréal indiquent un pourcentage inférieur de main-d'oeuvre dans ce groupe, que les centres moyens ou plus petits. La région métropolitaine de Québec, qui indique 14.8% de sa main-d'oeuvre dans ce groupe, se classe au-dessus de la moyenne provinciale et nationale, avec une représentation suffisante de toutes les subdivisions du groupe. La disponibilité de main-d'oeuvre dans cette catégorie ne présente pas de problème typique.

6. Toutes les régions métropolitaines rapportent un pourcentage égal de leur main-d'oeuvre dans le groupe de transports et communications. Au cours des interviews dans la région avec les employeurs principaux dans ce domaine, on n'a pas indiqué d'insuffisance importante dans la main-d'oeuvre de cette catégorie. Parce que seulement une formation minimale est requise dans plusieurs des emplois de ce groupe, une réserve suffisante de main-d'oeuvre continue d'être disponible.

7. Les artisans, opérateurs et ouvriers connexes forment le plus grand groupe professionnel et c'est dans ce groupe qu'on trouve les plus grandes marges de pourcentage entre les diverses régions métropolitaines; ces marges varient de 33.2% à Hamilton jusqu'à 23.7% à Winnipeg et à Vancouver. La région métropolitaine de Québec est presque au bas de l'échelle à 24.1%, et ce pourcentage est inférieur à celui de la Province de Québec. Dans les diverses subdivisions des artisans, il faut noter que toutes les régions métropolitaines rapportent des pourcentages semblables dans l'alimentation et la construction.

Seule la région métropolitaine de Québec rapporte un pourcentage de plus de 1% dans l'industrie du cuir. Bien que la région métropolitaine de Québec ait perdu la prédominance qu'elle possédait dans l'industrie de la chaussure ("le berceau de l'industrie de la chaussure au Canada"), sa main-d'oeuvre artisanale depuis longtemps est associée à cette industrie, de sorte qu'une main-d'oeuvre très habile et très développée est disponible pour d'autres industries qui exigeraient la même dextérité.

Dans les groupes bois et papier, électricité, machinistes, le

POPULATION AYANT 10 ANS ET PLUS  
NE FREQUENTANT PAS L'ECOLE,  
SELON LA DERNIERE ANNEE D'ETUDES ATTEINTE

DANS CERTAINES RMR'S - 1961

	<u>Total</u>	<u>Sans Scolarite</u>		<u>Elémentaire Moins que 5</u>		<u>Elémentaire 5+</u>		<u>Secondaire 1-2</u>		<u>Secondaire 3</u>		<u>Secondaire 4-5</u>		<u>Université</u>	
		<u>Nombre</u>	<u>%</u>	<u>Nombre</u>	<u>%</u>	<u>Nombre</u>	<u>%</u>	<u>Nombre</u>	<u>%</u>	<u>Nombre</u>	<u>%</u>	<u>Nombre</u>	<u>%</u>	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
Calgary	171,533	1,062	.6%	4,246	2.5%	42,069	24.0%	42,398	24.7%	22,946	13.4%	41,940	24.0%	8,782	5.0%
Hamilton	246,690	2,434	1.0%	10,474	4.2%	93,801	38.0%	59,561	24.1%	24,826	10.1%	44,631	18.0%	7,530	3.0%
Montréal	1,367,291	12,366	1.0%	116,449	8.5%	498,530	36.0%	293,705	21.5%	99,440	7.3%	239,171	17.0%	56,934	4.0%
Ottawa	261,619	2,162	.8%	12,361	4.7%	76,544	29.0%	53,441	20.4%	25,400	9.7%	62,879	24.0%	17,548	7.0%
Québec	222,686	1,293	.6%	19,223	8.6%	85,632	38.0%	45,214	20.3%	16,837	7.6%	38,346	17.0%	8,715	4.0%
Toronto	1,211,392	12,758	1.0%	58,083	4.8%	396,949	32.7%	255,045	21.1%	118,862	9.8%	269,272	22.0%	57,257	5.0%
Vancouver	519,471	6,339	1.0%	18,822	3.6%	133,339	26.0%	120,581	23.2%	55,575	10.7%	135,301	26.0%	20,958	4.0%
Moyenne			.9%		6.0%		33.2%		21.7%		9.1%		20.8%		4.4%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

(47)

pourcentage de la main-d'oeuvre dans la région métropolitaine de Québec est inférieur à celui de la province et du pays, indiquant une faiblesse de la région de Québec dans ces secteurs.

Dans l'évaluation des ressources humaines, le niveau d'éducation atteint par la population de la région est d'une importance considérable. Le tableau ci-contre permet de constater le degré d'éducation reçue par la population, à compter de 10 ans, et d'établir la comparaison entre certaines RMR choisies; la moyenne en pourcentage est également indiquée pour chaque groupe dans les RMR. Montréal et Québec indiquent un pourcentage relativement élevé de population ayant reçu une éducation élémentaire seulement et un pourcentage inférieur à la moyenne de population avec éducation secondaire de 3 à 5 ans. Dans le groupe de gradués universitaires, Montréal et Québec sont près de la moyenne. Le groupe assez restreint de la population de Québec qui a terminé des études secondaires indique qu'il peut exister une insuffisance de personnel instruit et qualifié pour les emplois de bureau les plus importants, où l'on exige des diplômés au secondaire.

#### Enseignement supérieur, professionnel et technique

Les possibilités de s'instruire au-delà du niveau secondaire dans la région métropolitaine de Québec sont au moins comparables à celles de la plupart des cités canadiennes d'importance relativement semblable. Comme on l'a fait remarquer dans la section précédente, le pourcentage de la main-d'oeuvre qui s'inscrit à titre d'éducateurs est plus élevé dans la région métropolitaine de Québec que dans les autres régions métropolitaines étudiées.

Le développement des maisons d'enseignement est évidemment essentiel à la croissance économique d'une région. Ce développement non seulement fournit le personnel qualifié qu'exige une économie croissante, mais il crée encore un milieu qui attire les industries et les individus qui veulent s'établir.

La maison d'enseignement supérieur dans la région métropolitaine de Québec, l'Université Laval, offre toute la gamme des études supérieures couronnées par diplôme ou certificat d'études; sise à Ste-Foye, l'université possède un excellent équipement moderne. Un programme d'expansion, dont l'étude s'est terminée récemment, prévoit un investissement de \$ 138,000,000. environ, réparti au cours des sept prochaines années et destiné à des installations nouvelles et à de l'équipement neuf. Ce développement fait prévoir des inscriptions à l'université qui atteindraient 14,000 en 1976-1977 et 20,000 en 1981. Au cours de l'année académique de 1965-1966, les

inscriptions à plein temps par faculté étaient les suivantes:

Ecoles des gradués	479	6.8%
Agriculture	347	5.0%
Architecture	125	1.8%
Arts	452	6.5%
Droit	377	5.4%
Foresterie et géodésie	394	5.6%
Lettres	681	9.7%
Médecine	500	7.1%
Pharmacie	101	1.4%
Philosophie	84	1.2%
Sciences	1,362	19.5%
Commerce et administration	625	8.9%
Sciences de l'éducation	618	8.8%
Sciences sociales	383	5.5%
Service social	110	1.6%
Théologie	336	5.1%
<u>Total</u>	<u>6,994</u>	<u>100.0% *</u>

\* Chiffres arrondis

#### Entreprises des services d'utilité publique, de transports et de communications

Dans cette section, on étudie brièvement les entreprises de services d'utilité publique, de transport, et de communications dans la région étudiée dans le but de découvrir jusqu'à quel point les entreprises existantes sont suffisantes pour desservir la région étudiée et jusqu'à quel point elles peuvent se développer sans nuire à l'expansion économique générale de la région étudiée.

Entreprises de services d'utilité publique - L'électricité qui constitue le service public le plus utilisé est fournie par l'Hydro-Québec. On se rend compte que la Province de Québec possède une plus grande capacité hydroélectrique que toute autre province au Canada; de plus, elle dispose d'un grand potentiel supplémentaire. On conclut que l'insuffisance de génération de pouvoir ne saurait nuire au développement industriel ou économique de la province. Bien que le pouvoir électrique brut soit disponible dans toute la province, la question se pose à savoir si la transmission de ce pouvoir jusqu'à la région étudiée et le système de distribution dans la région répondent aux besoins présents et peuvent se développer pour satisfaire aux exigences futures. Les interviews avec les autorités de l'Hydro-Québec révèlent que la transmission et la distribution ont un surplus de capacité immédiatement disponible. De plus, la compagnie poursuit un projet continu d'expansion et d'amélioration qui répondra aux exigences

prévues. Les taux en vigueur présentement dans les résidences et les établissements commerciaux et industriels dans la région étudiée se comparent aux taux en vigueur ailleurs ainsi, ni le coût ni l'insuffisance de pouvoir électrique ne sont des facteurs qui puissent nuire d'une manière significative au développement économique général ou au choix par l'industrie de s'établir dans la province.

Transports et communications - La région étudiée, qui est desservie par transport routier, ferroviaire, aérien et maritime, possède un volume de circulation dirigée principalement vers la région métropolitaine de Montréal. L'artère principale du réseau routier, qui relie la région étudiée aux autres points, est la route trans-canadienne qui conduit vers l'ouest à Montréal. Cette auto-route est la seule route terminée à quatre voies d'accès limité qui dessert la région étudiée; elle permet de parcourir la distance entre Montréal et la région étudiée en deux heures et demie environ. En plus de la route trans-canadienne sur la rive sud, on a commencé la construction d'une auto-route sur la rive nord, qui doit relier Montréal, Trois-Rivières et la région étudiée. De bonnes routes conduisent en toute saison de la région étudiée vers l'est jusqu'à la Péninsule de Gaspé et les provinces de l'Atlantique, vers le sud jusqu'aux Cantons de l'Est et la frontière des Etats-Unis; la route 54 relie la région étudiée à Chicoutimi et au Lac St-Jean et la route 15 suit la côte nord vers l'est jusqu'à Sept-Îles.

Il est évident que, sur la base du transport routier vers Montréal, la distance entre la région étudiée et Montréal, qu'il s'agisse de temps ou de coût de transport probable par unité, ne constitue pas une objection pour les manufacturiers dans la région étudiée qui voudraient alimenter le marché de Montréal. Le réseau routier est évidemment essentiel au rôle que pourrait jouer la région étudiée comme centre de distribution régional, et particulièrement dans les endroits qui ne peuvent être desservis par un autre moyen de transport. Toute amélioration apportée à ce réseau permettra à la région étudiée de donner un meilleur service à la région qu'elle alimente, mais on ne saurait prévoir que telle amélioration étendra de beaucoup la zone d'influence de la région étudiée. La région étudiée est desservie par le Pacifique Canadien et les Chemins de fer Nationaux, vers l'ouest jusqu'à Montréal et vers l'est, sur la rive sud, jusqu'aux provinces de l'Atlantique (voie principale du CN) et sur la rive nord jusqu'à La Malbaie. De plus, les Chemins de fer Nationaux opèrent un service direct vers Chicoutimi, le Lac St-Jean et Chibougamau. Les interviews avec les autorités des chemins de fer démontrent que les services existants ont un

surplus de réserves immédiatement disponible.

Quant au transport aérien, la région étudiée est desservie par deux lignes aériennes à services réguliers, Air Canada et Québécoir, utilisant l'aéroport de l'Ancienne-Lorette. Air Canada a neuf envolées quotidiennes vers Montréal, deux vers Bagotville, trois vers Sept-Îles, et une vers les provinces de l'Atlantique; cette ligne utilise des Turbo-propulsés "Viscounts" qui seront remplacés par des jets éventuellement. Québécoir offre 5 envolées de Québec chaque jour et dessert tous les centres importants au nord et à l'est de la région étudiée par des arrêts réguliers sur les rives nord et sud du fleuve St-Laurent et par une envolée vers le nord jusqu'à Schefferville. De plus Québécoir offre six envolées par jour vers Montréal.

On est sur le point d'agrandir l'aéroport de l'Ancienne-Lorette et on s'attend que les pistes pourront recevoir les jets transatlantiques en 1970. En dépit de ces améliorations, il faut croire que Québec continuera d'être un satellite de l'aéroport international de Montréal pour aussi longtemps qu'il soit possible de le prévoir.

Le transport maritime s'effectue par le fleuve St-Laurent vers l'ouest jusqu'aux Grands Lacs et vers l'est jusqu'à l'océan Atlantique. Alors que Montréal et les autres ports à l'intérieur sont fermés à la navigation pendant une courte période de l'hiver, le chenal de Québec à l'Atlantique demeure ouvert à l'année longue.

Si l'on considère le système entier de transport qui dessert la région métropolitaine de Québec et la région étudiée, il semble que l'on développe ou que l'on projette de développer davantage vers l'extérieur tous les moyens de transport. La proximité relative du marché de Montréal ouvre ce marché aux manufacturiers de Québec, tandis que le réseau de routes et de chemins de fer au sud, à l'est et au nord permet à la région étudiée de jouer le rôle de distributeur et de fournisseur dans une zone d'influence, qui s'étend vers l'est jusqu'aux provinces de l'Atlantique et vers le nord jusqu'à Chicoutimi et le Lac St-Jean. Alors que la prépondérance de Montréal comme centre économique de la Province de Québec et le déséquilibre marqué entre la population de la région de Montréal et celle du reste de la province tendent à retarder le développement économique d'autres régions, aucun des facteurs du transport et des communications n'entrave par lui-même l'expansion économique de la région étudiée.

## SECTION III

### EVALUATION DEMOGRAPHIQUE DE LA POPULATION

Les limites de la région étudiée sont à peu près celles de la région métropolitaine de recensement de Québec avec quelques petites additions dans le nord et le sud. Si l'on se base sur les renseignements fournis par les municipalités dans la région étudiée, environ 3% de la population de la région étudiée (soit environ 12,000 personnes) vivaient dans la région ajoutée aux limites de la région métropolitaine de recensement. Afin de déterminer le taux probable d'accroissement de la population dans la région étudiée au cours d'une période se prolongeant jusqu'en 1987, on a employé quatre méthodes pour les projections démographiques de la population de la RMR. Puis on a ajouté 3% à chacune des projections, en présumant que les régions limitrophes incluses dans la région étudiée et exclues de la RMR maintiendraient leur position relative vis-à-vis la RMR jusqu'en 1987.

Les quatre méthodes employées pour projeter la population de la RMR sont les suivantes:

1. On a utilisé en vue d'une projection de survivance par cohortes les tendances dans les taux de naissances et de mortalités, et les taux nets de migrations.
2. On a étudié les tendances historiques d'accroissement de population dans la RMR de Québec au cours des années 1901 à 1965 et on a projeté l'augmentation de la population de la RMR de Québec sur la base de deux segments récents dans la courbe d'accroissement.
3. Les projections d'accroissement de population dans la Province de Québec rapportées par Jacques Henripin et Yves Martin dans leur étude intitulée "La Population du Québec et de ses régions" ont servi conjointement avec les relations historiques établies entre les populations de la RMR de Québec et de la Province de Québec.
4. Les projections de la population du Canada établies pour la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada et pour la Commission royale d'enquête sur la Santé ont servi conjointement avec les relations historiques établies entre les populations de la RMR de Québec et du Canada.

ACCROISSEMENT DE LA POPULATION DE LA RMR DE QUEBEC  
1967-1987

PAR LA METHODE DE SURVIVANCE PAR COHORTES

TABLEAU SOMMAIRE

<u>Groupes d'Age</u>	<u>0 - 9</u>	<u>10 - 19</u>	<u>20 - 29</u>	<u>30 - 39</u>	<u>40 - 49</u>	<u>50 - 59</u>	<u>60 - 69</u>	<u>70 +</u>	<u>TOTAL</u>
<u>1967</u>									
Femmes	43,220	39,180	34,310	27,870	25,260	19,870	13,200	9,520	212,430
Hommes	44,860	39,570	31,930	26,200	23,000	17,370	10,900	6,040	199,870
TOTAL	88,080	78,750	66,240	54,070	48,260	37,240	24,100	15,560	412,300
<u>1972</u>									
Femmes	46,780	43,160	39,440	29,470	27,120	22,630	15,660	11,320	235,580
Hommes	48,850	43,820	37,380	28,540	25,300	19,790	12,930	7,000	223,610
TOTAL	95,630	86,980	76,820	58,010	52,420	42,420	28,590	18,320	459,190
<u>1977</u>									
Femmes	51,180	46,460	43,640	34,820	27,720	24,780	18,460	13,920	260,980
Hommes	54,100	47,420	41,780	34,240	26,800	22,240	15,080	8,500	250,160
TOTAL	105,280	93,880	85,420	69,060	54,520	47,020	33,540	22,420	511,140
<u>1982</u>									
Femmes	55,860	49,970	47,660	39,940	29,280	26,620	21,120	16,660	287,110
Hommes	59,520	51,320	46,020	39,670	29,120	24,490	17,230	10,050	277,420
TOTAL	115,380	101,290	93,680	79,610	58,400	51,110	38,350	26,710	564,530
<u>1987</u>									
Femmes	61,660	54,320	50,960	44,140	34,680	27,220	23,220	19,960	316,160
Hommes	65,620	56,420	49,620	44,020	34,720	25,940	19,380	11,800	307,520
TOTAL	127,280	110,740	100,580	88,160	69,400	53,160	42,600	31,760	623,680

(87)

## 1. Etude de survivance par cohortes

Le tableau ci-contre illustre la projection de la population de la RMR de Québec par la méthode de survivance par cohortes. On trouve à l'annexe "B" de ce rapport un texte explicatif et des tableaux à l'appui de cette projection.

En somme, l'étude de survivance par cohortes consiste à appliquer les taux de natalité à certains âges spécifiques à la population de RMR évalué par le BFS en 1961, en présumant d'une migration nette et continue dans la région aux taux connu pendant la période de 1951 à 1961. Cette étude est complètement divorcée des prévisions établies sur la base des tendances apparents d'emplois disponibles ou de population totale. Cette projection n'est basée sur aucune présomption explicite des possibilités économiques de la région ou de sa compatibilité avec les perspectives économiques. La projection de survivance par cohortes prévoit simplement la continuation des tendances démographiques et des facteurs qui semblent dominer la RMR et dans ce but emploie les indications les plus valables.

Dans le tableau ci-dessous, on trouve, en abrégé les prévisions de population de la RMR de Québec jusqu'en 1987, établies par la méthode de survivance par cohortes.

### RMR de Québec

#### Prévisions de Population par la Méthode de Survivance par cohortes 1967 - 1987

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Population prévue	412,300	459,200	511,100	564,500	623,700

Alors que la technique de projection de survivance par cohortes est un moyen utile de revoir les éléments de changement de population dans la RMR, il ne fait pas y voir nécessairement une prévision plus précise que celle des autres méthodes, à cause des données limitées et des hypothèses apportées aux tendances d'accroissement.

## 2. Tendancés historiques d'accroissement de population - RMR de Québec

Le tableau à la page suivante illustre l'accroissement de population qu'a connue la RMR de Québec durant la période de 1901 à 1965. L'accroissement général dans cette période (de 108,353 à 405,000) constitue un taux composé annuel moyen de 2.08%. A l'exception d'un accroissement accéléré entre 1921 et 1931 et décéléré au cours des dix années suivantes, la population

ACCROISSEMENT DE LA POPULATION, 1901-1965  
RMR DE QUEBEC

---

	<u>1901</u>	<u>1911</u>	<u>1921</u>	<u>1931</u>	<u>1941</u>	<u>1951</u>	<u>1956</u>	<u>1961</u>	<u>1965*</u>
Population	108,353	121,946	146,142	193,710	225,732	276,242	311,604	357,568	405,000
	<u>1901-11</u>	<u>1911-21</u>	<u>1921-31</u>	<u>1931-41</u>	<u>1941-51</u>	<u>1951-56</u>	<u>1956-61</u>	<u>1961-65</u>	<u>1951-65</u>
Augmentation Numérique	13,593	24,096	46,955	32,022	50,701	35,362	45,964	47,432	128,758
Augmentation Procentuelle	12.5%	19.8%	32.1%	16.5%	22.5%	12.8%	14.7%	13.2%	46.5%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

\* Estimé.

de la RMR de Québec s'est accrue à un taux relativement uniforme. Le taux composé annuel moyen est de 2.08% comparativement à 2.06% pour le pays entier.

Quand il s'agit de prévoir l'accroissement de population dans la RMR de Québec entre 1967 et 1987, les tendances antérieures à 1951 sont quelque peu défigurées à cause des taux typiques d'accroissement connus au cours de la deuxième guerre mondiale et de la dépression économique qui l'a précédée. Par conséquent, on se base sur des tendances plus récentes (période 1951 à 1965) pour donner des indications générales de l'accroissement futur. Au cours de cette période et à compter de 1951, le taux composé annuel moyen d'accroissement fut le suivant:

1951-1956	2.44%	1951-1961	2.59%
1956-1961	2.78%	1956-1965	2.94%
1961-1965	3.15%	1951-1965	2.77%

A noter que le taux composé annuel moyen s'est accru de 2.44% qu'il était de 1951 à 1956 jusqu'à 3.15% durant la période de 1961 à 1965.

En vue d'établir des limites d'accroissement de population dans la RMR de Québec sur la base des tendances historiques récentes, on a choisi le taux général de 2.77% par an (1951 à 1965) et le taux d'accroissement le plus récent de 3.15% par an (1961 à 1965).

Le tableau ci-dessous indique les niveaux de population au cours de la période étudiée d'après chacun des taux d'accroissement.

RMR de Québec

ACCROISSEMENT DE LA POPULATION 1965-1987

Taux composé annuel Moyen d'Accroissement	1965*	1967	1972	1977	1982	1987
2.77%	405,000	427,000	490,300	562,100	644,300	738,500
3.15%	405,000	430,900	503,200	587,600	686,200	801,300

\* Estimé

3. Accroissement de la population de la RMR comparé à celui de la Province.

Au cours de la période de 1901 à 1965, une relativité à peu près constante s'est maintenue entre la population de la RMR de Québec et celle de la Province de Québec.

Tel que l'indique le tableau suivant, la marge totale de changement dans cette relativité au cours des dernières 64 années est de moins d'un point pourcent.

Population de la RMR de Québec  
Exprimée en pourcentage de celle de la Province de Québec 1901-1965

<u>1901</u>	<u>1911</u>	<u>1921</u>	<u>1931</u>	<u>1941</u>	<u>1951</u>	<u>1956</u>	<u>1961</u>	<u>1965</u>
6.4%	5.9%	6.1%	6.7%	6.8%	6.8%	6.7%	6.8%	7.0%

Jacques Henripin et Yves Martin dans leur étude intitulée "La Population du Québec et de ses régions" ont établi cinq projections de population sous certaines hypothèses relatives aux taux de natalité et de migration nette. La première hypothèse de ces auteurs (basée sur un taux de natalité moyen et un taux moyen et net de migration) a donné les prévisions suivantes de population pour toute la province:

Hypothèse No. 1

Population de la Province de Québec  
1966-1981  
(000's)

<u>1966</u>	<u>1971</u>	<u>1976</u>	<u>1981</u>
5,907	6,627	7,427	8,288

Si l'on ajuste ces chiffres aux années étudiées et si l'on présume un taux composé annuel constant de l'accroissement entre 1967 et 1987, sous cette première hypothèse la population de toute la province au cours de la période étudiée atteindrait les niveaux suivants:

Population de la Province de Québec  
1967-1987  
(000's)

<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
6,043	6,779	7,591	8,471	9,444

POPULATION DE LA RMR DE QUEBEC  
EXPRIMEE EN POURCENTAGE DES PREVISIONS  
DE POPULATION DU CANADA 1967-1987

1. Prévisions pour le Canada

Commission Royale sur les Perspectives Economiques du Canada (000's)

	<u>1965</u>	<u>1970</u>	<u>1975</u>	<u>1980</u>	
Prévisions	19,520.0	21,640.0	23,990.0	26,650.0	
	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987*</u>
Prévisions Modifiées	20,340.0	22,549.0	25,018.0	27,792.0	30,866.0

Commission Royale sur la Santé (000's)

	<u>1966</u>	<u>1971</u>	<u>1976</u>	<u>1981</u>	<u>1986</u>
Prévisions	20,269.5	22,589.5	25,233.5	28,246.7	31,545.9
	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Prévisions Modifiées	20,709.3	23,093.2	25,803.0	28,877.0	32,237.0

2. RMR de Québec en Pourcentage du Canada

<u>1901</u>	<u>1911</u>	<u>1921</u>	<u>1931</u>	<u>1941</u>	<u>1951</u>	<u>1956</u>	<u>1961</u>	<u>1965</u>
1.97%	1.65%	1.64%	1.87%	1.96%	2.02%	1.99%	2.01%	2.02%

3. Population de la RMR de Québec 1967-1987 (000's)

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Pourcentage du Canada	2.02%	2.02%	2.02%	2.02%	2.02%
D'Après la Commission Royale sur les Perspectives Economiques	411	455	506	562	624
D'Après la Commission Royale sur la Santé	419	466	522	584	651

Source: Commission Royale sur les Perspectives Economiques du Canada

\* Estime.

En présumant que la relativité historique entre la population de la RMR de Québec et celle de la Province de Québec demeurerait inchangée au cours de la période étudiée, on peut prévoir jusqu'en 1987 les niveaux de population suivants:

RMR de Québec

Accroissement de la Population 1967 - 1987  
(000's)

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Prévisions pour la Province	6,043	6,779	7,591	8,471	9,444
RMR en % de la Province	7.0%	7.0%	7.0%	7.0%	7.0%
Population de la RMR de Québec	423	475	532	593	661

4. Accroissement de la population de la RMR comparé à celui du Canada

Sur une autre base pour projeter les niveaux de population probable de la RMR de Québec, on s'est servi des prévisions de la population du Canada établies par la Commission royale sur les perspectives économiques du Canada (1958) et par la Commission royale sur la santé (1964). Ces prévisions, établies après des études détaillées, sont présentement celles qui font le plus autorité. Au tableau ci-contre, on donne les prévisions de population pour lesquelles chacune des commissions a indiqué ses préférences et on les a modifiées pour englober la période étudiée; on a aussi indiqué la relativité historique entre la RMR de Québec et le Canada.

En présumant que la RMR de Québec continuera de représenter environ 2.02% de la population du Canada, la troisième partie du tableau ci-contre indique les niveaux de population probable de la RMR au cours de la période se prolongeant jusqu'en 1987.

Les projections de population de la RMR de Québec que l'on a établies dans les pages précédentes représentent la marge d'accroissement probable basée surtout sur les facteurs démographiques de l'histoire. Dans le tableau suivant, les diverses projections pour 1987 sont combinées et exprimées en tant que moyenne et moyenne géométrique.

Population de la RMR de Québec - 1987  
(000's)

	<u>RMR</u>	<u>Région étudiée</u>
Méthode de survivance par cohortes (base: 1961)	624	643
RMR calculée au taux composé annuel de 2.77% (base: 1965)	738	760
RMR calculée au taux composé annuel de 3.15% (base: 1965)	801	825
RMR exprimée en pourcentage de la province	661	681
RMR exprimée en pourcentage du Canada (comm. Gordon)	624	643
RMR exprimée en pourcentage du Canada (comm. de Santé)	651	671
Moyenne	683	703
Moyenne géométrique	680	700

Comme on le constate, la marge est près de 180,000 entre la prévision la plus basse et la plus haute, tandis que la moyenne est d'environ 683,000 et la moyenne géométrique de 680,000, dans la RMR de Québec.

Comme le taux d'accroissement de la population dépend jusqu'à un certain point de la facilité avec laquelle l'économie peut absorber la main-d'oeuvre croissante tout en maintenant un niveau d'emploi acceptable par cette dernière, les niveaux de population qu'atteindra la RMR de Québec dans la période se prolongeant jusqu'en 1987 seront grandement affectés par le taux d'expansion économique de la région. Dans la section suivante de ce rapport, on étudie en détail les divers groupes d'industries et on établit des prévisions d'emploi, afin de déterminer le taux d'accroissement de population dans les cadres les plus probables de l'expansion économique de la RMR de Québec.

SECTION IV  
PREVISIONS D'EMPLOI PAR  
GROUPES PRINCIPAUX D'INDUSTRIES

Avant-propos

Dans la section suivante du rapport, on étudie en termes d'accroissement de l'emploi chacun des groupes principaux d'industries qui sont établis dans la région étudiée. A cause du manque de renseignements historiques sur l'emploi et de tous autres renseignements historiques s'appliquant à cette partie de la région étudiée sise à l'extérieur de la RMR, l'analyse historique de chaque groupe d'industries est basée sur les données déjà publiées de main-d'oeuvre dans la RMR de Québec.

On présume que les tendances d'accroissement indiquées dans la main-d'oeuvre (qui par définition comprend les sans-travail) démontrent également les tendances d'accroissement d'emploi; ces tendances reconnaissables forment les cadres de prévisions dans l'accroissement de l'emploi pour la région étudiée et pendant la période étudiée.

Il n'existe pas de statistiques publiées qui de façon complète couvrent l'emploi courant, et pour les fins de cette étude il était essentiel que l'on fasse une enquête sur l'emploi. Au cours du mois de mars, on a étudié en détail les données d'emploi disponibles dans les bureaux du Service national de Placement; on en a tiré et inscrit dans un index les noms et adresses de tous les employeurs de la région étudiée, leur classification industrielle et le nombre de leurs employés, hommes et femmes, en 1965. Par la suite, on a classifié et analysé ces renseignements, qui forment la base des niveaux d'emploi en 1965.

Les renseignements sur les employeurs dans la région étudiée qui embauchent moins de 10 employés sont peu nombreux, et conséquemment il devint nécessaire en certains cas d'évaluer le nombre d'employés embauchés par les employeurs de ce groupe, quand aucun renseignement n'était disponible.

Ces estimations furent basées sur les renseignements obtenus dans les interviews sur les lieux et sur les moyennes des petites industries qui pouvaient être comparables.

Après avoir évalué les tendances d'emploi dans l'industrie de la RMR de Québec et les niveaux d'emploi en 1965 dans la région étudiée, on a établi les prévisions d'emploi par industrie dans

la région étudiée jusqu'en 1987 de la façon suivante:

1. L'accroissement historique de la main-d'oeuvre.
2. Les taux de changements dans l'emploi, tels qu'indiqués dans l'index de l'emploi publié par la division du travail de BFS (voir annexe).
3. Les renseignements recueillis au cours des interviews avec les directeurs d'entreprises et les employeurs les plus importants dans la région étudiée.

L'économie canadienne dans le passé a été sujette à une série de cycles économiques caractérisés par des périodes d'accroissement rapide entremêlées de périodes de régression; on peut retrouver facilement les hauts et les bas de cette expansion. L'expansion rapide de la période courante dure depuis quelque soixante mois et elle est considérablement plus soutenue que les périodes d'expansion antérieures. Bien qu'une période de consolidation et de redressement semble probable, certains économistes soutiennent qu'on a atteint un nouveau plateau dans l'expansion économique et que la baisse probable de l'économie ne sera pas aiguë. Par ailleurs, d'autres maintiennent que l'économie nationale est surtendue et poussée au maximum et qu'il en résultera éventuellement une tendance régressive importante.

Dans l'évaluation de l'expansion industrielle et de l'accroissement d'emploi à venir, on n'a pas cherché à prévoir les fluctuations conséquentes du cycle économique. Les taux d'accroissement qu'on a trouvés probables représentent, par conséquent, la ligne médiane entre les hauts et les bas d'accroissement.

A la fin de cette section du rapport, les prévisions d'emploi de diverses industries sont combinées dans un tableau récapitulatif; et sur la base des taux de participation probable du chômage à la main-d'oeuvre, on a évalué la main-d'oeuvre et la population de la région étudiée jusqu'en 1987.

#### Les industries primaires

Dans cette catégorie on compte l'agriculture, l'industrie forestière, la pêche et la chasse, les mines, les carrières et les puits d'huile. Le recensement de 1961 estime que cette année-là, ces industries combinées employaient environ 1.4% de la main-d'oeuvre totale de la RMR de Québec, soit environ 1,842 personnes. Par contre, en 1951 ces groupes représentaient 2.3% de la main-d'oeuvre, soit 2,320 personnes. Bien que les groupes de l'industrie primaire comptent largement sur les consommateurs des

régions métropolitaines pour donner un débouché à leurs produits, les activités de l'industrie primaire sont généralement incompatibles avec le milieu urbain; il n'est donc pas étonnant que ce groupe diminue constamment dans la région étudiée et constitue plutôt une portion peu importante de la main-d'oeuvre et de l'emploi.

Main-d'oeuvre de l'industrie primaire  
RMR de Québec 1951 - 1961

	<u>1951</u>		<u>1961</u>		<u>% du changement 1951-1961</u>
	<u>Nombre</u>	<u>% du total</u>	<u>Nombre</u>	<u>% du total*</u>	
Agriculture.	1,735	74.8%	1,111	60.3%	-36.0%
Industrie forestière.	444	19.1	488	26.5	+10.0
Pêche/Trappage.	34	1.5	91	4.9	+168.0
Mines, carrières et puits de pétrole.	<u>107</u>	<u>4.6</u>	<u>152</u>	<u>8.2</u>	<u>+42.0</u>
Total	<u>2,320</u>	<u>100.0%</u>	<u>1,842</u>	<u>100.0%</u>	<u>-20.6%</u>

\* Main-d'oeuvre dans l'industrie primaire.

Le tableau ci-dessus montre que l'agriculture en 1961 représentait environ 60% de l'industrie primaire. Au cours de la période de 1951 à 1961, la diminution de cette main-d'oeuvre est d'environ 4% par an. Le décroissement total de l'industrie primaire est de 20.6% et si la pêche et la chasse, accusent une grande augmentation de pourcentage, l'augmentation numérique est relativement sans importance.

La main-d'oeuvre agricole doit diminuer constamment au cours des prochaines vingt années à cause de l'urbanisation accélérée de la région étudiée. Ce décroissement prévu suit la tendance courante dans les régions métropolitaines de tout le pays, où les terres d'agriculture et d'élevage font place aux développements résidentiels, aux centres d'achats, aux grand-routes et à l'industrie. On prévoit que la main-d'oeuvre agricole de l'avenir se composera principalement des employés de fermes expérimentales ou institutionnelles, tandis que les autres seront employés dans des établissements commerciaux comme jardiniers, paysagistes ou métiers connexes. De pareille façon, on prévoit une diminution de l'industrie forestière proportionnelle à la diminution des bois dans la région étudiée.

Bien que la pêche et la chasse ne soient pas des industries importantes dans la région étudiée même, on peut prévoir une augmentation dans la main-d'oeuvre de ces industries par suite de l'accroissement dans le nombre de guides de pêche et de chasse, qui travaillent en dehors de la région étudiée mais qui y sont domiciliés; ces derniers sont donc inclus dans les statistiques de main-d'oeuvre de la région étudiée.

On n'a pas encore découvert dans la région étudiée de minéraux métalliques ou de gisements d'huile; on doit donc conclure que la main-d'oeuvre pour les mines et les gisements d'huile ne sera pas requise au cours de la période étudiée. Les carrières par contre se sont développées et on s'attend à une demande croissante de main-d'oeuvre par suite de l'expansion que connaît l'industrie du béton pour répondre aux besoins grandissants de la construction.

L'expérience acquise dans d'autres cités du Canada et des Etats-Unis démontre qu'un grand nombre de personnes classées dans la catégorie de l'industrie primaire s'emploient à d'autres occupations. Typique de ce groupe est l'ouvrier dans la construction ou dans l'industrie qui en même temps exploite une petite ferme ou une coupe de bois avec l'aide d'une ou de plusieurs personnes employées à plein temps ou à temps partiel. Dans plusieurs cas, ces fermes sont primordialement un investissement et une résidence pour le propriétaire qui attend un développement dans la valeur immobilière. La main-d'oeuvre dans l'industrie primaire a un caractère plus transitoire que dans tout autre groupe d'industries. Selon le niveau des gages offerts durant certaines périodes de l'année et le désir des ouvriers dans l'industrie primaire d'augmenter leurs revenus et leur standard de vie, nombre d'employés et d'ouvriers autonomes vont et viennent entre leur occupation dans l'industrie primaire et une autre occupation non classée dans une autre industrie. Les prévisions d'emploi dans l'industrie primaire de la région étudiée sont les suivantes:

Prévisions d'emploi dans l'industrie primaire

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	1,750	1,730	1,720	1,700	1,650	1,600

En résumé, on prévoit une diminution plutôt constante dans les groupes des industries primaires. Il n'y a pas de doute que l'urbanisation dans la région étudiée déplacera, à un taux croissant, les exploitants de petites fermes ou de coupe de bois, mais que celle-ci créera une plus grande demande de gravier,

MAIN-D'OEUVRE DANS LES INDUSTRIES DE TRANSPORT  
RMR DE QUEBEC - 1961

	<u>Nombre</u>	<u>% du Total</u>
<u>Transports</u>	<u>7,476</u>	<u>100.0%</u>
Transport aérien et services annexes	141	1.9%
Transport maritime et services annexes	1,661	22.2
Transport ferroviaire et services annexes	2,076	27.8
Transport par camions	1,140	15.2
Transport interurbain et rural par autobus	329	4.4
Transport urbain	418	5.6
Services de taxis	668	8.9
Entretien des routes et ponts	972	13.0
Autres	71	0.9

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

de sable et de pierre, qui sont les produits principaux des carrières fortement mécanisées.

Entreprises de services publics, de transports et de communications.

Ce groupe d'entreprises, qui comprend trois industries connexes, se classait la cinquième par l'importance de sa main-d'oeuvre parmi les industries de la RMR de Québec en 1961 et représentait environ 9% de la main-d'oeuvre totale de la RMR, soit environ 11,000 personnes. L'accroissement dans ce groupe dépend beaucoup de l'expansion du marché local, bien que les services fournis par ce groupe s'étendent généralement au-delà des limites du marché local. Les subdivisions de services publics, de transports et de communications ont plusieurs caractéristiques communes, puisqu'elles sont des industries qui fournissent des services; cependant il existe une grande diversité au sein du groupe principal de ces industries et dans chacune de ses subdivisions. En 1961, la distribution de la main-d'oeuvre dans le groupe principal de ces industries est indiquée au tableau suivant.

Main-d'oeuvre par groupes d'industries  
transports, communications, services d'utilité publique  
RMR de Québec - 1961

	<u>Nombre</u>	<u>% du groupe</u>
Transports/Communications/ Services publique	<u>10,976</u>	<u>100.0%</u>
Transports	7,476	68.1%
Entreposage	117	1.1%
Communications	2,338	21.3%
Electricité, gaz et eau	1,045	9.5%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961

Transports

Le tableau de la page ci-contre illustre les divisions détaillées de la main-d'oeuvre dans l'industrie du transport de la RMR de Québec en 1961. Ce tableau démontre que les services de transport ferroviaire et maritime comptent plus de 50% de la main-d'oeuvre du transport, tandis que le transport par camions, autobus et taxis combinés représente seulement 34%.

Le transport maritime a toujours été un facteur important dans l'économie de la RMR de Québec, mais son expansion relative a été restreinte par l'ouverture de ports le long du fleuve St-Laurent, comme ceux de Montréal et des Trois-Rivières, et

par le développement des ports à Chicoutimi sur la rivière Saguenay, à Sept-Iles et à Baie Comeau. Il est intéressant de noter cependant, comme l'indique le tableau en regard de la page (59) qu'au cours des années récentes (de 1960 à 1965) Montréal a obtenu seulement une augmentation de tonnage de 28%, tandis que Québec et Trois-Rivières accusent des augmentations de 50%. Ce ralentissement dans le port de Montréal semble indiquer que les facilités du port atteignent un point de saturation et que possiblement Québec profiterait de l'excédent de fret. Au deuxième tableau en regard de la page 30, on trouve l'indication d'une réduction dans le nombre d'arrimages malgré l'augmentation dans le tonnage; on peut donc conclure que les navires sont de plus gros tonnage; ce facteur, relié au fait que le port de Québec est ouvert à l'année longue, qu'il se prête au développement d'arrimage en eau profonde et qu'il est le premier port important à l'intérieur depuis l'océan Atlantique, laisse prévoir qu'il existe des possibilités d'expansion dans ce secteur de l'industrie à l'avenir.

La main-d'oeuvre du transport ferroviaire en 1961 représentait 27.8% de la main-d'oeuvre totale du transport. Québec a connu son premier service ferroviaire au milieu du 19e siècle par l'ouverture de la ligne de chemin de fer sur la rive sud le reliant à Montréal.

Au cours des années, les lignes ferroviaires se développèrent sur la rive nord aussi bien que sur la rive sud, et il faut croire qu'aujourd'hui Québec est bien desservi par les chemins de fer quant à la liaison avec les autres cités. Les chemins de fer cependant connaissent une concurrence sérieuse que leur fait le transport par avion, par autobus et par camion. L'industrie du transport par chemin de fer a déjà connu au Canada des changements importants dans la composition de ses équipes de bord; elle cherche maintenant d'une manière déterminée à trouver des méthodes qui lui permettent de concurrencer l'industrie du transport par avion. Il est donc possible que cette industrie puisse mettre fin à la tendance décroissante de l'emploi tout en augmentant la productivité de ses employés.

Le transport par camion, qui s'est accru de façon prestigieuse depuis la deuxième guerre mondiale, ne connaîtra probablement pas une expansion aussi rapide et continue, puisque la base de ses opérations est maintenant établie et qu'elle connaît la concurrence du service ferroviaire "remorque-wagon" (Piggy back). D'autre part, on atteint une nouvelle économie par l'usage d'équipement plus volumineux, d'expéditions par contenants spéciaux, et par des méthodes améliorées de manutention et d'expédition des marchandises. Les nouvelles

CROISSANCE COMPARATIVE DU COMMERCE PORTUAIRE  
 POUR QUEBEC, MONTREAL, TROIS RIVIERES  
 1960 - 1963 - 1965

---

TONNAGE DES CARGAISONS\*  
 (000's)

	<u>1960</u>	<u>1963</u>	<u>1965</u>	<u>Changement Procentuel 1960-1965</u>
Québec	4,283	5,729	6,646	+ 55.2%
Montréal	18,252	22,654	23,445	+ 28.4%
Trois Rivières	3,398	5,009	5,223	+ 53.7%

DEPARTS DE NAVIRES\*\*

Québec	4,452	3,606	3,151	- 29.2%
Montréal	6,211	5,656	6,318	+ 1.7%
Trois Rivières	3,029	2,790	2,061	- 32.0%

SOURCE: Rapports annuels 1964-1965 - Conseil des Ports Nationaux.

\* Comprend les cargaisons en provenance au en partance pour l'étranger et l'intérieur du pays.

\*\* Comprend les vaisseaux de haute mer ainsi que tous les autres navires de commerce d'eaux intérieures.

grand-routes inter-cités amélioreront la position concurrente des camionneurs, en leur permettant de gagner du temps précieux; mais cet avantage peut disparaître sous la pression concurrente du fret par rail ou par avion. En fin de compte, le taux rapide dans l'accroissement de l'emploi du transport par camion diminuera légèrement en toute probabilité;

En 1961, la main-d'oeuvre employée au transport par autobus inter-cités, autobus urbains et taxis combinés dans la RMR de Québec était de 19% environ. On croit que le développement de ces moyens de transport suivra l'accroissement de population.

En somme, les moyens de transport qui montrent les plus grandes possibilités d'accroissement futur sont ceux qui se rallient aux expéditions, aux lignes aériennes et à leurs services connexes.

Le camionnage continuera probablement à se développer mais à un rythme plus lent. Les chemins de fer pourraient augmenter leur part de voyageurs entre les centres métropolitains en inaugurant des trains plus rapides; mais ceci ne saurait amener une augmentation substantielle dans la demande de main-d'oeuvre. Il existe également une possibilité qu'à l'avenir certaines lignes ferroviaires dans la région métropolitaine servent à desservir les banlieues; on ne s'attend pas cependant que ce développement se présente au cours de la période étudiée.

#### Communications

Le groupe des communications en 1961 représentait plus de 21% de la main-d'oeuvre du groupe services publics, transports et communications, et accusait une augmentation de 9%, soit de 1,252 personnes au cours de la période de 1951 à 1961. L'industrie de la radiodiffusion, radio et télévision, était responsable de la grande partie de cette augmentation puisqu'elle doublait et plus sa main-d'oeuvre, alors que les groupes téléphone et postes augmentaient respectivement de 13% et de 7.8%.

Au cours de la période de 1951 à 1961, des stations de télévision s'installèrent dans tous les principaux centres du Canada et dès 1954 elles offraient une programmation régulière. Il en est résulté une augmentation substantielle dans le nombre de personnes employées dans cette industrie, qui devrait se poursuivre à un rythme assez rapide. D'autre part, le téléphone, en dépit d'un accroissement dans l'usage que l'on fait de ses services, est une industrie où le perfectionnement de l'équipement fait prévoir une augmentation considérable de la productivité des employés. Comme cette industrie a atteint une certaine maturité, le niveau de l'emploi aurait tendance à se

stabiliser. L'autre industrie principale de ce groupe, les postes selon toute probabilité continuera d'augmenter sa main-d'oeuvre à un rythme semblable à celui de l'accroissement de population; on met cependant beaucoup d'efforts à améliorer l'efficacité des services et le développement futur pourrait dépendre fortement de la politique gouvernementale.

Les industries de la radio et de la télévision, et jusque dans une certaine mesure celle du téléphone, ont d'excellentes possibilités d'expansion future, à cause des rôles nécessaires et presque essentiels qu'elles jouent dans une société moderne. Par exemple, certains indices font prévoir que certains gouvernements provinciaux auraient l'intention de pénétrer dans le domaine de la télévision pour fins éducatives et autres. D'après un rapport récent, la Compagnie du Téléphone Bell du Canada projette de faire permuter à ses nouveaux bureaux de Sillery un groupe initial de 250 employés venus de Montréal. Cette décision administrative de décentraliser les opérations de Montréal et d'établir dans la capitale de plus amples services administratifs pourrait fort bien trouver écho chez d'autres industries de services publics dans l'accomplissement des devoirs inhérents à leur citoyenneté corporative.

#### Services d'utilité publique

La subdivision des services publics en 1961 comptait un peu plus de 1,000 personnes, soit 9.5% du groupe des industries de services publics, du transport et des communications. De ce total, plus de 95% étaient employés dans la distribution du pouvoir électrique. La distribution du gaz (fabriqué ou naturel) dans la région étudiée virtuellement n'existe pas encore.

Les possibilités de l'accroissement de main-d'oeuvre à venir dans l'industrie du pouvoir électrique sont sujettes aux perfectionnements techniques qui décuplent la productivité des employés et par conséquent diminuent les demandes de main-d'oeuvre en dépit de l'expansion du réseau. La productivité dans les segments de construction, de génération et de distribution de cette industrie est fort élevée, mais il semble que l'on effectuera des économies de main-d'oeuvre dans le domaine assez vaste où l'employé rend service au client. Par exemple, il se pourrait qu'on utilise des dispositifs automatiques qui enregistreraient la consommation domiciliaire de pouvoir, de même que des ordinateurs électroniques pour fins d'administration et de comptabilité.

Il existe cependant certains indices qui portent à croire que

L'industrie du pouvoir électrique continuera de se développer graduellement, probablement au même taux que celui de la population. On s'attendrait que l'augmentation de main-d'oeuvre vienne principalement de l'expansion des services dans les banlieues qui se développent et de la modernisation des services existants, y compris l'élimination des lignes suspendues de transmission dans les districts résidentiels. La résultante de ces deux forces opposées, augmentation de productivité et expansion de services, pourrait entraîner une expansion de l'industrie de pouvoir électrique pendant les prochains dix ans et sa stabilisation par la suite.

L'évaluation de la main-d'oeuvre présente et future dans les industries de services publics, du transport et des communications est la suivante:

Prévisions d'emploi dans les  
Transports, Communications et  
Services d'utilité publique

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	11,000	12,100	13,700	15,300	17,200	19,200

Cette estimation est basée sur les facteurs décrits dans la présente section et tient compte de la tendance générale qu'ont ces industries de se développer au même taux approximatif que celui de la population. Les industries de ce groupe qui particulièrement semblent avoir le plus grand potentiel d'expansion sont le transport maritime, le transport aérien, la radio et la télévision, et à un moindre degré, le camionnage.

Commerce

La main-d'oeuvre du commerce dans la RMR de Québec en 1961 comprenait environ 22,000 personnes sur une main-d'oeuvre totale de 126,000. Par ce pourcentage de 17.2% de la main-d'oeuvre totale, le secteur commerce se classe deuxième (après l'industrie manufacturière) en importance parmi les groupes d'industries dans la RMR de Québec, en ce qui concerne la quantité de sa main-d'oeuvre. Au cours de la période de 1951 à 1961, la main-d'oeuvre du commerce s'est accrue d'environ 31%, tandis que dans l'industrie des services l'augmentation était de 45% et que dans le secteur manufacturier on constatait une diminution de 2.6%.

Afin d'établir une évaluation détaillée de l'industrie du commerce

au long des paragraphes qui suivent on étudiera individuellement ses deux forces composantes, soit le commerce en gros et le commerce au détail.

#### Commerce en gros

C'est un fait historique que les intermédiaires ont toujours été très actifs dans la région de la Cité de Québec. Pendant nombre d'années, la capitale était le centre principal de distribution au Canada; mais au cours du 19e siècle, Montréal et Toronto lui ont enlevé ce pouvoir. La Cité de Québec a conservé cependant son rôle de distributeur dans la région qu'elle dessert. On admet généralement que de grandes régions telles que celles du Lac St-Jean, de la Côte Nord de Québec, de la péninsule de Gaspé et de la Beauce s'alimentent de denrées principales par l'intermédiaire d'agents ou de grossistes de Québec.

Les tendances historiques de la main-d'oeuvre du commerce en gros indiquent qu'il y a progrès dans la productivité; cette industrie se prête à l'utilisation d'outillage mécanique et d'ordinateurs électroniques. L'étude de la Commission Gordon "Productivité, Main-d'oeuvre, et Capital" évalue l'augmentation de productivité dans le commerce en gros à 1.5% par an.

On illustre dans le tableau ci-dessous les tendances de la main-d'oeuvre du commerce en gros. Ces données procurent un indice de la position relative du commerce en gros dans la main-d'oeuvre de Québec et les tendances de cette relativité comparées à celles de Montréal. Au cours de la période de 1951 à 1961, le nombre de personnes employées dans le commerce en gros dans la région métropolitaine de Québec s'est accru de 1,300. Une augmentation supplémentaire de 800 personnes était indiquée en 1965.

Tendances de la main-d'oeuvre du commerce en gros  
Québec/Montréal - 1951 - 1961

	<u>Québec</u>		<u>Montréal</u>	
	<u>1951</u>	<u>1961</u>	<u>1951</u>	<u>1961</u>
Commerce en gros en pourcentage de la main-d'oeuvre totale.	5.3%	5.2%	5.3%	5.4%
Commerce en gros en pourcentage de la main-d'oeuvre affectée au commerce.	32.0%	30.4%	34.5%	33.8%
Changement procentuel dans le commerce en gros de 1951 - 1961.	+24.0%		+38.0%	

SOURCE: Calculs provenant du recensement du Canada, 1961

En dépit de la forte position de Montréal dans le commerce en gros, certains indices montrent que le nombre des intermédiaires continuera d'augmenter dans la région étudiée et que l'accroissement pourrait être plus rapide que dans le passé. En certains cas, cette expansion viendrait d'emplois additionnels dans les établissements locaux existants; cependant le gros du nouvel emploi viendrait de bureaux subsidiaires ou de succursales d'importantes compagnies établies à Montréal ou à Toronto.

Dans l'étude de l'emploi en 1965 qui a été faite avec le Service National de placement du Ministère fédéral du Travail, on évalue le nombre des grossistes dans la région étudiée à 650. De ce nombre, environ 440 soit 68% étaient établis dans la Cité de Québec.

Les prévisions d'emploi du commerce en gros dans la région étudiée sont les suivantes:

Prévisions d'emploi du commerce en gros

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	7,345	7,800	8,800	10,100	11,400	12,400

Les augmentations prévues dans le commerce en gros sont basées sur les accroissements absolus et les taux de changement qu'indiquent les données historiques disponibles. La moyenne d'augmentation annuelle de la main-d'oeuvre du commerce en gros entre 1951 et 1961 était de 2.4%. On a évalué à 2.9% par an le taux d'augmentation prévue pour la période étudiée, soit de 1967 à 1987. On doit reconnaître que ce taux d'accroissement est peut-être conservateur, si l'on tient compte des marchés grandissants que desservent les grossistes établis à Québec.

Commerce en détail

En 1961, l'industrie du commerce au détail dans la RMR de Québec comptait plus de 15,000 personnes; ce chiffre représente 69% des 22,000 personnes employés dans le secteur total du commerce et 12% de la main-d'oeuvre entière de la RMR de Québec en 1961. Le groupe de commerce au détail constitue le quatrième secteur en importance de la main-d'oeuvre totale, après la fabrication, les services et l'administration publique; au cours de la période de 1951 à 1961, ce secteur a gagné un point pourcent dans sa position relative à la main-d'oeuvre totale. Au cours de la même période, la main-d'oeuvre du commerce au détail de Québec s'est accrue par une moyenne annuelle de 3.4% comparativement au taux d'accroissement moyen annuel de 4.2% dans

la région métropolitaine de Montréal.

Plusieurs innovations importantes au cours des dix dernières années ont à plusieurs points de vue révolutionné l'industrie du commerce au détail et de fait ont augmenté la productivité des employés. On reconnaît en général que les influences les plus importantes sur la commercialisation au détail ont été l'établissement et l'acceptation par le public des supermarchés, qui dans bien des cas ont déplacé les petits magasins du voisinage d'entreprise familiale. La conception du supermarché à direction centralisée et à techniques standardisées d'exploitation s'est étendue aux magasins à rayons, aux magasins de variétés et même aux quincailleries et aux pharmacies.

En dépit des changements dans l'organisation et dans les techniques de commercialisation en masse, qui ont accru la productivité des employés dans le commerce au détail, cette industrie n'a pas connu l'augmentation de productivité qui a caractérisé les industries plus techniques de la fabrication. Ceci est attribuable en partie à la nécessité de traiter directement avec le client dans le commerce au détail. L'étude de la Commission Gordon "Productivité Main-d'oeuvre et Capital" indique une augmentation de productivité de  $1\frac{1}{2}\%$  par an dans le commerce en gros et au détail. Les enquêtes de la Division des Recherches de l'Ecole commerciale Harvard sur les "Résultats d'exploitation des magasins à rayons" démontrent que de 1957 à 1961 les magasins à rayons dans la catégorie de \$1,000,000 à \$2,000,000 ont atteint une augmentation de productivité de 0.6% à 1% par an, tandis que les magasins à rayons dans la catégorie de \$20 millions à \$50 millions ont obtenu une productivité plus grande de 2% par an.

Outre l'établissement des supermarchés et des magasins auto-service, d'autres facteurs ont grandement contribué à l'expansion du commerce au détail. Le revenu disponible grandissant, l'accroissement de la population et la migration de la population des régions centrales urbaines vers les banlieues, de même que certains changements dans les habitudes de dépenser, voilà quelques-uns de ces facteurs.

ANALYSE DU COMMERCE AU DETAIL  
REGION METROPOLITAINE DE QUEBEC  
1951-1961

	Nombre de Magasins		Employés		Employés/Magasins		Ventes (\$000's)		Ventes Par Employé	
	1951	1961	1951	1961	1951	1961	1951	1961	1951	1961
Tous les Magasins	2,959	2,991	11,458	14,106	3.9	4.7	\$194,837.8	\$346,440.1	\$16,995	\$24,559
Groupe des Aliments	1,593	1,047	3,789	3,221	2.4	3.1	74,404.2	99,876.5	19,636	31,007
Groupe des Marchan- dises en Général	115	62	2,874	3,496	25.0	56.4	29,960.0	47,925.5	10,420	13,708
Groupe de l'Automo- bile	189	534	1,187	2,583	6.3	4.8	33,307.3	84,090.7	28,060	32,555
Groupe des Vêtements et Accessoires	393	480	1,509	2,025	3.8	4.2	20,570.6	36,824.5	13,631	18,185
Quincailleries et Fournitures de Maison	199	299	859	1,096	4.3	3.1	14,809.1	27,242.9	17,239	24,857
Autres Magasins de Détail	470	569	1,240	1,685	2.6	3.0	21,786.6	50,480.0	17,569	29,958

(65)

SOURCE: Commerce au détail - Recensement du Canada, 1951, 1961.  
N.B. Indices du prix au consommateur 1949=100; 1951=113.7; 1961=129.2.

Ces facteurs ont amené des changements étonnants dans l'établissement des magasins, que l'on peut résumer à son mieux par l'expansion des centres d'achats et des succursales de magasins à rayons en banlieues.

Dans le tableau de la page ci-contre, les chiffres indiquent l'effet de quelques-uns de ces facteurs. A noter d'abord que le nombre total des magasins s'est accru seulement par 1% dans la période de 10 ans, de 1951 à 1961, tandis que le nombre des employés a grandi de 23% et que les ventes ont augmenté de 56% sur la base du dollar de 1949. Par conséquent, un employé additionnel par magasin a produit 27% d'augmentation dans les ventes en dollar 1949. L'expansion des supermarchés et le déplacement des petits magasins d'aliments se retrouvent d'abord dans le nombre réduit des magasins d'aliments et dans l'augmentation de 35% des ventes par employé. C'est évidemment le domaine où l'accroissement de productivité a été le plus grand. Dans le groupe des magasins de marchandises générales on constate aussi une réduction dans le nombre des magasins (près de 50%) alors que le nombre des employés a augmenté d'environ 22% et que la productivité s'est accrue d'environ 15%. Contrairement aux deux groupes précédents, dans le commerce au détail de l'automobile on a triplé le nombre d'établissements, tandis que les ventes par employé n'ont augmenté que de 2%. La réduction dans le nombre d'employés par magasin caractérise également le groupe quincaillerie et fournitures de maison.

Les possibilités d'expansion du commerce au détail se rattachent directement à l'expansion et à la richesse de la région étudiée et de la région immédiate que dessert cette industrie. D'un point de vue historique, l'accroissement de l'emploi dans le commerce au détail a été légèrement inférieur à celui de la population. Pendant la période 1951 à 1961, la région métropolitaine de Québec a connu une augmentation annuelle moyenne de 2.9% environ, tandis que l'accroissement de l'emploi dans le commerce au détail a été de 2.3% annuellement.

A cause d'une expansion de l'économie, qui contribue à augmenter les occasions d'emploi, à grossir les revenus et à hausser le niveau des dépenses per capita, on peut prévoir que l'accroissement d'emploi dans le commerce au détail aura tendance à suivre l'accroissement de la population dans les années à venir.

L'emploi dans l'industrie du commerce au détail pendant la période étudiée est indiquée dans le tableau suivant:

### Prévisions d'emploi dans le commerce en détail

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	16,400	17,400	19,700	22,500	25,400	27,500

Ces chiffres prévoient une augmentation totale de 58% au cours de la période étudiée, soit une augmentation annuelle moyenne de 2.9% dans l'emploi du commerce au détail. Le rapport du Comité spécial du Sénat sur la Main-d'oeuvre et l'Emploi a indiqué que l'emploi au détail croissait rapidement (au taux de 2.5% ou plus par an) d'après les tendances dans l'emploi au cours de la période de 1950 à 1959. L'étude de la Commission Gordon "Productivité Main-d'oeuvre et Capita" comprend des prévisions jusqu'en 1980 où l'accroissement d'emploi dans le commerce atteindrait jusqu'à 4% par an. Le Ministère provincial de l'industrie et du commerce rapporte que les nouveaux emplois dans le commerce ont augmenté de 4 $\frac{1}{2}$ % par an de 1961 à 1965. On croit toutefois que les prévisions d'augmentation d'emploi dans le commerce au détail de la région étudiée se rapprocheront plutôt de 3% à cause de l'accroissement prévu dans l'efficacité et la productivité des employés dans le commerce au détail.

### Industries de la construction

Dans la région étudiée, la main-d'oeuvre dans l'industrie de la construction a augmenté de 10% environ entre 1951 et 1961. D'un total de 8,261 personnes, soit 8.2% de la main-d'oeuvre en 1951, ce groupe est passé à un total de 9,074 personnes, soit 7.2% de la main-d'oeuvre en 1961. En dépit de cette perte de position comparative, cette main-d'oeuvre occupait encore le sixième rang comme élément constitutif de la main-d'oeuvre de la RMR de Québec en 1961.

L'industrie de la construction en général s'oriente d'abord vers le marché local, et réagit en général d'après les conditions économiques de la région qu'elle sert. Cette industrie est aussi affectée de manière importante par les taux d'intérêt d'hypothèques et la disponibilité de capital; la période d'inflation que l'on connaît présentement a causé un ralentissement général dans la construction, par suite de l'insuffisance de capitaux disponibles et de l'accroissement subséquent des taux d'intérêt. En 1961, environ 85% de la main-d'oeuvre dans l'industrie de la construction de la RMR de Québec était employée à la construction d'édifices et de structures; le reste de cette main-d'oeuvre était employée à la construction de routes, de ponts et de chaussées.

On prévoit que l'industrie de la construction dans la région métropolitaine de Québec et dans la région étudiée se développera à un taux beaucoup plus rapide au cours de la période étudiée que par le passé. De fait, les projets importants tels que ceux de la "Colline Parlementaire", de la "Place St-Cyrille" et de la rénovation du quartier St-Roch, exigeront des nombres considérables d'ouvriers additionnels.\* Des améliorations importantes aux grand-routes de même que l'établissement déjà annoncé de nouvelles industries augmenteront la demande de main-d'oeuvre dans l'industrie de la construction. On présume aussi que Québec, étant la deuxième région métropolitaine en importance dans la province, recevra une part plus grande des budgets provinciaux et fédéraux de travaux publics, dans la période qui suivra l'Expo 67 à Montréal.

On indique ci-dessous le nombre des constructions de résidences commencées de 1956 à 1964 dans la RMR de Québec:

Résidences débutées - RMR de Québec  
1956 - 1964.

---

1956	2,651	1961	3,247
1957	1,287	1962	3,946
1958	2,367	1963	4,535
1959	2,280	1964	4,257
1960	2,136		

SOURCE: Statistiques de Logement  
Centrale d'Hypothèque et de Logement.

Le nombre moyen des constructions de résidences commencées au cours de cette période était d'environ 3,000 par an, alors que la moyenne entre 1961 et 1964 dépassait la moyenne de 1956 à 1960 par 1,852 unités par an. En considérant le besoin de fournir le logement à une population grandissante et en tenant compte des effets de la période de régression de 1956 à 1960 sur la construction des résidences (1961 à 1964) représente mieux le taux d'accroissement qui se maintiendra au cours de la période à l'étude.

\* L'annonce d'un projet d'expansion de l'Université Laval au coût d'environ \$138,000,000 pendant les sept prochaines années est si récente, que la présente étude n'a pas été influencée par ce projet important.

Dans l'industrie de la construction, on a eu peine à augmenter la productivité de la main-d'oeuvre, bien que dans divers genres de construction les progrès ont grandement varié. Dans la construction qui requiert l'usage de machinerie lourde et d'équipement spécialisé, on a obtenu une amélioration considérable et on exige moins de main-d'oeuvre par unité de construction. Ces améliorations se retrouvent surtout dans les projets de grands travaux de génie et de construction de grand-routes, mais s'appliquent aussi dans les travaux de fondations de grands édifices, dans la construction de ces derniers et dans les grandes subdivisions résidentielles. Dans l'étude de la Commission Gordon L'Industrie canadienne de la Construction on conclut que le taux de productivité dans la période suivant la deuxième guerre mondiale a été probablement inférieur à 2%; cependant cette même étude affirme que si l'industrie travaille à grand régime, ses taux de productivité peuvent excéder considérablement ce chiffre. L'introduction de nouveaux matériaux légers, les nombreuses applications nouvelles dans l'usage du béton précontraint, la préfabrication hors-chantier, et d'autres techniques y compris l'usage d'outils mécanisés réduisent les coûts et augmentent la productivité. On ne croit pas cependant que ces perfectionnements compenseront aux demandes grandissantes qu'on fait à l'industrie de la construction. Les évaluations de l'emploi dans l'industrie de la construction de la région étudiée sont les suivantes:

Prévisions d'emploi dans l'industrie de la construction

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	9,020	10,200	11,400	13,100	14,600	16,600

Ces prévisions tiennent compte de jugements basés sur les facteurs qui peuvent affecter l'industrie de la construction, tels que les conditions économiques générales prédominantes dans le pays et dans la région étudiée, l'étendue des travaux publics qui seraient entrepris dans la région étudiée, et la disponibilité à prix raisonnables de nouveaux terrains dans les banlieues rendues accessibles par la construction de nouvelles autoroutes. On prévoit que l'accroissement d'emploi dans la construction se poursuivra au même taux approximatif que celui de la population ou même à un taux plus élevé qui serait en définitive la conséquence du développement des banlieues et des projets importants déjà prévus d'institutions et de rénovation.

Industrie de finances d'assurances et d'immeubles

Le recensement de 1961 donne un total de 5,000 personnes employées

dans ce groupe d'industries, soit 4% de la main-d'oeuvre totale dans la RMR de Québec en 1961. Pendant la période de 1951 à 1961, ce groupe d'industries s'est développé rapidement (accroissement de 67% de la main-d'oeuvre) principalement à la suite d'influences sociales-économiques et des efforts agressifs des institutions financières, surtout des compagnies de finance.

Le tableau ci-dessous illustre les forces constituantes de ce groupe:

Main-d'oeuvre dans la finance,  
L'assurance et l'immeuble  
RRM de Québec - 1961

---

	<u>Nombre</u>	<u>% du Groupe</u>
Finance, assurance et immeuble	<u>5,127</u>	<u>100.0%</u>
Etablissements financiers	<u>2,261</u>	<u>44.1%</u>
Etablissements d'épargne et de crédit	2,050	40.0%
Sociétés de placement et négociants en valeurs	211	4.1
Assurance et immeuble	<u>2,866</u>	<u>55.9%</u>
Agences d'assurance et d'immeuble	2,706	52.8%
Agences immobilières	160	3.1

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

La subdivision des agents d'assurance et d'immeuble constitue 52% de la main-d'oeuvre totale de ce groupe. On estime que l'industrie de l'assurance à elle seule représente entre 30% et 35% du groupe entier, puisque de nombreuses compagnies d'assurance canadiennes-françaises ont établi leur siège social dans la région métropolitaine de Québec. Les maisons d'épargne et de crédit qui sont établies dans toute la région étudiée forment 40% de la main-d'oeuvre de ce groupe. Dans les maisons de finance et d'assurance il est un facteur qui devrait influencer jusqu'à un certain point l'accroissement futur de la main-d'oeuvre de ce segment de l'industrie; c'est l'usage d'ordinateurs électroniques et l'efficacité accrue qui en découlera. On prévoit que l'on continuera d'augmenter le nombre des succursales des compagnies de finance et des institutions bancaires afin de répondre aux demandes d'une population croissante et qu'en conséquence l'emploi continuera de s'accroître; cet accroissement cependant ne serait pas aussi

MAIN-D'OEUVRE DANS LES  
INDUSTRIES DE SERVICES - 1951-1961  
RMR DE QUEBEC

	1951		1961		% de Changement 1951-1961
	Nombre	%	Nombre	%	
Services Communaux, Commer- ciaux et Personnels	22,478	100.0%	32,719	100.0%	45.5%
<b>Services Communaux</b>	<b>13,720</b>	<b>61.0%</b>	<b>20,309</b>	<b>62.1%</b>	<b>48.0%</b>
Education	4,368	19.4%	6,486	19.8%	48.5%
Santé et Bien-être	6,532	29.0	9,223	28.2	41.2
Organismes Religieux	2,340	10.4	3,958	12.1	69.1
Récréation	480	2.1	642	2.0	33.7
<b>Services Commerciaux</b>	<b>1,243</b>	<b>5.5%</b>	<b>1,987</b>	<b>6.1%</b>	<b>59.8%</b>
<b>Services Personnels</b>	<b>7,243</b>	<b>32.3%</b>	<b>9,194</b>	<b>28.1%</b>	<b>26.9%</b>
<b>Services Divers*</b>	<b>272</b>	<b>1.4%</b>	<b>1,229</b>	<b>3.7%</b>	<b>351.8%</b>

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

\* Ces données ne peuvent être comparées, à cause du changement des classifications entre 1951 et 1961.

rapide que dans le passé.

Un autre facteur pourrait influencer l'accroissement futur d'emploi dans les maisons d'assurance et de finance, puisque possiblement quelques banques et compagnies d'assurance importantes décideraient de s'établir ou d'augmenter leur fonction administrative dans la région métropolitaine de Québec; de fait, ce serait suivre l'exemple de la Compagnie de Telephone Bell du Canada et indiquerait une certaine tendance des institutions traitant avec les consommateurs et n'ayant pas une base solide d'administration dans la capitale de la province.

Le tableau ci-dessous illustre les prévisions d'emploi de l'industrie de finance, d'assurance et d'immeuble dans la région étudiée:

	<u>Prévisions d'emploi dans la finance, l'assurance et l'immeuble</u>					
	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	6,000	6,100	6,700	7,600	8,600	10,000

Ces prévisions tiennent compte de l'accroissement historique rapide de cette industrie et du concept de base à l'effet que ces industries continueront leur expansion à un taux légèrement supérieur à celui de l'accroissement de population dans la région étudiée, à cause de la position administrative centrale de Québec dans la région économique et de l'attraction que la capitale possède pour l'établissement de sièges sociaux ou de bureaux régionaux.

#### Industrie des services

L'industrie des services comprend l'éducation, la santé et le bien-être, les organismes religieux, les services récréatifs et commerciaux, ainsi que les services personnels et autres services divers. Pour les fins de la présente étude, on groupe les quatre premiers services sous le titre de "services communaux", tandis que l'on traite des autres sous leurs catégories respectives. En 1961, l'industrie des services constituait la plus grande partie de la main-d'oeuvre de la région métropolitaine de Québec; le recensement de 1961 donne un total de 32,719 personnes dans de tels emplois, soit environ 26% de la main-d'oeuvre totale. De 1951 à 1961, l'industrie des services a augmenté sa main-d'oeuvre de plus de 10,000 personnes et son pourcentage de la main-d'oeuvre par quatre points. Non seulement cette industrie comporte la plus grande partie de la main-d'oeuvre, mais elle a fourni au cours des 20 dernières années une source d'accroissement rapide de l'emploi.

Au tableau de la page ci-contre, on retrouve les catégories composant la main-d'oeuvre de l'industrie des services en 1961 dans la région

métropolitaine de Québec. La grande variété des groupes dans l'industrie des services découle en grande partie des fonctions administratives, institutionnelles, intellectuelles et touristiques que la Cité de Québec remplit dans son milieu social et politique. Nombre de ces fonctions que l'on peut attribuer directement au mode de vie religieux et intellectuel des Canadiens français continueront de s'épanouir à Québec à la lumière des attitudes et des politiques de la population provinciale.

### Education

L'éducation et ses subdivisions de services connexes comptaient près de 6,500 personnes dans la main-d'oeuvre de la région métropolitaine de Québec en 1961, soit 20% du total des personnes employées dans l'industrie des services. Au sein du groupe éducation et services connexes, on évalue à 65% environ de la main-d'oeuvre ceux qui s'occupent de l'instruction primaire et secondaire, qui se relie le plus directement aux besoins de service local.

Cette portion du groupe éducation subirait par conséquent, l'influence directe des changements et des accroissements de population locale. Le reste du groupe, soit 2,200 personnes, fait partie des institutions d'enseignement supérieur qui servent non seulement la région métropolitaine, mais répondent aux demandes moins grandes de la région économique et de l'Est du Québec. Le Québec métropolitain comprenait en 1961 environ 56% de la population totale de la région économique. Au cours de la même année, on estime que la population de la région métropolitaine contribuait entre 80% et 85% des inscriptions totales à l'Université et aux écoles d'enseignement professionnel dans la région étudiée.

Le système éducatif de la province de Québec subit présentement une réforme entière à tous les niveaux de l'enseignement; en même temps, on réévalue les institutions d'enseignement publiques et privées à qui on donne une fonction nouvelle qui répond aux demandes rapidement croissantes de la population. A la lumière de ces politiques gouvernementales très significatives qui tendent à moderniser et à développer le système d'éducation, on s'attend que les occasions d'emploi au cours de cette période augmentent grandement. Jusqu'à un certain point, cette tendance se révèle déjà dans la région métropolitaine de Québec au cours des années 1961 à 1965 par un accroissement rapide d'emploi de 10% par an, comparativement à un accroissement de rendement 5% par an entre 1951 et 1961. Dans le groupe éducation et services connexes, la demande croissante d'instruction, qui vient d'une population accrue d'âge scolaire qui fréquente les écoles pendant plus d'années exercera une pression constante sur l'emploi.

### Santé et bien-être

La subdivision santé et bien-être et la catégorie de services personnels

accusent le même pourcentage (28%) dans la main-d'oeuvre de l'industrie des services en 1961. Du total de 9,200 personnes comprises dans ce groupe, environ 73% étaient employées au service des hôpitaux, tandis que les médecins, les dentistes et autres personnes vouées aux services de santé représentaient 11%, et que les organismes de bien-être atteignaient 15% de toute la main-d'oeuvre santé et bien-être. La demande de services hospitaliers devrait être plus grande per capita que dans le passé. Le programme provincial d'assurance-hospitalisation est maintenant en vigueur et permet à un plus grand nombre de gens d'obtenir des soins hospitaliers spéciaux. On présume aussi qu'en conséquence du projet gouvernemental d'assurance-maladie présentement à l'étude et d'application prochaine, un nombre croissant de gens requérant des soins hospitaliers sera dirigé vers ces institutions. On croit que l'accroissement dans l'emploi santé et bien-être au cours de la période étudiée sera d'environ 3½% à 4% par an. On se base sur l'hypothèse que les tendances actuelles d'accroissement se maintiendront et que les demandes croissantes de la région étudiée seront compensées par l'établissement ou l'expansion de services nouveaux à l'extérieur de la région étudiée.

#### Religion

Les organismes religieux ont joué un rôle prépondérant dans le développement de Québec. Ils sont en grande partie responsables du développement du système éducatif et sont reliés aux hôpitaux depuis nombre d'années. Au cours de la période de 1951 à 1961, leur représentation dans la main-d'oeuvre de l'industrie des services s'est élevée de deux points pourcent comme l'indique le tableau opposé à la page précédente. On ne s'attend pas à ce que continue cette tendance d'accroissement rapide en comparaison des autres subdivisions de services communaux. D'après les statistiques fournies par l'Archevêché pour l'année 1965, il semble que l'accroissement annuel moyen de 6.9% de la période de 1951 à 1961 ait baissé à environ 5% de 1961 à 1965. Il faut donc prévoir que l'augmentation d'emploi dans cette subdivision se fixera entre 3½% à 4% au cours de la période étudiée.

#### Services commerciaux

Les services commerciaux (y compris comptabilité, publicité, génie et services légaux) représentent une portion plutôt restreinte de la main-d'oeuvre de l'industrie des services, mais ils augmentent leur taux de participation. En 1951, cette subdivision représentait environ 5½% de la main-d'oeuvre de l'industrie des services et en 1961 elle avait atteint 6.1%. Au cours de cette période, le groupe des services commerciaux avait augmenté de 60% jusqu'au total de près de 2,000 personnes. La main-d'oeuvre des services commerciaux s'est accrue plus rapidement que la main-d'oeuvre de l'industrie des services en général. On croit que dans cette subdivision

MAIN-D'OEUVRE DANS LES INDUSTRIES  
DE SERVICES PERSONNELS  
RMR DE QUEBEC - 1961

	<u>Nombre</u>	<u>Pourcentage du Total</u>
<u>Services Personnels</u>	<u>9,194</u>	<u>100.0%</u>
Cordonneries	147	1.6%
Salons de Coiffure et de barbiers	1,024	11.1%
Services domestiques et ménagers	2,005	21.8%
Buanderies, Nettoyeurs et Presseurs	846	9.2%
Couturières	155	1.7%
Autres Services Personnels	193	2.1%
Hôtels, Restaurants et Tavernes	4,421	48.1%
Maisons de Pension et Cercles Domiciliaires	403	4.4%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961.

l'accroissement se poursuivra à un taux assez rapide, à cause de la complexité croissante de l'administration et des services qu'elle requiert. Jusqu'à un certain point, les services commerciaux requièrent un marché plus vaste que les autres catégories de service et pour cette raison on évalue à 4% ou à 4 $\frac{1}{2}$ % par an le taux moyen d'accroissement de ces services au cours de la période étudiée.

### Services personnels

Les services personnels comptaient 32% de toute la main-d'oeuvre de l'industrie des services et par conséquent constituaient le plus fort segment de ce groupe en 1961. Comme l'indique le tableau précédent et comme on l'a fait remarquer en 1961 la participation des services personnels dans la main-d'oeuvre (28%) était égale à celle de la subdivision santé et bien-être. En dépit d'une décroissance dans leur participation entre 1951 et 1961, les services personnels au cours de cette période de dix ans ont augmenté leur effectif d'environ 2,000 personnes soit de 27%.

On trouve au tableau ci-contre, les industries qui constituent la subdivision des services personnels. Il est intéressant de noter la participation plutôt forte (22%) des personnes employées comme domestiques ou vouées à d'autres services ménagers. Cette source d'emploi devrait cependant diminuer d'importance relative au cours des années à venir. Le groupe de beaucoup le plus fort dans l'industrie des services personnels est celui des employés d'hôtels, de restaurants et de maisons de chambres. La forte concentration de main-d'oeuvre dans ces industries témoigne de l'importance relative du tourisme dans la région étudiée.

Il est excessivement difficile d'évaluer la contribution du tourisme à l'économie du pays, de la province ou de la région étudiée. Les statistiques disponibles du gouvernement fédéral et relatives à cette industrie sont soit incomplètes soit incomparables aux informations publiées par les autorités provinciales ou municipales. Par conséquent, il est possible de fournir seulement quelques indications de portée générale, qui ne sont pas concluantes dans la plupart des cas et qui représentent seulement les tendances de cette industrie complexe. Dans les deux tableaux suivants, on indique le nombre de touristes qui, en personne ont demandé des renseignements au Bureau municipal du tourisme de Québec et le nombre de réponses écrites qui ont suivi les demandes de renseignements adressées au Ministère provincial du Tourisme pendant les années 1960 à 1965 et 1960 à 1964 respectivement.

Visiteurs au Bureau Municipal du Tourisme

<u>1960</u>	<u>1962</u>	<u>1964</u>	<u>1965</u>
34,392	48,811	65,832	67,699

SOURCE: Office Municipal du Tourisme

Réponses aux demandes de renseignements  
par le Ministère provincial du tourisme

<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>	<u>1963</u>	<u>1964</u>
73,894	83,094	109,347	155,591	174,726

SOURCE: Ministère du Tourisme, Chasse et Pêche.

Ces chiffres indiquent, par exemple, que le véritable nombre de touristes qui ont demandé de vive voix des renseignements dans la Cité de Québec a augmenté de 97% dans la période de 1960 à 1965, ce qui représente une augmentation annuelle moyenne d'environ 16%.

Semblablement, le nombre de demandes adressées par la poste au Ministère provincial du Tourisme accuse une augmentation de 136% au cours des cinq années entre 1960 et 1964. Bien qu'on n'ait pas établi la corrélation entre le nombre de demandes et le nombre véritable de touristes, les tendances d'accroissement dans les demandes et les visiteurs sont probablement similaires, de sorte que l'accroissement du tourisme a certainement été spectaculaire au cours des dernières années.

L'expansion de l'industrie touristique dans la région métropolitaine de Québec se démontre par l'accroissement entre 1951 et 1961 de la main-d'oeuvre dans les services relatifs au tourisme tels que les hôtels, les motels et les maisons de chambres, de même que par le nombre croissant des chambres d'hôtels ou de motels dans la période de 1954 à 1964. L'étude spéciale, Perspectives Economiques du Québec Métropolitain, faite pour la Commission Gordon rapporte qu'en 1954 le total des chambres dans la région métropolitaine de Québec était de 5,000, tandis qu'en 1964 il était évalué entre 6,800 à 6,900 chambres.

Grâce à des loisirs prolongés, à de meilleurs revenus disponibles, et à la mobilité générale de la société moderne, on s'attend que le tourisme et les industries qui en dépendent continueront à se développer à un taux rapide dans la région étudiée.

EVOLUTION DE MAIN-D'OEUVRE DANS L'ADMINISTRATION  
PUBLIQUE ET DEFENSE NATIONALE

---

RMR DE QUEBEC - 1951-1961

	1951		1961		Pourcentage d'Augmentation
	Nombre	%	Nombre	%	
Administration Fédérale	2,778	22.8%	2,037	11.4%	(26.67%)
Services de la Défense	2,451	20.1	4,076	22.9	66.30
Administration Provinciale	5,258	43.1	9,026	50.6	71.60
Administration Locale	1,690	13.8	2,663	14.9	57.50
Bureaux des Gouvernements Etrangers	<u>17</u>	<u>0.1</u>	<u>17</u>	<u>0.1</u>	<u>Nil</u>
TOTAL	<u>12,194</u>	<u>100.0%</u>	<u>17,819</u>	<u>100.0%</u>	<u>46.20%</u>

SOURCE: Recensement du Canada, 1951-1961.

### Emploi - Groupe des services combinés

Le tableau ci-dessous indique les prévisions d'accroissement total de l'industrie des services communaux, commerciaux et personnels dans la région étudiée.

#### Prévisions d'emploi dans l'industrie des Services

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	39,510	40,200	47,000	55,000	63,000	73,300

Ces prévisions indiquent que l'industrie des services dans la région étudiée s'accroîtra d'environ un point pourcent durant la période étudiée quant à sa part de la main-d'oeuvre de la RMR de Québec. Les plus grandes augmentations dans ce groupe d'industries viendraient des services d'éducation et de santé publique, et des services personnels relatifs au tourisme.

### Administration publique et défense nationale

En 1951, la main-d'oeuvre dans l'administration publique et la défense nationale se chiffrait à environ 12%, soit 12,200 personnes dans la région métropolitaine de Québec. Par comparaison, en 1961 son rapport à la main-d'oeuvre totale avait augmenté de 14% et son effectif était de 17,800. Ceci représentait une augmentation de 46% au sein de ce groupe, en dix ans. Au tableau ci-contre on indique les subdivisions de ce groupe, autant qu'on puisse les retrouver dans les données du recensement. A souligner dans le tableau l'augmentation substantielle de la main-d'oeuvre dans l'administration locale et provinciale. En pourcentage, la main-d'oeuvre au gouvernement provincial s'est accrue en moyenne de 7% par an, tandis que l'accroissement dans l'administration locale atteignait près de 6% par an. Au cours de cette période de 10 ans, le gouvernement provincial a augmenté son rapport à la main-d'oeuvre totale de ce groupe par près de 7 points pourcent.

L'administration publique est un groupe d'industries où la main-d'oeuvre s'est accrue rapidement. Le tableau ci-contre indique, par exemple, une augmentation annuelle moyenne de 4.6% au cours de la période de dix ans de 1951 à 1961.

Le gouvernement fédéral, sur une base nationale, a augmenté sa main-d'oeuvre depuis le rapport de 5.7 employés par 1,000 de population nationale en 1941 jusqu'au rapport de 11.0 employés par 1,000 en 1961. Par comparaison, le Service Fédéral Civil des Etats-Unis a augmenté sa main-d'oeuvre depuis le rapport de 4.3 par 1,000 jusqu'au rapport de 11.0 par 1,000, au cours de la

TENDANCES ET PREVISIONS D'EMPLOI  
AU GOUVERNEMENT PROVINCIAL  
DANS LA PROVINCE ET LA RMR DE QUEBEC  
1951-1987

<u>Année</u>	<u>Population de la Province* (000's)</u>	<u>Employés au Gouvernement Provincial**</u>	<u>Employés au Gouvernement Provincial Par 1,000 Population</u>	<u>Employés au Gouvernement Provincial dans la RMR de Québec**</u>	<u>Pourcentage de tous les Emplois Provinciaux dans la RMR de Québec</u>
1951	4,056	11,218	2.8	5,258	46.9%
1961	5,259	20,971	4.0	9,026	43.0%
1965	5,657	33,000	5.8	12,100	36.7%
1967	6,051	36,300	6.0	13,300	36.7%
1972	6,787	42,100	6.2	16,300	38.7%
1977	7,599	49,400	6.5	19,400	39.2%
1982	8,470	55,900	6.6	22,400	40.0%
1987	9,402	63,000	6.7	25,500	40.4%

SOURCE:

- \* Données du BFS pour les années 1951-1961-1965 et de l'ouvrage "La Population du Québec et de ses Régions", de Jacques Henripin et Yves Martin, pour les années qui suivent.
- \*\* Données du BFS pour les années 1951-1961, de la commission du service civil pour 1965 et estimations de Canadian Urban Economics Limited pour les années qui suivent.

même période de temps.

On prévoit que les divisions ou les services du gouvernement fédéral qui dans la région étudiée remplissent des fonctions essentielles comme celles de la distribution postale, des douanes et accises, de la taxation, du placement de main-d'oeuvre et du maintien des services de navigation et d'autres services maritimes ou aériens, continueront de s'accroître au même taux approximatif que celui de la population. Le gouvernement fédéral peut également accroître ses services dans d'autres divisions, telles que les Affaires des Anciens combattants, le Commerce et l'Industrie, les Travaux Publics, les Territoires du Nord, et les Ressources nationales. Au cours de la période étudiée, on prévoit que l'emploi du gouvernement fédéral s'accroîtra d'environ 3% par an.

Au gouvernement provincial, les possibilités d'emploi au service civil se sont multipliées rapidement au cours des derniers vingt ans. Au cours des années récentes, cette expansion est due en grande partie au changement de gouvernement de 1960, de même qu'à l'éveil général et au désir des chefs du gouvernement de raviver et de développer l'économie de la province. En conséquence, les ministères de l'éducation, de la santé et du bien-être, du transport et des communications, des ressources naturelles, des affaires municipales et culturelles ont plus que doublé leur personnel administratif. On prévoit un accroissement continu et rapide malgré la productivité accrue qui viendra de l'utilisation d'ordinateurs électroniques. Il existe deux influences opposées à l'accroissement de productivité que l'on peut tirer d'un équipement moderne et d'un personnel beaucoup plus spécialisé. D'abord, la demande croissante de services gouvernementaux, dans les domaines tels que ceux de la santé et de l'éducation ou de services offerts par le gouvernement, tels que la Société Générale de Financement, est un facteur important qui tend à maintenir à un niveau élevé les taux d'accroissement de la main-d'oeuvre. Ensuite, parce que depuis quelques années le gouvernement de Québec a obtenu avec succès d'Ottawa une plus grande juridiction dans certains domaines antérieurement exclusifs au fédéral, on peut s'attendre à une expansion importante du service civil au gouvernement provincial.

A la page ci-contre, on peut voir l'accroissement prévu de l'emploi au gouvernement provincial. La formule de projection a pour base une légère augmentation dans le rapport entre le nombre d'employés du gouvernement par mille de population et de fonctionnaires dans la région métropolitaine de Québec. Ce rapport croissant de 2.8 en 1951 à 6.7 en 1987 résulte de l'accroissement prévu dans l'emploi gouvernemental qui puisse répondre aux exigences futures. L'augmentation annuelle moyenne qui en résulterait dans l'emploi par le gouvernement provincial dans la région étudiée serait de 5%.

A la suite de la dispersion de la population urbaine dans la région étudiée et de la complexité croissante de l'administration de centres urbains, on prévoit que l'emploi dans les administrations locales s'accroîtra à un rythme plus rapide que celui de la population. A la suite d'une augmentation annuelle moyenne de main-d'oeuvre de près de 6% entre 1951 et 1961, on prévoit que l'accroissement de l'emploi dans les administrations municipales au cours des 20 prochaines années se poursuivra au même taux approximatif que celui du gouvernement provincial (5%).

L'accroissement dans les services de défense prévu à 2% par an au cours de la période étudiée est basé d'abord sur l'importance que l'on donne à l'établissement militaire de Valcartier et sur l'accroissement de personnel qui en découlera. On reconnaît que l'accroissement de l'emploi dans cette catégorie dépend entièrement des politiques du gouvernement fédéral.

Au tableau ci-dessous, on indique les prévisions d'emploi dans l'administration publique et la défense de la région étudiée.

Prévisions d'emploi dans l'administration publique  
et la défense nationale

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Administration publique et défense nationale.	<u>22,618</u>	<u>24,500</u>	<u>29,100</u>	<u>33,800</u>	<u>38,500</u>	<u>43,200</u>
Gouvernement fédéral.	3,700	3,900	4,500	5,000	5,600	6,100
Services de la défense,	4,100	4,300	4,700	5,100	5,500	5,900
Gouvernement provincial.*	12,100	13,300	16,300	19,400	22,400	25,500
Administration locale.	2,700	3,000	3,600	4,300	5,000	5,700
Gouvernements étrangers.	18	19	20	22	24	25

\* Il est possible que ces prévisions soient faibles, étant donné l'augmentation prévue (au delà de 100% entre 1965-1975) pour les besoins d'espaces à bureau du gouvernement Provincial par le Ministère des travaux publics.

TENDANCES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE  
RMR de QUEBEC  
1949-1961

---

<u>Année</u>	<u>Nombre D'Eta- blissements</u>	<u>Employés</u>	<u>Gages &amp; Salaires</u> (\$000's)	<u>Valeur Des Expéditions</u> (\$000's)
1949	663	21,230	\$36,440	\$168,745
1950	676	20,712	\$36,985	\$83,781
1951	680	22,561	\$45,078	\$216,740
1952	683	23,939	\$54,609	\$233,410
1953	681	26,034	\$63,248	\$257,943
1954	684	25,520	\$62,774	\$261,046
1955	689	24,375	\$62,834	\$264,573
1956	718	24,361	\$67,398	\$278,459
1957	717	24,382	\$70,619	\$279,675
1958	691	23,632	\$73,022	\$294,079
1959	682	24,030	\$77,096	\$318,588
1960	681	23,203	\$79,566	\$314,200
1961*	595	22,422	\$78,840	\$314,587

SOURCE: Industries Manufacturières, Région Métropolitaine de Québec.

\* BFS No 31-209 pour 1961.

Ces prévisions témoignent, en particulier, des activités croissantes de l'administration du gouvernement provincial dans la région étudiée. En 1965, ce groupe gouvernemental composait les 53% de l'emploi dans l'administration publique; on prévoit qu'en 1987 la participation de ce groupe s'élèvera jusqu'à 59% environ.

### Industries manufacturières

L'industrie manufacturière comprend une multitude d'industries qui transforment les matières en produits ouvrés. En 1951 cette division de l'industrie comprenait la plus grande partie (24.2%, soit 24,400 personnes) de la main-d'oeuvre de la région métropolitaine de Québec. Au cours de la période de 1951 à 1961, la main-d'oeuvre dans l'industrie manufacturière a diminuée de 600 personnes et son pourcentage de la main-d'oeuvre totale de la RMR de Québec a baissé de 24.2% à 18.8%.

Le tableau ci-contre indique la tendance décroissante de l'emploi dans l'industrie manufacturière de la région métropolitaine de Québec. A noter que l'année record de 1953 accusait le nombre le plus élevé d'emplois (26,034) et que depuis (jusqu'en 1961) la tendance était à la baisse graduelle. En dépit de cette baisse dans la main-d'oeuvre, les gages et les salaires ont augmenté régulièrement tout comme la valeur des expéditions. Cette tendance dans l'emploi de l'industrie manufacturière et la réduction du nombre d'établissements que l'on constate au tableau ci-contre ne s'appliquent pas seulement à la région métropolitaine de Québec, mais aussi bien à la province entière et au Canada, comme on peut le constater dans le tableau ci-dessous.

#### Tendances des employés et des industries manufacturières dans la province de Québec et le Canada

Année	Canada		Province de Québec	
	<u>Etablissements</u>	<u>Employés</u>	<u>Etablissements</u>	<u>Employés</u>
1957	33,550	1,340,925	11,295	444,962
1958	32,442	1,273,683	10,896	425,260
1959	32,077	1,287,784	10,672	427,280
1960	32,852	1,275,467	11,093	429,442
1961	32,415	1,264,946	10,955	423,729

SOURCE: BFS La distribution géographique des industries manufacturières du Canada.

Les réductions de pourcentage qui en découlent sont les suivantes pour la RMR de Québec, la Province de Québec et le Canada entre 1957 et 1961:

	<u>Region. Métro. de Québec</u>	<u>Province de Québec</u>	<u>Canada</u>
Nombre d'établissements	(17.1%)	(3.1%)	(3.4%)
Emploi	( 8.1%)	(4.8%)	(5.7%)

Ces chiffres indiquent que dans la Province de Québec et au Canada la diminution de pourcentage a été plus grande dans l'emploi que dans le nombre d'établissements, alors que le contraire s'est produit dans la RMR de Québec.

Trois caractéristiques importantes marquent l'industrie manufacturière de la région métropolitaine de Québec. Premièrement, cette industrie est principalement engagée dans la fabrication de produits de consommation; l'inventaire des établissements manufacturiers en 1961, rapporté au tableau opposé à la page suivante, indique par exemple que 240 des 600 industries manufacturières, soit 40%, fabriquaient des produits de consommation et que l'emploi dans ces industries se chiffrait à 50% de la main-d'oeuvre totale des industries manufacturières.

Les industries principales qui ne sont pas classées dans la catégorie de fabricants de produits de consommation sont: les constructions navales, les produits électriques, le papier et le bois de pulpe, les produits de caoutchouc.

Deuxièmement, la fabrique typique est une petite entreprise familiale. En 1961, sur un total de 600 fabriques, 215 employaient moins de cinq personnes et 466 soit 78% comptaient moins de 30 employés; la valeur des expéditions de ces fabriques était de 12.8% du total. Sept industries qui emploient de 500 à 1500 personnes produisaient 36% de la valeur totale des expéditions. La troisième caractéristique, peut-être la plus importante du point de vue de l'accroissement économique, vient du fait que l'activité manufacturière s'est développée largement pour répondre à la demande des marchés locaux et régionaux. Au tableau suivant, cette caractéristique est établie par la méthode du coefficient de localisation. Ces statistiques démontrent par exemple que sur 21 des groupes subdivisés de l'industrie manufacturière, 12 ont un coefficient de moins de deux; généralement, on y voit que la production de ces fabriques est légèrement supérieure à la demande du marché local ou métropolitain. En théorie, tout surplus du coefficient un est exporté en dehors de la région immédiate. D'après cette hypothèse les boulangeries, les embouteilleurs d'eaux gazeuses, les brasseries et autres sont principalement de nature locale et régionale. D'autre part, les industriels qui ont un coefficient de localisation plus élevé seraient en principe des industries d'exportation. Les industries d'exportation principales indiquées au tableau sont celles des corsetteries, de la construction navale, des produits de tabac, de la chaussure, des gants de cuir et des explosifs. Le nombre total des ouvriers employés dans les industries

REPARTITION DE LA MAIN-D'OEUVRE  
DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE  
REGION METROPOLITAINE DE QUEBEC - 1961

	Main- D'Oeuvre Manuf.	% de la Main- D'Oeuvre Totale	Coefficient De Loca- lisation*	Coeffi- cient** D'Export.	Travail- lant Pour L'Export.
Industrie de la Viande	583	0.461	1.015	1.5	9
Boulangeries	1,213	0.959	1.612	38.0	460
Boissons Gazeuses	471	0.372	1.746	42.7	201
Brasseries	256	0.202	1.255	20.3	52
Industrie du Tabac	827	0.654	5.274	81.0	670
Industrie du Pneu	299	0.236	1.698	41.1	123
Tanneries	181	0.143	2.553	60.8	110
Fabriques de Chaussures	2,155	1.704	5.195	80.7	1,740
Fabriques de Gants en Cuir	214	0.169	6.036	83.4	178
Fabriques de Bagages	239	0.189	1.909	47.6	114
Filatures et Tissage de Coton	1,178	0.931	3.244	69.2	815
Corsetteries	1,085	0.858	13.839	92.8	1,006
Industrie de Pates et Papier	1,630	1.289	1.157	13.6	221
Imprimeries Commerciales	729	0.576	1.139	12.2	89
Imprimeurs et Editeurs	1,004	0.794	1.156	13.5	135
Ornements Metalliques	201	0.159	1.204	16.9	34
Construction et Réparation de Navires	2,223	1.758	7.004	85.7	1,905
Fabriques de Béton	162	0.128	2.064	51.5	83
Explosifs et Munitions	590	0.466	6.383	84.3	497
Fabriques d'Articles de Sport	221	0.174	1.757	43.1	95
Autres Fabriques	8,288	6.556	0.403	-	-
TOTAL					<u>8,537</u>

MAIN-D'OEUVRE TOTALE                      126,411

SOURCE: Calculs Basés sur les données du Recensement du Canada, 1961.

\* Le coefficient de localisation est un chiffre qui représente le taux du pourcentage de la main d'oeuvre travaillant dans une industrie donnée, dans un région, comparativement au pourcentage de la main-d'oeuvre travaillant dans la même industrie et à travers le pays.

\*\* Le coefficient d'exportation est un chiffre indiquant le pourcentage d'une industrie engagé dans l'exportation.

N.B. Exportation se défini ici comme action de livrer un produit ou service à toute région en dehors de la région métropolitaine de Québec.

d'exportation en 1961 est évalué à 8,500 personnes, soit 35.8% de la main-d'oeuvre des industries manufacturières.

De toutes les activités manufacturières dans la région métropolitaine de Québec, l'industrie du boire et manger employait la plus grande main-d'oeuvre (3,862) et comprenait le plus grand nombre d'établissements (100) en 1961. Les boulangeries et pâtisseries sont de beaucoup les plus importants dans ce groupe, leur main-d'oeuvre se chiffrant à 1,213, soit environ 31% du total de cette industrie. Au cours des années 1951 à 1961, la main-d'oeuvre dans l'industrie du boire et de manger s'accroissait d'un peu plus de 4% par an, ce qui est de beaucoup supérieur au taux d'accroissement de la population. Les possibilités d'emploi à l'avenir dans ces industries diminueraient jusqu'à un certain point, à cause des difficultés qu'ont les petits établissements à concurrencer les grandes chaînes de magasins et à effectuer une mécanisation qui diminuerait leurs frais de main-d'oeuvre. Le taux annuel moyen dans l'accroissement d'emploi durant la période étudiée pour l'industrie du boire et du manger est évalué à 2%.

Les deux fabriques de produits de tabac, qui appartiennent à des compagnies nationales bien établies ont connu un décroissement de 19% de leur main-d'oeuvre pendant la période de 10 ans de 1951 à 1961, comme l'indique le tableau opposé à la page suivante.

Dans ces industries, on ne prévoit pas un accroissement important de l'emploi parce que l'équipement d'automation répond aux exigences nouvelles de la production. Certains indices font aussi prévoir qu'on établira de nouvelles fabriques ou qu'on augmentera les facilités de production à proximité des champs de tabac ou dans des régions métropolitaines plus grandes que celle de Québec.

L'industrie du caoutchouc dans le Québec métropolitain emploie environ 300 ouvriers, qui pour la plupart travaillent dans une compagnie le mieux connue par ses pneus et autres produits connexes. Depuis des années, cette compagnie fabrique des produits industriels de caoutchouc dans son usine de Québec; sa main-d'oeuvre a connu un accroissement relativement lent et on prévoit que son taux d'accroissement futur serait d'environ 1% par an. On rapporte qu'il existe des projets d'établissement d'une autre fabrique de produits de caoutchouc dans la région étudiée; cependant, à la rédaction du présent rapport, on n'avait pas encore annoncé de projets définitifs; par conséquent, aucun indice ne laisse prévoir des possibilités d'emplois futurs dans cette nouvelle fabrique.

L'industrie du cuir et plus spécialement l'industrie de la chaussure sont établies solidement dans la région métropolitaine de Québec, depuis plusieurs années. En dépit d'un décroissement de 19% dans

FABRIQUES ET MAIN-D'OEUVRE  
PAR SOUS - GROUPES D'INDUSTRIES  
RMR DE QUEBEC - 1961

	Etablis- sements 1961	Main-d'Oeuvre		Main-d'Oeuvre % de Changement 1951-1961	Portion de la Main-d'Oeuvre Manufacturière de 1961
		1951	1961		
<u>Industries Manufacturière</u>	595	24,384	23,749	- 3%	100.0%
Aliments et Boissons	100	2,687	3,862	+ 44%	16.3%
Industries de Tabac	2	1,021	829	- 19%	3.5%
Industries de Caoutchouc	2	315	342	+ 9%	1.4%
Industries du Cuir	49	3,435	2,789	- 19%	11.7%
Textiles	11	1,995	1,326	- 33%	5.6%
Industries du Tricot	2	162	71	- 56%	0.3%
Industries du Vetement	46	2,982	2,247	- 25%	9.5%
Industries du Bois	57	929	591	- 36%	2.5%
Industries du Meuble	49	271	445	+ 64%	1.9%
Industries du Papier	7	2,034	1,965	- 3%	8.3%
Imprimerie et Editions	95	1,491	1,821	+ 22%	7.7%
Industries des Métaux*	60	1,382	1,520	+ 10%	6.4%
Matériel de Transport	6	3,033	2,496	- 18%	10.5%
Appareils Electriques	4	466	469	-	2.0%
Minéraux Non Métalliques	21	556	771	+ 39%	3.2%
Pétrole et Charbon	1	17	36	+112%	0.1%
Produits Chimiques	23	1,270	1,420	+ 12%	6.0%
Fabriques Diverses	60	287	749	+161%	3.1%

SOURCE: Recensement du Canada 1951-1961; - "Industries Manufacturières" du Quebec Metro-  
politain - Ministère de Industrie et du Commerce.

\* Industrie des métaux comprend: industrie métallique primaire, produits métalliques  
et industrie de la machinerie.

la main-d'oeuvre entre 1951 et 1961, l'industrie du cuir en 1961 se classait deuxième en importance, immédiatement après l'industrie du boire et du manger comme source importante d'emploi dans l'industrie. Certaines tendances récentes dans l'industrie de la chaussure, qui en 1961 comprenait 77% de la main-d'oeuvre totale dans l'industrie du cuir de la région métropolitaine de Québec, semblent indiquer une baisse dans le nombre des établissements moins considérables; de même une augmentation considérable de productivité est résultée de la mécanisation et a diminué les demandes de main-d'oeuvre. Les possibilités futures d'emploi dans l'industrie du cuir dépendent grandement de l'habileté des fabricants domestiques à concurrencer les fabricants locaux dans l'industrie du cuir améliorerait leur efficacité par une plus grande automation qui réduirait le coût de main-d'oeuvre par unité. On prévoit que l'emploi dans l'industrie du cuir de la région étudiée se maintiendra au niveau actuel.

Les autres industries manufacturières qui, selon les prévisions, n'augmenteraient pas leur emploi à long terme sont: Les fabriques de textiles, de tricots et de vêtements. L'exception possible dans ce groupe est l'industrie du sous-vêtement qui en 1961 comprenait cinq fabriques avec une main-d'oeuvre de plus de 1000. On prévoit une expansion continue dans cette industrie, tandis que l'emploi dans les fabriques de textiles demeurerait relativement stable.

L'industrie de la pulpe et du papier, qui en 1961 employait 8.3% de la main-d'oeuvre manufacturière soit un peu moins de 2,000 personnes, repose sur un moulin à papier qui fabrique surtout en vue de l'exportation et constitue l'une des rares industries majeures dans la région métropolitaine de Québec. Ce moulin présentement opère à presque le maximum de sa capacité et on ne prévoit aucun projet d'expansion. L'emploi maximal dans ce moulin est évalué à 2,000 personnes. Ce chiffre représenterait une augmentation d'environ 20% sur l'emploi actuel. Dans ce groupe d'industries, l'accroissement d'emploi pourrait venir des fabricants de boîtes et de sacs de papier. A la rédaction du présent rapport, on a annoncé l'établissement d'une nouvelle fabrique, qui éventuellement emploierait 100 personnes.

L'industrie de la construction et de réparation de navires constitue une autre industrie majeure dans la région métropolitaine de Québec. Cette industrie, qui remonte aux premières années dans l'histoire de la région, employait en 1961 89% de la main-d'oeuvre du matériel de transport et près de 10% de la main-d'oeuvre de toutes les industries manufacturières, soit environ 2,300 personnes. Cette industrie fait face présentement à une très forte concurrence étrangère dans la construction de navires et doit s'appuyer fortement sur les politiques et les subsides du gouvernement. Dans les circonstances, il est bien difficile de prévoir le niveau futur de l'emploi dans cette industrie; cependant, sur la base de renseignements disponibles et en présumant que l'industrie de construction de navires adopterait

un programme de diversification si la demande de construction et de réparation continuait à diminuer, on prévoit que le présent niveau d'emploi se maintiendra au cours de la période étudiée.

Les industries manufacturières de la région étudiée qui selon toute probabilité pourraient offrir des possibilités meilleures d'emploi sont les suivantes:

- Industries de meubles et d'appareils ménagers
- Industries d'imprimerie et d'édition
- Industries du groupe métallurgique
- Raffineries de pétrole
- Produits chimiques

Bien que l'industrie des meubles et des appareils ménagers employait en 1961 moins de 2% de la main-d'oeuvre manufacturière, elle a connu entre 1951 et 1961 un des plus forts pourcentages d'accroissement de main-d'oeuvre. Il semble probable que l'accroissement se continuera dans cette industrie qui se rattache de près à l'accroissement de population. Dans l'imprimerie et l'édition, on prévoit également un accroissement continu. Cette industrie se relie aux fonctions éducatives, institutionnelles et administratives de Québec, et par conséquent, on prévoit que la demande des services et des produits de cette industrie se continuera.

Les industries du groupe métallurgique, qui inclut les métaux primaires, l'ouvrage des métaux et les industries de machineries ont accusé des augmentations d'emploi appréciables (10%) dans la période de dix ans de 1951 à 1961. La sidérurgie projetée et initiée par le gouvernement dans la Province de Québec contribuerait probablement aux possibilités d'accroissement de ce groupe d'industries dans la région étudiée. L'achat récent des Arsenaux Canadiens de Valcartier par les Industries Valcartier, nouvellement formées et qui projette d'utiliser au maximum l'outillage acquis, devrait également contribuer à une augmentation d'emploi. A la lumière de ces indices et à la suite des exigences toujours grandissantes de services de métallurgie des industries légères et mi-lourdes, les possibilités d'emploi dans les industries du groupe métallurgique devraient s'accroître au taux d'environ 2% par an.

Les deux raffineries d'huile projetées dans la région métropolitaine de Québec pourraient fort bien employer environ 500 personnes, même si elles sont fortement automatisées. L'établissement de ces nouvelles industries devrait amener le développement d'industries connexes comme celles des plastiques et des produits pétrochimiques.

Les prévisions d'emploi dans les industries manufacturières de la région sont les suivantes:

RESUME DES PREVISIONS D'EMPLOI  
PAR GROUPE INDUSTRIEL  
REGION DE QUEBEC A L'ETUDE  
1965-1987

---

<u>Industrie</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Primaire	1,750	1,730	1,720	1,700	1,650	1,600
Manufacturière	24,150	25,300	26,700	28,000	31,400	34,800
Construction	9,020	10,200	11,400	13,100	14,600	16,600
Transports/Communications/ Services d'Utilité Publique	11,000	12,100	13,700	15,300	17,200	19,200
Commerce en Gros	7,345	7,800	8,800	10,100	11,400	12,400
Commerce au Détail	16,400	17,400	19,700	22,500	25,400	27,500
Finance/Assurance/Immeuble	6,000	6,100	6,700	7,600	8,600	10,000
Services Communaux/Com- merciaux	27,385	27,800	32,500	38,100	43,700	50,800
Services Personnels/ Récréatifs	10,800	11,000	12,900	15,000	17,200	20,000
Administration Publique/ Défense Nationale	22,618	24,500	29,100	33,800	38,500	43,200
Services Divers/Nonclassés	3,332	3,500	4,000	4,500	5,100	5,800
TOTAL*	<u>139,800</u>	<u>147,400</u>	<u>167,200</u>	<u>189,700</u>	<u>214,800</u>	<u>241,900</u>

SOURCE: Estimation de Canadian Urban Economics Limited.

\* Chiffres arrondis.

### Prévisions d'emploi dans l'industrie manufacturière

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Région étudiée	24,150	25,300	26,700	28,000	31,400	34,800

Ces prévisions indiquent un accroissement d'emploi annuel moyen de moins de 2% au cours des vingt ans de la période étudiée. Au cours de cette période l'apport de l'industrie manufacturière dans l'emploi total de la région étudiée diminuera de 17% à 14% environ. Pour en venir à ces prévisions, on a cru nécessaire de tenir compte non seulement des facteurs déjà mentionnés, mais aussi des politiques courantes du gouvernement provincial tendant à décentraliser le développement industriel dans la province. Dans l'exécution de telles politiques, on a jugé que la région métropolitaine de Québec bénéficierait d'une part plus grande des industries manufacturières dans l'avenir. On a également tenu compte dans ces prévisions du fait que le Canada français montre aujourd'hui plus d'intérêt et de désir de participer aux activités économiques et industrielles de la province et que ces tendances se poursuivront dans l'avenir.

#### Résumé des prévisions d'emploi

Au tableau ci-contre, on résume les prévisions d'emploi qui ont été établies pour chacun des groupes des industries les plus importantes dans cette section. Ces chiffres sont le résultat des facteurs et des tendances qu'on a discutés en détail dans chaque groupe d'industries.

Les tendances actuelles indiquent que la plus grande augmentation sera celle des catégories de services et de l'administration publique, qui selon les prévisions serait de 80% au cours de la période de 1965 à 1987. A cause des grandes probabilités d'une augmentation dans l'efficacité et la productivité des industries manufacturières, on croit que l'emploi futur dans ce groupe s'accroîtra moins rapidement que dans toute autre catégorie. On doit se rappeler que ces prévisions sont basées sur l'existence des présentes industries et sur les tendances actuelles en tant qu'on peut les définir par l'expérience passée et les renseignements courants; on a tenu compte d'emplois additionnels dans de nouvelles industries seulement si de telles maisons ont annoncé publiquement de nouveaux établissements.

A noter aussi que les statistiques d'emploi en 1965 indiquées au tableau ci-contre et dans d'autres tableaux de cette section constituent des prévisions établies sur les renseignements courants du Service National de Placement; ces renseignements toutefois ne sont pas complets puisque le chiffre total d'emploi comprend seulement les employeurs de dix personnes ou plus. Les interviews sur les lieux ont ajouté à ces données de base et ont permis de distribuer et dévaluer mieux les

facteurs inconnus. Ces évaluations d'emploi en 1965 sont donc la conclusion d'un jugement raisonné et doivent être considérées comme telles, puisqu'aucune classification n'existe de tous les emplois par lieu d'emploi. On présume cependant qu'on tiendra compte de changements radicaux futurs dans les éléments principaux qui pourraient affecter l'économie totale et que l'on apportera les modifications voulues quand il s'agira de baser une décision sur la base de ces prévisions.

#### Prévisions de main-d'oeuvre

Si l'on veut tirer certaines prévisions de population des prévisions d'emploi indiquées au tableau précédent, il faut d'abord évaluer les niveaux de main-d'oeuvre probables. La main-d'oeuvre par définition comprend un pourcentage important de sans-travail et d'employés, puisqu'elle inclut toutes personnes de 15 ans ou plus dans la semaine précédant l'énumération du recensement, qui avait du travail ou déclarait se chercher du travail. Afin de trouver des niveaux probables de main-d'oeuvre, il faut donc ajouter aux prévisions d'emploi un facteur qui tienne compte des sans-travail et qui soit basé sur les prévisions disponibles du taux probable du chômage. Le taux annuel moyen du chômage est difficile à retrouver, à cause des fluctuations que connaît le chômage saisonnier et conflictuel, toutefois, les conversations avec les autorités locales de la région étudiée permettent de croire en étant réaliste que le taux moyen de chômage dans la région étudiée au cours de 1965 aurait été de 5.7% de la main-d'oeuvre. Une multitude de facteurs économiques peut affecter le taux de chômage au cours d'une seule année, et on pourra probablement constater de grandes variations dans les taux de chômage au cours de la période étudiée. On ne saurait prévoir ces variations et il faut penser en termes de tendances générales basées sur la politique que le gouvernement a proclamée. Si l'on présume de l'expansion continue des programmes gouvernementaux destinés à réduire et à réformer ceux qu'affectent l'automatisation et les conditions technologiques changeantes et si l'on croit à une réduction constante du chômage chronique. On prévoit la réduction du taux de chômage de 5.7% à 3.5% entre 1965 et 1987. Cette diminution est parallèle à l'ambition déclarée du gouvernement qui veut réduire le chômage d'environ 3%. Dans le tableau ci-dessous, sur la base du facteur de taux de chômage décrit, on prédit les niveaux probables de main-d'oeuvre comme suit:

Estimation des Prévisions d'emploi  
Région de Québec à L'étude - 1965 - 1987

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Avec emploi	139,800	147,400	167,200	189,700	214,800	241,900
Sans emploi	<u>8,400</u>	<u>8,600</u>	<u>8,800</u>	<u>8,900</u>	<u>8,900</u>	<u>8,800</u>
Main-d'oeuvre	<u>148,200</u>	<u>156,000</u>	<u>176,000</u>	<u>198,600</u>	<u>223,700</u>	<u>250,700</u>
Taux de chômage	5.7%	5.5%	5.0%	4.5%	4.0%	3.5%

### Prévisions de population basées sur les prévisions de main-d'oeuvre

Sur la base des prévisions de main-d'oeuvre contenues au tableau à la page précédente, on peut établir les prévisions de population de la région étudiée en appliquant le taux convenable de participation à la main-d'oeuvre.

La relativité entre la main-d'oeuvre et la population s'est affaiblie graduellement au cours des dernières années. Au Canada, il n'existe pas de statistiques générales antérieures à 1945, alors qu'à débuté l'enquête pilote sur la main-d'oeuvre; mais au cours de la période 1945 à 1961, les taux ci-dessous de participation de la main-d'oeuvre s'appliquaient:

#### Taux de participation à la main-d'oeuvre

	<u>1946</u>	<u>1951</u>	<u>1961</u>
Canada	39.4%	37.3%	35.5%
Province de Québec	36.8%	36.0%	33.6%

Dans la RMR de Québec, on ne trouve pour l'année 1946 aucun taux de participation à la main-d'oeuvre; mais durant les années 1941 à 1961 les taux de participation de main-d'oeuvre étaient les suivants:

#### Taux de participation à la main-d'oeuvre

	<u>1941</u>	<u>1951</u>	<u>1961</u>
RMR de Québec	32.9%	36.5%	35.3%

On doit remarquer que les taux de participation à la main-d'oeuvre pour le Canada et la Province de Québec ont diminué constamment depuis 1946, alors que la main-d'oeuvre de la RMR de Québec s'accroissait significativement entre 1941 et 1961. Cet accroissement est attribuable à la participation à la main-d'oeuvre plus élevée pendant la deuxième guerre mondiale, qui a atteint un sommet entre 1945 et 1946. Si l'on pouvait trouver un taux de participation pour la RMR de Québec en 1946, on devrait y trouver la même tendance à la baisse que dans la province et tout le pays.

Le taux de participation à la main-d'oeuvre est affecté par deux facteurs principaux. Tout d'abord, la distribution âge/sexe de la population et le nombre de femmes dans la main-d'oeuvre peuvent apporter des changements importants dans le rapport entre la main-d'oeuvre et la population totale. Le taux de natalité fort élevé que l'on a connu dans les années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale a créé un ressaut dans la population et maintenant ce groupe d'enfants d'après-guerre fait partie de la main-d'oeuvre. L'emploi des femmes, qui a diminué dans les années suivant la

deuxième guerre mondiale, semble s'élever de nouveau et ces facteurs tendent à augmenter le taux de participation à la main-d'oeuvre.

Pour compenser à ces facteurs d'accroissement, il faut considérer les standards d'éducation plus élevés qui ont pour effet de garder les jeunes gens dans les écoles en-dehors du marché de la main-d'oeuvre, de même que les améliorations dans le programme de retraite et de bien-être qui rendront plus pratique pour les ouvriers de se retirer du marché de la main-d'oeuvre à 60 ou à 65 ans.

La Commission Royale sur les Perspectives Economiques du Canada a étudié en détail la question de participation à la main-d'oeuvre et a conclu que les taux de participation auront tendance à s'élever graduellement entre 1960 et 1980, à mesure que viendront en jeu les facteurs favorisant cette hausse.

Afin d'en venir à des prévisions de population dans la région étudiée qui soient basées sur des taux probables d'expansion économique plutôt que sur des facteurs purement démographiques, on a présumé que l'accroissement graduel des taux de participation à la main-d'oeuvre de la région étudiée passerait de 35.3% en 1961 à 36.8% en 1987.

Au tableau ci-dessous, on a indiqué les niveaux de population de la région étudiée qui semblent les plus réalistes, en tenant compte de la capacité probable que possède l'économie de la région étudiée d'offrir de plus grandes possibilités d'emploi au cours de la période se prolongeant jusqu'en 1987.

Estimation des prévisions de population  
région de Québec à l'étude 1965 - 1987

	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Main-d'oeuvre	148,200	156,000	176,000	198,600	223,700	250,700
Participation à la main-d'oeuvre.	35.6%	35.6%	35.9%	36.2%	36.5%	36.8%
Population	<u>416,300</u>	<u>438,200</u>	<u>490,200</u>	<u>548,600</u>	<u>612,900</u>	<u>681,200</u>

Bien qu'à la lumière des tendances actuelles on ait donné toute la considération voulue au taux prévu de participation à la main-d'oeuvre, des modifications importantes dans les tendances socio-économiques peuvent entraîner des taux plus hauts ou plus bas que ceux des prévisions; cependant, un changement en 1987 dans le taux de participation de 35.8% ou de 37.8% requiert une modification de moins de 5% au niveau de population prévu pour telle année ce qu'on peut considérer comme marge acceptable pour fins de planifications.

ESTIMATION DE L'EMPLOI SELON LE GENRE D'OCCUPATIONS  
(4 CATEGORIES)  
REGION DE QUEBEC ETUDIEE 1965 - 1987

Catégorie D'Occupation/ Groupe Industriel	%	1965	1967	1972	1977	1982	1987
Administ./Person.de bureau		62,205	64,900	75,300	87,100	99,300	113,300
Industrie Manufactur.	12%	2,900	3,000	3,200	3,400	3,800	4,200
Construction	5%	450	500	600	700	700	800
Transp./Comm./Util. Publics	30%	3,300	3,600	4,100	4,600	5,200	5,800
Commerce en gros	40%	2,945	3,100	3,500	4,000	4,600	5,000
Finance/ Assur./Immeuble	100%	6,000	6,100	6,700	7,600	8,600	10,000
Services Commun./Commer.	100%	27,385	27,800	32,500	38,100	43,700	50,800
Services Gouvern./Défense	85%	19,225	20,800	24,700	28,700	32,700	36,700
<b>Fabriques et industries</b>	<b>88%</b>	<b>21,250</b>	<b>22,300</b>	<b>23,500</b>	<b>24,600</b>	<b>27,600</b>	<b>30,600</b>
<b>Vente &amp; Services au Détail</b>		<b>27,200</b>	<b>28,400</b>	<b>32,600</b>	<b>37,500</b>	<b>42,600</b>	<b>47,500</b>
Vente au Détail	100%	16,400	17,400	19,700	22,500	25,400	27,500
Services pers./ Récréat.	100%	10,800	11,000	12,900	15,000	17,200	20,000
<b>Autres</b>		<b>29,145</b>	<b>31,800</b>	<b>35,800</b>	<b>40,500</b>	<b>45,300</b>	<b>50,500</b>
Industrie Primaire	100%	1,750	1,700	1,700	1,700	1,700	1,600
Construction	95%	8,570	9,700	10,800	12,400	13,900	15,800
Transp./Comm./Util. Publics	70%	7,700	8,500	9,600	10,700	12,000	13,400
Commerce en gros	60%	4,400	4,700	5,300	6,100	6,800	7,400
Services Gouvern./Défense	15%	3,393	3,700	4,400	5,100	5,800	6,500
Services Divers	100%	3,332	3,500	4,000	4,500	5,100	5,800
<b>TOTAL</b>		<b>139,800</b>	<b>147,400</b>	<b>167,200</b>	<b>189,700</b>	<b>214,800</b>	<b>241,900</b>

SOURCE: Estimation de Canadian Urban Economics Limited.

### Emploi selon le genre d'occupation.

Le résumé des prévisions d'emploi contenu au tableau de la page (83) donne la distribution de l'emploi dans la région étudiée par groupes d'industries importantes. De ce résumé, il est possible de tirer de chacun de ces groupes une prévision d'emploi selon l'occupation pour chacune des catégories suivantes:

1. Administrateurs et personnel de bureau (collets blancs)
2. Employés de fabriques et d'industries (collets bleus)
3. Personnel engagé dans la vente et les services au détail
4. Autres travailleurs

La méthode suivie pour distribuer l'emploi aux quatre catégories mentionnées ci-dessus a pour base les renseignements détaillés qu'on a reçus au cours des interviews avec les chefs d'industries, du gouvernement et d'autres. Par exemple, 21 fabricants importants qui en 1965 employaient un total de 11,795 personnes, comptaient 1,432 employés dans les fonctions administratives et dans le personnel de bureau. Sur la base de ces renseignements, on a présumé que les employés de l'administration et du bureau représentaient environ 12% de l'industrie manufacturière. On a procédé de pareille façon dans l'industrie transport/communications/services publics, de même que dans le groupe d'administration publique et de défense.

Le tableau ci-contre donne les classifications détaillées ou la composition dans chaque groupe industriel des quatre groupes professionnels; on indique dans la deuxième colonne le pourcentage de la composition. On doit noter que la composition des occupations dans les industries de la construction et du commerce en gros est une évaluation basée sur les méthodes d'exploitation suivies dans ces industries, alors que la composition d'autres groupes d'industries, telles que les industries de services et les services au détail, fait partie de la catégorie appropriée.

Le pourcentage de composition accordé à chaque groupe d'industries, par exemple 12% de personnel administratif et de personnel de bureau dans l'industrie manufacturière, reste constant pendant toute la période étudiée, car on ne peut prévoir de fluctuation importante dans ce pourcentage de composition. Dans le tableau suivant, on indique le changement relatif dans le pourcentage de composition d'emploi selon le genre de travail.

<u>Catégorie</u>	<u>Changement dans la composition de l'emploi</u>	
	<u>1965</u>	<u>1987</u>
Administrateurs et personnel de bureau	44.5%	46.8%
Employés de fabriques et d'industries	15.2%	12.6%
Personnel engagé dans la vente et services au détail	19.5%	19.6%
Autres	20.8%	20.9%

Cet aspect des prévisions indique une fois de plus la baisse relative dans l'emploi manufacturier par rapport à l'emploi total, de même que l'augmentation importante dans l'emploi des collets-blancs, dérivée principalement, comme on l'a mentionné auparavant, de l'accroissement d'emploi prévu dans les industries des services et de l'administration publique.

TROISIEME PARTIE - DISTRIBUTION DE POPULATION ET D'EMPLOI  
ET BESOINS FUTURS D'UTILISATION  
DE TERRAIN SUPPLEMENTAIRE

---

TERRITOIRE DE L'ETUDE DE TRANSPORT  
ET DE CIRCULATION DU QUEBEC  
METROPOLITAIN  
**SECTEURS DE CIRCULATION**



## AVANT-PROPOS

Dans la partie II du présent rapport, on a entrepris d'analyser les nombreux facteurs qui peuvent influencer l'accroissement de population et d'emploi dans la région étudiée au cours de la période étudiée, et l'on a établi des taux probables d'accroissement de population et d'emploi dans la région étudiée. Dans la présente partie du rapport, on distribue dans les 17 secteurs de circulation qui forment les divisions de la région étudiée (voir la carte ci-contre) la population et l'emploi prévus de la région étudiée.

La véritable distribution de l'accroissement futur de population et d'emploi dans la région étudiée découlera des effets réciproques de nombreux facteurs (i.e. les développements du système de transport, la politique gouvernementale, les politiques municipales, les prix du terrain, les problèmes de services publics sur le terrain, et l'initiative privée de ceux qui développent les valeurs immobilières); cette distribution pourra être affectée d'une manière significative, si l'un des facteurs réagit d'une façon atypique pendant un certain temps. Il est excessivement difficile de prévoir les réactions changeantes possibles dans les facteurs qui peuvent influencer la distribution de population et d'emploi dans l'avenir, et surtout au-delà de cinq ans de la date de la présente étude. Dans les circonstances, on doit nécessairement baser les prévisions de distribution sur la distribution présente de la population et de l'emploi dans la région étudiée et sur les changements reconnaissables qui se sont produits par le passé dans les allures de distribution. Puis sur la base des renseignements obtenus de chacune des municipalités dans la région étudiée et de conversations prolongées avec le conseiller en planification de cette étude, on a distribué la population et l'emploi de la région étudiée jusqu'en 1987, de façon à tenir compte des allures probables de distribution, sujets à l'influence des facteurs présents.

Dans la troisième section de cette partie du rapport, on étudie les changements probables qui pourraient se produire dans la distribution de la population et de l'emploi à la suite du développement d'un lien de transport entre la Rive nord et la Rive sud, raccordant le centre de Lévis au centre de Québec; on commente aussi les effets probables de l'enlèvement de certains aménagements ferroviaires dans le district de St-Roch de la Cité de Québec. Dans la dernière section, on calcule la marge probable des besoins futurs d'utilisation de terrain supplémentaire dans la région étudiée sur la base de l'accroissement prévu de la population et de l'emploi.

DISTRIBUTION DE LA POPULATION  
PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
DANS LA REGION DE QUEBEC A L'ETUDE

Secteur de Circulation	1951		1956		1961		1965*	
	Nombre	% du Total						
A Lorette	8,625	3.0	8,237	2.6	10,358	2.8	12,000	2.9
B Neufchatel	7,593	2.7	8,923	2.8	11,463	3.1	15,100	3.6
C Duberger	8,035	2.8	12,403	3.9	17,538	4.8	22,200	5.3
D Charlesbourg	7,799	2.8	11,393	3.6	19,576	5.3	30,100	7.2
E Laurentides	3,790	1.3	4,561	1.4	5,319	1.4	6,000	1.4
G Beauport	30,201	10.7	35,263	11.0	41,544	11.3	50,500	12.1
H Ste. Foy Ouest	**	**	3,295	1.0	8,193	2.2	13,000	3.1
J Ste. Foy Est	5,236	1.8	11,320	3.5	21,523	5.9	32,000	7.7
K Sillery	10,376	3.7	13,154	4.1	14,109	3.8	17,400	4.2
L Haute Ville Ouest	26,182	9.3	27,667	8.7	27,401	7.5	28,500	6.8
M St. Sauveur	39,339	13.9	37,906	11.9	35,769	9.8	35,800	8.6
N St. Roch	16,991	6.0	15,605	4.9	14,060	3.8	11,800	2.8
P Limoilou	47,405	16.8	57,142	17.9	63,874	17.4	67,200	16.1
Q Parlement	23,495	8.3	22,184	6.9	20,623	5.6	17,200	4.1
R Champlain	10,604	3.7	10,199	3.2	10,252	2.8	10,200	2.4
X Charny	11,622	4.1	12,776	4.0	14,056	3.8	15,000	3.6
Y Lauzon-Lévis	25,212	8.9	27,125	8.5	30,377	8.3	32,000	7.7
TOTAL	282,505		319,153		366,035		416,000	

(06)

SOURCE: Recensement du Canada, 1951-1956 and 1961.

\* Estimé.

\*\* Compris dans Ste. Foy Est.

## SECTION I

### DISTRIBUTION PROJETEE DE LA POPULATION

#### PAR SECTEURS DE CIRCULATION

Le tableau ci-contre donne une indication générale des changements qui se sont produits dans la distribution de la population de la région étudiée entre 1951 et 1965. A noter que les secteurs de circulation M, N, Q et R indiquent une perte numérique au cours de cette période, le secteur de circulation Q (Parlement) subissant la plus grande perte. A la suite de cette perte de population, chacun de ces secteurs de circulation (ainsi que les secteurs L, X et Y dont l'accroissement de population était inférieur à la moyenne) représentait une portion décroissante en pourcentage de la population totale de la région étudiée au cours de la période de 1951 à 1965. Tandis que les secteurs de circulation A, E et P maintenaient leur portion en pourcentage de la population de la région étudiée, les secteurs B, C, D, G, H, J et K augmentaient leur portion en pourcentage, et les augmentations les plus importantes se produisaient dans les secteurs D, G, H et J.

La tendance de la population à la migration de la région centrale intensément développée vers les banlieues est relativement marquée dans la région étudiée, les développements les plus rapides s'effectuant dans les banlieues au nord (Charlebourg) et à l'ouest (Ste-Foy).

En dépit de cet arrière-plan historique, il faut considérer un nombre de facteurs avant d'en arriver à une projection de distribution future de la population dans la région étudiée:

1. Les éléments futurs les plus importants du transport dans la région étudiée, qui sont présentement à l'étude
2. La convenance comparative des secteurs de circulation au développement résidentiel.
3. Les capacités résidentielles probables des secteurs de circulation selon des rapports raisonnables de planification
4. Les régions offrant des possibilités nouvelles ou croissantes d'emploi

A la suite de conversations avec le conseiller en planification de cette étude, on présume, que seront effectuées les améliorations importantes au système routier, décrites ci-dessous.

1. Le parachèvement de la route Transcanadienne dans la région étudiée.

2. Le parachèvement du pont jumelé sur le fleuve St-Laurent.
3. Le parachèvement du Boulevard Champlain depuis le pont de Québec jusqu'à la Basse-Ville.
4. Le prolongement du Boulevard Henri IV vers le nord.
5. Le parachèvement du Boulevard Métropolitain.

En vue de s'assurer de la convenance comparative des divers secteurs de circulation au développement résidentiel futur et à leur capacité résidentielle probable, on a interviewé au cours de février et de mars 1966 les représentants de chacune des 38 municipalités de la région étudiée.

En général, on présume que:

1. Des mesures d'aménagement et de conservation stabiliseront la population dans le district intensément développé de la basse-ville de la Cité de Québec et que ce district (secteurs de circulation L, M, N, P, Q, et R) n'accusera au cours de la période étudiée qu'un accroissement modéré de population, résultant d'une amélioration générale du milieu et d'une utilisation plus efficace du sol.
2. Que les districts de Sillery et de Ste-Foy est (secteurs de circulation J et K) sont déjà près de leur point de saturation résidentielle et n'accuseront qu'un accroissement léger de population au cours de la période étudiée.
3. Il y aura tendance à voir les banlieues les plus rapprochées du centre de ville atteindre leur capacité résidentielle avant que se développent rapidement les plus éloignées. Le réseau de transport actuel et la topographie générale favorisent un développement plus rapide dans les banlieues du nord et de l'ouest, de sorte que l'on présume une augmentation de population la plus importante dans les secteurs de circulation C, D et H, au moins durant la première partie de la période étudiée.

Bien qu'on puisse s'attendre à un accroissement de population dans toute la région étudiée, il est probable que dans le secteur nord-ouest l'augmentation de population sera lente, à cause des jets qui en toute probabilité utiliseront l'aéroport de Lorette. Dans le nord de la région étudiée, on présume que le Secteur E (Laurentides) n'accusera qu'un accroissement de population modéré, aussi longtemps que les banlieues plus rapprochées du centre offriront une capacité résidentielle. Dans l'est de la région étudiée, Secteur de circulation G, qui comprend Giffard, Beauport et Courville, on croit à un accroissement constant de population, alors que celle-ci continuera de se concentrer dans le sud de ce secteur.

DISTRIBUTION PREVUE DE LA POPULATION  
PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
DANS LA REGION DE QUEBEC ETUDIEE  
1965-1987

Secteur de Circulation	1965		1967		1972		1977		1982		1987	
	Nombre	% du Total										
A Lorette	12,000	2.9%	14,000	3.2%	17,800	3.6%	22,100	4.0%	29,700	4.8%	37,300	5.5%
B Neufchatel	15,100	3.6%	18,300	4.2%	21,500	4.4%	26,600	4.8%	34,100	5.6%	42,700	6.3%
C Duberger	22,200	5.3%	27,300	6.2%	32,900	6.7%	41,400	7.5%	51,900	8.5%	63,400	9.3%
D Charlesbourg	30,100	7.2%	45,600	8.1%	46,300	9.4%	57,400	10.5%	69,100	11.3%	81,500	12.0%
E Laurentides	6,000	1.4%	6,400	1.5%	7,500	1.5%	8,800	1.6%	10,600	1.7%	12,500	1.8%
G Beauport	50,500	12.1%	53,500	12.2%	58,900	12.0%	65,600	12.0%	75,300	12.3%	85,100	12.5%
H Ste. Foy Ouest	13,000	3.1%	15,000	3.4%	23,000	4.7%	30,400	5.5%	32,000	5.2%	33,600	4.9%
J Ste. Foy Est	32,000	7.7%	32,500	7.4%	33,000	6.7%	34,000	6.2%	35,000	5.7%	36,000	5.3%
K Sillery	17,400	4.2%	17,400	4.0%	18,000	3.7%	18,300	3.3%	18,300	3.0%	18,300	2.7%
L Haute Ville Ouest	28,500	6.8%	28,500	6.5%	28,500	5.1%	29,500	5.4%	29,700	4.8%	30,000	4.4%
M St. Sauveur	35,800	8.6%	35,800	8.2%	35,800	7.3%	36,100	6.6%	36,200	5.9%	37,000	5.4%
N St. Roch	11,800	2.8%	11,000	2.5%	11,800	2.4%	12,800	2.3%	13,000	2.1%	13,400	2.0%
P Limoilou	67,200	16.1%	67,400	15.4%	68,000	13.9%	68,500	12.5%	69,000	11.3%	69,500	10.2%
Q Parlement	17,200	4.1%	16,500	3.8%	17,200	3.5%	18,200	3.3%	19,000	3.1%	19,700	2.9%
R Champlain	10,200	2.4%	10,000	2.3%	10,200	2.1%	10,200	1.9%	10,200	1.7%	10,200	1.5%
X Charny	15,000	3.6%	16,000	3.7%	21,600	4.4%	26,400	4.8%	32,200	5.3%	38,000	5.6%
Y Lauzon-Levis	32,000	7.7%	33,000	7.5%	38,200	7.8%	42,300	7.7%	47,600	7.8%	53,000	7.8%
<b>TOTAL</b>	<b>416,000</b>		<b>438,200</b>		<b>490,200</b>		<b>548,600</b>		<b>612,900</b>		<b>681,200</b>	

(92)

SOURCE: Estimation faite conjointement par Canadian Urban Economics Limited et par le conseiller en planification de cette étude.

4. Sur la Rive sud, on prévoit qu'un accès plus facile et que l'établissement de nouveaux centres d'emploi donneront de l'élan à l'accroissement de population dans le secteur X plutôt que dans le secteur Y. On prévoit que l'établissement d'une raffinerie de pétrole dans le secteur X nuira au développement résidentiel dans la partie sud-est de ce secteur et qu'en conséquence l'accroissement de population devrait se concentrer dans la partie ouest.

On prévoit que le Secteur X augmentera sa part en pourcentage de population dans la région étudiée, alors que le secteur Y demeurera plutôt stable.

Au tableau ci-contre, la distribution prévue de population dans la région étudiée et au cours de la période étudiée est indiquée en augmentation numérique prévue et en pourcentage de distribution qui en résulte. On insiste sur le fait que, si la distribution prévue résulte d'évaluations raisonnables basées sur les meilleurs renseignements disponibles, des changements significatifs apportés aux facteurs d'influence les plus importants peuvent amener une nouvelle orientation importante dans le développement résidentiel à venir.

Les facteurs qui peuvent influencer l'orientation des développements futurs sont l'accès plus facile à une région, rendu possible par l'amélioration dans les conditions de circulation ou l'addition de grandes routes et de ponts neufs, les changements dans l'emplacement des centres d'emploi, les changements à la politique du gouvernement provincial relative aux sites d'emploi du Service civil, les changements dans les limites territoriales d'administration municipale ou du gouvernement civique d'étendue métropolitaine, l'addition des services d'aqueduc, d'égouts, de police et d'incendie, les changements dans le contrôle de l'utilisation du terrain (zonage) et même la venue dans un territoire de nouvelles entreprises qui développent les valeurs immobilières. Il est essentiel dans les circonstances, qu'au cours des années à venir on revise et mette à jour la distribution de population prévue connaissant de nouveaux facteurs directement liés à cette répartition géographique.

ESTIMATION DE LA DISTRIBUTION D'EMPLOI  
SELON LE GENRE D'OCCUPATIONS  
PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
1965

Secteurs de Circulation	Admin. & Person. de Bureau	Fabriques & Industries	Ventes et Services au Détail	Autres	Total
A Lorette	957	287	305	554	2,103
B Neufchatel	649	366	290	320	1,625
C Du Berger	1,508	339	985	1,428	4,260
D Charlesbourg	1,016	196	557	583	2,352
E Laurentides	166	22	85	175	448
G Beauport	3,879	1,912	1,811	1,632	9,234
H Ste. Foy Ouest	549	52	426	612	1,639
J Ste. Foy Est	6,852	244	3,828	2,069	12,993
K Sillery	842	35	371	379	1,627
L Haute Ville Ouest	6,230	73	1,422	1,690	9,415
M St. Sauveur	3,813	3,713	1,010	2,652	11,188
N St. Roch	6,983	4,705	5,172	3,923	20,783
P Limoilou	5,722	3,991	4,132	3,555	17,400
Q Parlement	10,124	557	2,286	3,322	16,289
R Champlain	8,904	767	2,513	3,803	15,987
X Charny	858	887	444	1,020	3,209
Y Lauzon-Levis	3,153	3,104	1,563	1,428	9,248
TOTAL	<u>62,205</u>	<u>21,250</u>	<u>27,200</u>	<u>29,145</u>	<u>139,800</u>

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited selon les données du Service National de Placement.

## SECTION II

### DISTRIBUTION PROJETEE DE L'EMPLOI

#### PAR SECTEURS DE CIRCULATION

Au tableau ci-contre, on indique la distribution présente, de l'emploi par catégories d'occupations dans la région étudiée pour l'année 1965.

Comme on l'a souligné déjà, on ne peut trouver dans les dossiers publics des statistiques d'emploi par lieu d'emploi, qui soient complètes et compatibles. On a donc entrepris en mars 1966 un examen détaillé des dossiers d'emploi dans les deux bureaux locaux du Service National de Placement, dont l'un dans la Cité de Québec et l'autre à Lévis. Les renseignements aux dossiers ont permis de classer tous les employeurs, avec leur adresse, leur classification industrielle et le nombre de leurs employés en 1965. On a reporté ces données sur des fiches, que l'on a classées par industrie et ensuite par unité géographique ou secteur de circulation.

La distribution de l'emploi par classes industrielles pour 1965 est donnée à la page (83) dans le résumé des prévisions d'emploi; ces prévisions d'emploi ont été partagées ensuite entre les quatre catégories d'occupations et on les retrouve à la page (87). La distribution géographique par secteur de circulation des informations sur l'emploi par groupes professionnels en 1965 est tirée de ces deux tableaux.

Les points les plus importants dans le tableau ci-contre sont:

1. De l'emploi total dans la région étudiée, 64% soit environ 90,077 personnes sont employées dans les limites de la Cité de Québec (Secteurs L, M, N, P, Q et R) et comprennent 66% du groupe administrateur et personnel de bureau, 59% du groupe manufacturier et industriel ou des "collets-bleus", 60% de la catégorie de vente et services au détail et enfin 65% des autres employés.
2. Après la Cité de Québec, la plus grande concentration d'emploi se trouve dans la région des Secteurs de circulation C, H, J et K. Ces secteurs situés à l'ouest et au nord-ouest de la Cité de Québec comptent 21,500 employés, soit 15% de l'emploi total de la région étudiée.
3. Les deux secteurs (X et Y) de la Rive sud comptent 12,400 employés, soit 9% du total.
4. C'est dans le secteur St-Roch (N) qu'on trouve le plus grand nombre d'emplois divers et diversifiés.

DISTRIBUTION PREVUE DE L'EMPLOI  
 GROUPE ADMINISTRATEUR/PERSONNEL DE BUREAU  
 PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
 1965-1987

<u>Traffic Sector</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
A Lorette	957	1,100	1,200	1,400	1,600	1,800
B Neufchatel	649	650	650	850	1,000	1,150
C Duberger	1,508	1,600	1,750	2,000	2,350	2,750
D Charlesbourg	1,016	1,050	1,250	1,600	2,000	2,300
E Laurentides	166	200	200	250	300	350
G Beauport	3,879	3,900	4,300	5,150	5,950	6,850
H Ste. Foy Ouest	549	650	800	900	1,000	1,150
J Ste. Foy Est	6,852	8,600	10,400	12,000	13,350	15,450
K Sillery	842	1,150	1,350	1,300	1,300	1,500
L Haute Ville Ouest	6,230	6,500	8,000	9,350	11,000	12,800
M St. Sauveur	3,813	3,250	3,350	3,450	3,650	4,000
N St. Roch	6,983	7,300	8,300	10,000	11,550	13,400
P Limoilou	5,722	5,850	6,500	7,250	7,900	9,100
Q Parlement	10,124	10,350	12,700	15,600	18,000	19,500
R Champlain	8,904	8,750	9,550	10,400	11,600	12,750
X Charny	858	900	1,250	1,300	2,100	3,200
Y Lauzon-Lévis	<u>3,153</u>	<u>3,100</u>	<u>3,750</u>	<u>4,300</u>	<u>4,650</u>	<u>5,250</u>
TOTAL	<u>62,205</u>	<u>64,900</u>	<u>75,300</u>	<u>87,100</u>	<u>99,300</u>	<u>113,300</u>

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

5. A l'exception du groupe administrateur et personnel de bureau du secteur Q, le secteur de circulation de St-Roch est celui où la densité d'emploi est la plus grande dans chacune des autres catégories d'occupations.

#### Emploi dans la catégorie administrateur, personnel du bureau

Il existe un nombre de facteurs divers qui contribuent à l'emplacement des concentrations présentes et futures d'emploi et ces facteurs varient évidemment avec chacune des classifications d'occupations. Le groupe administrateur et personnel du bureau par définition se dirige vers les bureaux, et en général à tendance à se concentrer dans le centre des grandes villes.

Dans la région étudiée, le rôle primordial que joue le gouvernement comme employeur de ce groupe rend particulièrement difficile la tâche de projeter la distribution future. Un changement important dans la politique du gouvernement qui tendrait à centraliser l'emploi par le gouvernement dans le centre de la ville ou dans une banlieue limitrophe apporterait très rapidement des changements à la distribution du groupe professionnel et du personnel de bureau dans la région étudiée. Comme le gouvernement n'a pas défini clairement sa politique à ce sujet, on présume que les deux centres projetés par le gouvernement: "Cité Parlementaire" et "Boulevard de l'Entente" seront établis, mais que le dispersionnement actuel des bureaux gouvernementaux dans la région métropolitaine de Québec se continuera dans une certaine mesure.

Le tableau ci-contre, illustre les prévisions de distribution de l'emploi pour le groupe administrateur et personnel de bureau pendant la période se prolongeant jusqu'en 1987. Si l'on présume que la politique du gouvernement ne connaîtra aucun changement radical, le quartier central de Québec (Secteurs de circulation L, N, P, Q et R) devrait garder sa prédominance absolue dans la concentration de bureaux. En dehors du centre de la ville, c'est à Ste-Foy est qu'on trouverait le nombre de bureaux le plus important, si l'on considère les établissements importants de bureaux déjà installés sur le Boulevard Laurier et l'influence que les développements de l'Université Laval et des centres d'achats peuvent avoir sur la construction de nouveaux édifices à bureaux.

Dans tout le reste de la région étudiée on prévoit seulement un accroissement modéré de l'emploi pour le groupe administrateur et personnel de bureau, en présumant que l'accroissement des services éducatifs, des services professionnels (médecins, dentistes et avocats) des services bancaires serait le facteur principal de l'expansion de ce groupe dans les banlieues.

#### Emploi manufacturier et industriel

L'emplacement des industries manufacturières dépend de facteurs tels que

DISTRIBUTION PREVUE DE L'EMPLOI  
 GROUPE MANUFACTURIER ET INDUSTRIEL  
 PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
 1965-1987

<u>Secteur de Circulation</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
A Lorette	287	300	350	550	800	900
B Neufchatel	366	350	350	450	700	700
C Duberger	339	700	1,000	1,400	1,600	1,700
D Charlesbourg	196	250	900	1,500	1,700	1,900
E Laurentides	22	50	50	50	100	300
G Beauport	1,912	1,950	2,150	2,300	3,100	4,100
H Ste. Foy Ouest	52	150	400	750	900	1,000
J Ste. Foy Est	244	450	650	900	1,000	1,200
K Sillery	35	50	-	-	-	-
L Haute Ville Ouest	73	50	50	50	-	-
M St. Sauveur	3,713	3,850	3,950	4,100	4,300	4,300
N St. Roch	4,705	4,450	3,600	2,250	2,000	1,800
P Limoilou	3,991	4,000	4,000	4,050	4,000	4,000
Q Parlement	557	550	300	-	-	-
R Champlain	767	750	650	550	500	500
X Charny	887	1,350	1,750	2,300	3,100	4,100
Y Lauzon-Lévis	<u>3,104</u>	<u>3,050</u>	<u>3,350</u>	<u>3,400</u>	<u>3,800</u>	<u>4,100</u>
TOTAL	<u>21,250</u>	<u>22,300</u>	<u>23,500</u>	<u>24,600</u>	<u>27,600</u>	<u>30,600</u>

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

la disponibilité d'eau et de pouvoir électrique, la proximité des sources de main-d'oeuvre, la configuration du terrain, le coût des terrains et la disponibilité des moyens de transport. Les changements à venir dans la distribution des industries manufacturières de la région étudiée viendront de l'établissement de nouvelles usines et du déplacement, de l'expansion ou de l'abandon des usines actuelles. En l'absence d'une politique métropolitaine coordonnée et planifiée quant à l'emplacement des industries manufacturières, et tenant compte du désir de chaque municipalité d'attirer vers elle un important développement industriel à cause des revenus qu'elle peut en tirer, il est fort hasardeux de prévoir la distribution des industries manufacturières.

Il est probablement inévitable que certains des établissements industriels sis présentement dans la Cité de Québec, et particulièrement dans le quartier St-Roch, se déplaceront vers les banlieues, soit à la suite de réaménagement soit à cause de la hausse en valeur du terrain; toutefois, la proximité d'une grande source de main-d'oeuvre pour les industries manufacturières de la ville pourrait prévenir de nombreux déplacements du centre urbain vers les banlieues.

Les employeurs les plus importants de la Rive nord et de la Rive sud, comme Anglo Pulp and Paper et Davie Shipbuilding, devraient demeurer à leur emplacement actuel, et les parcs industriels de St-Malo et de St-Romuald devraient continuer à progresser. On s'attend à un nouveau développement industriel à l'ouest de St-Malo, le long du Boulevard Charest; au nord et au sud du Boulevard Métropolitain projeté, dont les concentrations les plus importantes seraient à Vanier et à Charlesbourg; enfin, dans la région de Charny/St-Romuald qui prendrait un nouvel élan quand la route Transcanadienne sera terminée. Dans un avenir plus lointain, le projet de remplissage de terrain le long des battures de Beauport peut amener dans cette région un développement important d'industries. Mais on ne prévoit pas sentir les effets d'un tel développement avant 1980.

Au tableau ci-contre, on prévoit la distribution de l'emploi industriel et manufacturier au cours de la période étudiée. A noter que l'accroissement total prévu de l'emploi dans ce groupe entre 1965 et 1987 est seulement de 9,350 (soit environ 425 employés de plus par an) de sorte que les commentaires qui précèdent sur l'importance des développements industriels et manufacturiers doivent être étudiés dans ce contexte.

Comme on pourrait le remarquer dans le tableau, on prévoit généralement que la basse-ville perdrait un nombre d'employés industriels et manufacturiers, par suite d'un développement d'employeurs industriels du Quartier St-Roch. On prévoit de l'accroissement dans toutes les banlieues et particulièrement dans les secteurs C et D de la Rive nord et dans le secteur X de la Rive sud; à Beauport (Secteur G)

DISTRIBUTION PREVUE DE L'EMPLOI  
 GROUPE VENTE ET SERVICES AU DETAIL  
 PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
 1965-1987

<u>Secteur de Circulation</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
A Lorette	240	300	450	850	1,300	1,750
B Neufchatel	228	300	450	800	1,250	1,700
C Duberger	775	950	1,200	1,400	1,700	1,750
D Charlesbourg	438	600	950	1,300	1,800	2,350
E Laurentides	67	100	150	200	300	400
G Beauport	1,424	1,600	2,000	2,700	3,300	4,050
H Ste. Foy Ouest	335	400	650	800	950	1,000
J Ste. Foy Est	3,010	3,400	3,600	3,600	3,700	3,700
K Sillery	292	350	350	350	400	400
L Haute Ville Ouest	1,118	1,100	1,200	1,250	1,400	1,500
M St. Sauveur	794	900	900	900	950	1,000
N St. Roch	4,068	3,800	4,100	4,350	4,450	4,800
P Limoilou	3,249	3,300	3,450	3,600	3,750	3,800
Q Parlement	1,798	1,700	2,000	2,300	2,500	2,950
R Champlain	1,976	1,900	2,050	2,100	2,100	2,150
X Charny	349	400	800	1,250	1,500	1,750
Y Lauzon-Lévis	<u>1,229</u>	<u>1,300</u>	<u>1,500</u>	<u>1,650</u>	<u>1,950</u>	<u>2,450</u>
TOTAL	<u>21,390</u>	<u>22,400</u>	<u>25,800</u>	<u>29,400</u>	<u>33,300</u>	<u>37,500</u>

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

on prévoit un accroissement important d'emploi entre 1975 et 1980.

#### Emploi dans la vente et le service au détail

Dans la catégorie de la vente et des services au détail (qui comprend les abris de voyageurs et la récréation), pour évaluer la distribution future d'emploi il faut étudier en particulier les facteurs suivants:

1. Le rôle que continuera de jouer le centre de la ville dans la vente et les services au détail.
2. Le développement probable des centres d'achats en banlieue.
3. La mesure dans laquelle le petit magasin du coin est appelé à se déplacer dans l'avenir.
4. Les régions probables de développement résidentiel intense, qui exigeront des services au détail convenables.
5. La mesure où les ventes au détail augmenteront probablement dans une région particulière sans accroissement correspondant dans l'emploi au détail.
6. La distribution probable des services d'hôtels, de motels et de récréation, ainsi que des services connexes au tourisme dans la région étudiée.

Comme on le voit au tableau ci-contre, la distribution de l'emploi de cette catégorie d'occupation en 1965 est concentrée dans les secteurs de circulation qui forment la région centrale intensément développée de Québec. Les secteurs L, M, N, P, Q et R contenaient environ 61% des emplois de cette catégorie en 1965, comparativement à 14% dans le secteur J (Ste-Foy est) et 6% dans le secteur Y (Lauzon-Lévis).

Le développement d'établissements au détail importants dans Ste-Foy (Place Ste-Foy et Place Laurier) et à Limoilou (Place Fleur de Lys) de même que l'établissement de centres d'achats de moins d'envergure à Charlesbourg, à Giffard et à Lévis, ajoutés aux développements récents de motels en banlieue, prouvent l'existence d'une tendance qui est comme à la plupart des grandes régions urbaines. Ce mouvement extérieur au centre de la ville tend à s'accélérer à moins qu'on entreprenne des projets d'aménagement et de rénovation dans le coeur de la ville. Les projets actuels pour aménager les secteurs N et Q, et l'influence stabilisatrice de la vieille cité devraient ralentir le déclin du centre de la ville quant à sa position relative dans les services au détail et les services connexes au tourisme. Au cours de la période jusqu'en 1987, les Secteurs de circulation L,

M, N, P, Q et R devraient accuser des accroissements dans l'emploi dans la catégorie de la vente et des services au détail, bien qu'on prévoit une diminution de 61% à environ 43% de la représentation de ce groupe dans l'emploi total de la région étudiée.

Bien que l'on puisse prévoir avec certitude relative la position future du centre de la ville et que l'on puisse présumer qu'un accroissement modéré se produira dans tous les secteurs de circulation, il est plus difficile de prévoir l'emplacement futur probable des centres d'achats et de motels en banlieue (et par conséquent de prévoir les concentrations les plus importantes d'emploi dans cette catégorie).

Après avoir considéré tous les facteurs qui peuvent affecter la distribution future d'emploi en banlieue et sur la base de conversations prolongées avec le conseiller en planification de cette étude, on peut établir les présomptions générales qui suivent, quant à la distribution future en banlieue.

1. Un accroissement modéré dans les Secteurs de circulation J (Stefoy) et K (Sillery).
2. On doit prévoir des établissements de banlieue importants dans les Secteurs A (Lorette), B (Neufchatel), D (Charlesbourg), et E (Laurentides).
3. Dans les autres secteurs de circulation de la Rive nord (Secteurs C, G et H) on connaîtra un accroissement continu, bien que les centres importants de vente au détail ou d'abri de voyageurs ne se développeront pas nécessairement au cours de la période étudiée.
4. Sur la Rive sud, on prévoit un développement beaucoup plus rapide dans le Secteur X que dans le Secteur Y, en conséquence d'un accroissement de population plus rapide dans ce secteur au cours de la période étudiée.

Le tableau à la page (96) indique la distribution prévue d'emploi dans la vente et les services au détail de la région étudiée, basée sur les présomptions décrites ci-dessus.

#### Autres emplois

Les "autres" emplois comprennent tous ceux qu'on n'a pas mentionnés spécifiquement dans les catégories précédentes.

Cette catégorie comprend les ouvriers non classés, les chauffeurs de véhicules commerciaux, les ouvriers de la construction, les employés

DISTRIBUTION PREVUE DE L'EMPLOI  
 GROUPE "AUTRES"  
 PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
 1965-1987

---

<u>Secteur de Circulation</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
A Lorette	619	700	900	1,350	2,000	2,950
B Neufchatel	382	600	700	1,300	1,850	3,100
C Duberger	1,638	1,850	2,100	2,200	2,200	2,950
D Charlesbourg	702	1,000	1,250	2,100	2,700	3,650
E Laurentides	193	200	300	350	600	1,100
G Beauport	2,019	2,300	2,500	2,800	3,300	4,850
H Ste. Foy Ouest	703	1,100	1,350	1,800	1,950	2,300
J Ste. Foy Est	2,887	3,300	3,500	3,600	4,000	4,000
K Sillery	458	500	500	400	400	500
L Haute Ville Ouest	1,994	2,150	2,700	3,150	2,700	2,400
M St. Sauveur	2,868	2,800	2,600	3,000	3,450	3,300
N St. Roch	5,027	5,100	6,000	6,500	6,650	5,600
P Limoilou	4,438	4,700	4,650	5,500	6,050	5,500
Q Parlement	3,810	3,700	4,600	4,850	4,800	3,750
R Champlain	4,340	4,450	4,850	5,100	5,800	6,650
X Charny	1,115	1,400	2,100	2,450	3,100	3,950
Y Lauzon-Lévis	1,762	1,950	2,000	2,150	3,050	3,950
<b>TOTAL</b>	<b>34,955</b>	<b>37,800</b>	<b>42,600</b>	<b>48,600</b>	<b>54,600</b>	<b>60,500</b>

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

d'entrepôts, les débardeurs, les manoeuvres de cour ferroviaire, les manoeuvres extérieurs et autres employés divers de services ou d'industries primaires. Ce qui caractérise nombres d'employés dans ce groupe, c'est qu'ils n'ont pas un endroit fixe et permanent de travail mais qu'ils passent d'un chantier de travail à un autre dans la région étudiée.

L'industrie de la construction comprenait en 1965 le plus grand groupe de cette catégorie (29.4%) suivi par les industries du transport, des communications et les services publics (26.4%) et ce sont les caractéristiques d'emplacement de ces deux groupes d'industries qu'on a étudiées principalement pour déterminer la distribution future probable de l'emploi de cette catégorie totale.

Le tableau ci-contre, qui établit la distribution prévue des "autres" emplois jusqu'en 1987, indique un accroissement à peu près général de cette catégorie dans la région étudiée.

On peut prévoir de la construction dans tous les secteurs de circulation et surtout dans ceux où l'on a prévu des augmentations importantes de population et où l'on prévoit la réalisation de projets importants. Dans cette catégorie on comprendrait le projet de réaménagement dans le Secteur N, le projet de la Colline Parlementaire du Secteur Q, le développement de l'Université Laval du Secteur J, le jumelage du pont existant dans les Secteurs X, H et J, le projet de la raffinerie du Secteur X, la construction d'un tunnel entre Québec et Lévis, la construction d'une prison à Charlesbourg ouest et dans la dernière moitié de la période étudiée le projet de remplissage de terrain le long de la rive à Beauport dans les secteurs P et G.

Dans les industries du transport, des communications et des services publics, on ne prévoit pas de changement important dans la distribution actuelle. Les services aériens, ferroviaires et maritimes sont logés de façon permanente dans les secteurs A et R, et si même les changements apportés aux grand-routes pouvaient amener le déplacement de l'industrie du camionnage, le rôle continu de l'entreposage au centre de la ville s'opposerait à toute modification importante dans ce groupe d'emploi.

Les interviews avec les autorités de l'industrie des communications et des services publics ne laissent présager aucun déplacement important dans l'emploi. A mesure que s'accroîtra la population dans la région étudiée, le besoin se présentera évidemment de développer les services et l'on établira de nouvelles succursales de bureaux ou d'entreposage selon les besoins; toutefois, les centres importants d'emploi ne se déplaceraient pas.

DISTRIBUTION PREVUE DE L'EMPLOI TOTAL  
PAR SECTEURS DE CIRCULATION  
1965-1987

<u>Secteur de Circulation</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
A Lorette	2,103	2,400	2,900	4,150	5,700	7,400
B Neufchatel	1,625	1,900	2,150	3,400	4,800	6,650
C Duberger	4,260	5,100	6,050	7,000	7,850	9,150
D Charlesbourg	2,352	2,900	4,350	6,500	8,200	10,200
E Laurentides	448	550	700	850	1,300	2,150
G Beauport	9,234	9,750	10,950	12,950	15,650	19,850
H Ste. Foy Ouest	1,639	2,300	3,200	4,250	4,800	5,450
J Ste. Foy Est	12,993	15,750	18,150	20,100	22,050	24,350
K Sillery	1,627	2,050	2,200	2,050	2,100	2,400
L Haute Ville Ouest	9,415	9,800	11,950	13,800	15,100	16,700
M St. Sauveur	11,188	10,800	10,800	11,450	12,350	12,600
N St. Roch	20,783	20,650	22,000	23,100	24,650	25,600
P Limoilou	17,400	17,850	18,600	20,400	21,700	22,400
Q Parlement	16,289	16,300	19,600	22,750	25,300	26,200
R Champlain	15,987	15,850	17,100	18,150	20,000	22,050
X Charny	3,209	4,050	5,900	7,300	9,800	13,000
Y Lauzon-Levis	9,248	9,400	10,600	11,500	13,450	15,750
TOTAL	139,800	147,400	167,200	189,700	214,800	241,900

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

### Résumé

On trouve au tableau ci-contre, en résumé, la distribution prévue de l'emploi total dans la région étudiée pendant la période étudiée. Bien que tous les secteurs de circulation indiquent des augmentations numériques d'importance, on prévoit une baisse de la position relative du centre de la Cité de Québec (de 65% en 1965 à 52% en 1987), à cause de l'accroissement des régions suburbaines.

Dans les régions suburbaines, on prévoit que Ste-Foy, Sillery et Beauport garderont leur part actuelle en pourcentage d'emploi dans la région étudiée, tandis que l'on prévoit un accroissement relativement intense dans les autres secteurs de circulation de la Rive nord, et des Secteurs de circulation X et Y sur la Rive sud.

ESTIMATION DE LA DISTRIBUTION DE POPULATION  
RESULTANT D'UN RACCORD DE TRANSPORT CENTRE A CENTRE  
DANS LA REGION DE QUEBEC A L'ETUDE

1967-1987

Avec Raccord Centre à Centre\*

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
<u>Population de la Région Etudiée</u>	438,200	490,200	548,600	612,900	681,200
<u>Population de la Rive Nord</u>	389,200	430,400	479,900	527,400	578,900
<u>Population de la Rive Sud</u>	49,000	59,800	68,700	85,500	102,300
Secteur X	16,000	21,600	26,400	32,200	38,000
Secteur Y	33,000	38,200	42,300	53,300	64,300

Sans Raccord Centre à Centre\*\*

<u>Population de la Région Etudiée</u>	438,200	490,200	548,600	612,900	681,200
<u>Population de la Rive Nord</u>	389,200	430,400	479,900	533,100	590,200
<u>Population de la Rive Sud</u>	49,000	59,800	68,700	79,800	91,000
Secteur X	16,000	21,600	26,400	32,200	38,000
Secteur Y	33,000	38,200	42,300	47,600	53,000

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

\* Pont ou tunnel traversant le St. Laurent reliant Québec et Lévis.

\*\* Sous cette hypothèse, sont compris les raccords actuels, c'est à dire le pont de Québec, les traversiers et le nouveau pont en construction.

NB On n'anticipe pas de conséquences majeures sur la redistribution de population avant l'année 1977 en présumant qu'une décision soit prise en 1969. On calcule que la préparation des plans, la période de construction, les raccordements de routes et échangeurs de circulation et un minimum de 18 mois pour le réajustement dans le développement de l'immeuble nécessiteraient une période d'environ 8 ans.

### SECTION III

#### IMPLICATIONS APORTEES PAR CERTAINS PROJETS

#### SPECIAUX DANS LES ALLURES DE DISTRIBUTION FUTURE

Dans les sections précédentes de la présente partie de ce rapport, on a étudié la distribution future probable de la population et de l'emploi dans la région étudiée, à la lumière de la distribution actuelle, des tendances historiques reconnaissables et des projets annoncés par le gouvernement, les industries et les entreprises privées.

Deux projets de transport très importants dans la région étudiée qui présentement sont à l'étude n'ont pas été considérés dans les prévisions de la distribution de population et d'emploi.

1. La construction d'un raccord de transport centre à centre entre les deux rives du fleuve St-Laurent.
2. Le démantèlement et l'enlèvement de certaines installations ferroviaires dans le Secteur de circulation N (St-Roch).

Chacun de ces projets est d'une telle ampleur qu'on a cru bon d'en traiter indépendamment de la multitude d'autres facteurs qui affectent les allures de distribution future. Dans la présente section de ce rapport, on étudie à tour de rôle ces deux projets de transport importants, et on évalue l'effet probable que chacun peut avoir sur la distribution de population et d'emploi dans la région étudiée.

#### Raccord de transport centre à centre

Ce projet qui est à l'étude depuis quelque temps consiste à construire soit un pont soit un tunnel entre le centre de la Cité de Québec et le centre de la Cité de Lévis sur la Rive sud du fleuve St-Laurent. Pour les fins de cette analyse, on a présumé qu'en considération des engagements actuels à jumeler le pont déjà existant à l'ouest de Québec, un raccord de transport centre à centre ne serait probablement pas une réalité avant 1977. Dans les circonstances, toute influence que ce projet peut avoir sur les effets de la distribution de population et d'emploi dans la région étudiée est restreinte à la période de 1977 à 1987.

Le transport de voyageurs et de marchandises entre les rives nord et sud du fleuve St-Laurent dans la région étudiée est relativement à la portée de la majorité considérant l'existence du pont et des traversiers existants. On présume que le jumelage proposé du pont est destiné à satisfaire aux accroissements prévus de circulation entre la Rive nord et la Rive sud, de sorte qu'en dépit d'une circulation croissante l'accès

aux deux rives continuera d'être relativement facile. En considérant ce qu'on vient d'énoncer, il semble improbable que la construction d'un raccord de transport centre à centre donne plus d'élan à l'accroissement de population ou d'emploi dans la région étudiée en entier.

On prévoit donc que la mise en oeuvre de ce projet de transport ne saurait modifier les évaluations générales de population et d'emploi dans la région étudiée que l'on trouve à la Partie II de ce rapport.

Bien que les prévisions générales de population et d'emploi ne seraient pas modifiées, une redistribution de la population et de l'emploi entre les rives nord et sud devrait résulter de l'accessibilité meilleure qu'un raccord centre à centre créerait. Le tableau face à la page précédente indique l'augmentation probable dans la part de la population totale de la région étudiée qui serait attribuable à la Rive sud à la suite de la construction d'un raccord centre à centre entre Québec et Lévis. A noter qu'on ne prévoit aucun changement à la distribution projetée avant 1977. A compter de cette date, l'influence d'un raccord centre à centre est prévue par une augmentation de population de la Rive sud d'environ 5,700 en 1982 et de 11,300 en 1987. Bien que l'augmentation projetée de population soit relativement faible jusqu'en 1987, on doit prévoir des augmentations beaucoup plus importantes après 1987, alors que certaines régions suburbaines de la Rive nord approcheront leur point de saturation.

Les conversations qu'on a eues dans la région étudiée, au cours de février et de mars 1966, indiquent une préférence générale pour la Rive nord comme région domiciliaire; et, si l'on s'attend que le jumelage du pont actuel donne un certain élan au développement résidentiel de la région Charny/St-Nicolas sur la Rive sud, on ne croit pas que l'acceptation de ces régions se reflète par une acceptation générale de la Rive sud comme région domiciliaire par ceux qui sont employés sur la Rive nord.

La préférence naturelle de ceux qui travaillent sur la Rive nord à vivre dans une commune de la Rive nord devrait avoir une influence sur la commercialisation du terrain de la Rive sud pour fins domiciliaires même après la construction d'un raccord centre à centre; ceci entraînerait une échelle généralement plus basse des valeurs de terrains bruts sur la Rive sud.

Des efforts agressifs de la part des entrepreneurs et l'offre de terrains à des prix assez bas pour compenser à l'attrait de la Rive nord peuvent vaincre la préférence indiquée envers la Rive nord comme région domiciliaire. Ce facteur incertain doit être pris en considération, alors que l'on étudie les changements projetés dans les allures de distribution de population que pourrait amener la construction d'un raccord centre à centre.

ESTIMATION DE LA DISTRIBUTION D'EMPLOI  
RESULTANT D'UN RACCORD DE TRANSPORT CENTRE A CENTRE  
DANS LA REGION DE QUEBEC A L'ETUDE

1967 - 1987

AVEC RACCORD CENTRE A CENTRE\*

	<u>1967</u>	<u>1972</u>	<u>1977</u>	<u>1982</u>	<u>1987</u>
Emploi de la Région Etudiée	147,400	167,200	189,700	214,800	241,900
Emploi de la Rive Nord	133,950	150,700	170,900	190,350	210,050
Emploi de la Rive Sud	13,450	16,500	18,800	24,450	31,850
Secteur X	4,050	5,900	7,300	9,800	13,000
Secteur Y	9,400	10,600	11,500	14,650	18,850

SANS RACCORD CENTRE A CENTRE\*\*

Emploi de la Région Etudiée	147,400	167,200	189,700	214,800	241,900
Emploi de la Rive Nord	133,950	150,700	170,900	191,550	213,150
Emploi de la Rive Sud	13,450	16,500	18,800	23,250	28,750
Secteur X	4,050	5,900	7,300	9,800	13,000
Secteur Y	9,400	10,600	11,500	13,450	15,750

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited.

\* Pont ou tunnel traversant le St. Laurent reliant Québec et Lévis.

\*\* Sous cette hypothèse, sont compris les raccords actuels, c'est à dire le pont de Québec, les traversiers et le nouveau pont en construction.

N.B. Aucune conséquence majeure sur la redistribution d'emploi n'est anticipée avant 1977.

Le tableau ci-contre indique les changements prévus dans la distribution de l'emploi entre les Rives nord et sud de la région étudiée, qui résulteraient de la construction d'un raccord centre à centre. Les changements qui se produiraient après 1977 sont restreints au Secteur de circulation Y (Lévis/Lauzon) et ils entraîneraient un accroissement net d'emploi d'environ 1,200 en 1982 et de 3,100 en 1987.

Bien qu'il soit impossible de fixer définitivement la redistribution probable résultant de la construction d'un raccord centre à centre, on peut présumer logiquement qu'une certaine redistribution est inévitable et la difficulté se pose à prévoir l'importance du changement. L'industrie principale du Secteur de circulation Y (chantiers maritimes) continuera de progresser, que le raccord centre à centre se construise ou non. Toutefois, il ne semble pas exister de raison particulière pour que les industries non connexes choisissent de s'établir à Lévis/Lauzon par suite de la construction d'un raccord centre à centre, du moins aussi longtemps que la rareté de terrain industriel dans le Secteur de circulation X et sur la Rive nord n'impose un tel emplacement. Il existe évidemment une possibilité que les industries connexes ou accessoires aux chantiers maritimes soient encouragées à s'installer sur la Rive sud plutôt que sur la Rive nord, à cause d'un accès beaucoup plus facile entre Québec et Lévis/Lauzon; on a tenu compte de cette possibilité dans les prévisions d'accroissement probable d'emploi dont bénéficierait la Rive sud au cours de la période se prolongeant jusqu'en 1987.

Bien que l'on doive prévoir certains accroissements dans l'emploi de la vente et des services au détail afin de répondre à la demande des niveaux de population plus élevés, la plus grande accessibilité au centre de Québec devrait ralentir le développement d'établissements au détail importants dans le Secteur Y.

Comme c'est le cas dans la distribution de population, on doit également prévoir que l'élan dans le développement de la section ouest de la Rive sud que le jumelage du pont actuel doit donner, favorisera le développement de cette région que la construction subséquente d'un raccord centre à centre ne saurait ralentir de façon appréciable au cours de la période étudiée.

#### Démantèlement et enlèvement des installations ferroviaires de St-Roch

Ce projet comporte l'enlèvement des installations ferroviaires du Canadien Pacifique, qui sont sises au sud de la Rivière St-Charles, entre la rue Marie de l'Incarnation et la rue St-Roch. Ces installations comprennent la voie principale du Canadien Pacifique, la rotonde du CP et un grand nombre de voies de triage à l'extrémité est du Secteur de circulation N.

L'enquête sur l'effet qu'aurait l'enlèvement de ces installations a tenu compte particulièrement des employeurs dans le Secteur de circulation N, dont la dépendance de ces installations était mise en doute, et plus généralement des répercussions économiques sur l'immeuble de l'enlèvement de ces installations.

Les interviews avec les employeurs du quartier St-Roch ont indiqué en général très peu de dépendance véritable sur la continuation des services ferroviaires dans le quartier. On utilise couramment et presque exclusivement le transport par camion pour mouvoir les matières premières ou les produits finis entre les entrepôts et les points de transbordement; les opinions exprimées ont souligné les délais que causent les installations ferroviaires au transport par camion, plutôt que les avantages de ces installations. Dans les circonstances, alors qu'une analyse antérieure dans cette partie du rapport suggérait un décroissement dans le niveau d'emploi de l'industrie manufacturière du Secteur N par suite d'une rénovation et d'un changement d'emplacement, on ne croit prévoir aucun décroissement important du niveau d'emploi par suite de l'enlèvement des installations ferroviaires.

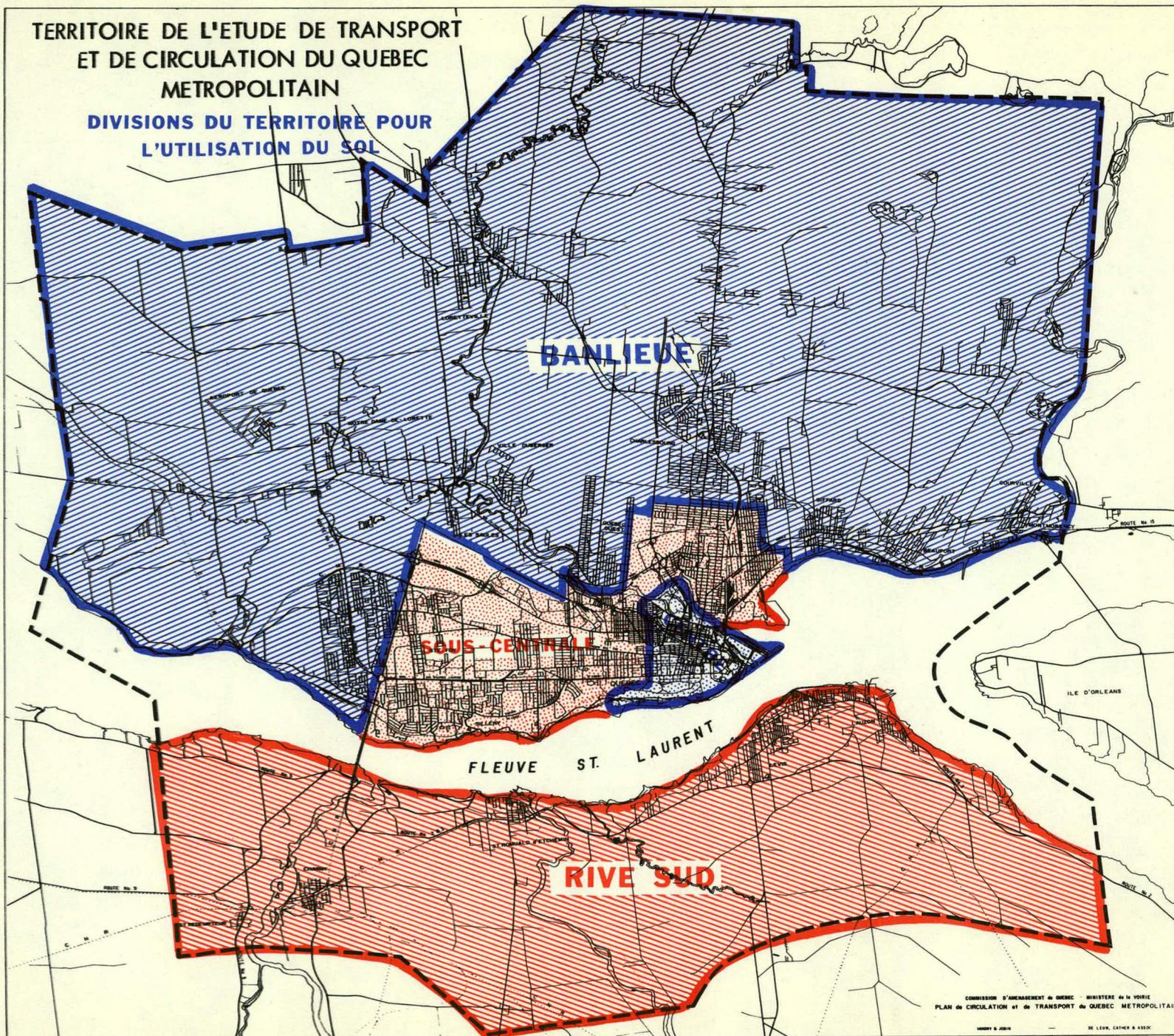
Dans le contexte des projets de réaménagement du Secteur de circulation N et des projets d'aménagement et de revalorisation en bordure de la Rivière St-Charles, on doit tenir compte des conséquences plus générales qu'aurait l'enlèvement des installations présentes sur l'économie immobilière. Les projets actuels de la Cité de Québec comportent l'aménagement et la rénovation du quartier St-Roch en vue de faire disparaître les demeures peu satisfaisantes et de conserver le noyau commercial du quartier. En même temps, les autorités du gouvernement provincial et de la Cité de Québec sont à étudier des projets pour embellir la Rivière St-Charles, de sorte que l'on doit prévoir des améliorations importantes dans le milieu du quartier St-Roch au cours de la période 1967 à 1977.

Même si l'enlèvement des installations ferroviaires présentes n'était pas essentiel à la rénovation générale du quartier, les alternatives d'aménagement dans la partie nord de St-Roch seront limitées aussi longtemps que demeureront les installations ferroviaires. La distribution de population projetée qu'illustre le tableau opposé à la page 92 indique que l'on prévoit un certain accroissement de la population du quartier St-Roch au cours de la période jusqu'en 1987. Cet accroissement projeté repose sur la réalisation d'améliorations importantes dans le quartier.

Dans la mesure où le défaut d'enlever les installations ferroviaires pourrait retarder l'aménagement ou limiter la rénovation possible du quartier, la population de ce quartier de la Basse-ville accusera des baisses plutôt que des hausses, et les projections à cet effet pourraient être trop optimistes.

TERRITOIRE DE L'ETUDE DE TRANSPORT  
ET DE CIRCULATION DU QUEBEC  
METROPOLITAIN

DIVISIONS DU TERRITOIRE POUR  
L'UTILISATION DU SOL



COMMISSION D'AMENAGEMENT DU QUEBEC - MINISTERE DE LA VILLE  
PLAN DE CIRCULATION ET DE TRANSPORT DU QUEBEC METROPOLITAIN

MARTELL & JOUIN

DE LEVY, CATHÉ & ASSOC.

## SECTION IV

### IMPLICATIONS DANS L'UTILISATION DU SOL

La carte ci-contre illustre la région étudiée telle que divisée en région centrale, non centrale, suburbaine et Rive sud, en vue d'évaluer la marge des exigences d'utilisation de terrain supplémentaire à venir par suite des accroissements de population projetés dans la région étudiée au cours de la période étudiée.

Le tableau opposé à la page suivante indique la marge d'utilisation du sol supplémentaire requise pour accommoder le niveau de population prévu pour 1987 dans la région étudiée. Les rapports que l'on emploie pour chacune des régions donnent une idée de l'ampleur des demandes d'utilisation de terrain supplémentaire dans l'utilisation spécifique du sol; en effet, il est impossible avec les renseignements disponibles de déterminer avec précision quelconque les possibilités qu'ont les régions construites présentement d'absorber l'accroissement de population en augmentant l'intensité dans leur utilisation du sol. De plus, les rapports employés, bien qu'ils reflètent généralement l'expérience acquise, sont sujets à changer dans les années à venir. Avec de telles restrictions, le tableau indique que les exigences totales de terrain supplémentaire en 1987 se chiffreront entre 12,600 acres et 22,900 acres.

On a basé les exigences résidentielles sur un rapport moyen de 60% - 40% de maisons unifamiliales et multifamiliales, avec une densité suggérée variant de 12 personnes par acre dans les développements en banlieue à 60 personnes par acre au coeur de la région urbaine.

Les exigences d'utilisation du sol pour fins industrielles, qui sont basées sur les accroissements d'emploi dans les industries manufacturières, prévoient une marge de 15 à 30 employés par acre, si l'on présume que les édifices industriels d'un seul étage seront les plus populaires au cours de la période étudiée. La construction d'édifices à plusieurs étages destinés à des fins manufacturières (une pratique de plus en plus commune en Europe) pourrait augmenter d'importance la densité et diminuer par conséquent les exigences de terrain supplémentaire.

Les exigences de terrain par les industries de vente et de services au détail, de bureaux, d'hôtels et de motels ont été basées sur l'expérience acquise dans d'autres villes canadiennes et américaines; elles prévoient une large marge d'exigence de terrain supplémentaire proportionnelle aux densités et aux rapports courants d'utilisation de terrain dans la région étudiée. L'inventaire de l'utilisation de terrain du Québec métropolitain effectué en juillet et août 1966 a servi à toute fin pratique pour vérifier et modifier les calculs des exigences

**ESTIMATION DES BESOINS FUTURS DE TERRAIN POUR LA POPULATION PREVUE DE 1987  
DANS LE TERRITOIRE DE L'ETUDE DE TRANSPORT DE QUEBEC**  
(Acres)

<u>Usage</u>	<u>Standards Approximatifs</u>	<u>Total</u>	<u>Urbaine-Centre*</u> <u>Secteurs N-Q-R</u>	<u>Urbaine-Sous-Centre*</u> <u>Secteurs J-K-L-M-P</u>	<u>Banlieue *</u> <u>Secteurs A-B-C-D-E-G-H</u>	<u>Rive Sud *</u> <u>Secteurs X-Y</u>
	(Augmentation de la Population 1965-1987)	(265,200)	(4,100)	(9,900)	(207,200)	(44,000)
Résidentiel	60% unifamiliales 12-20 personnes à l'acre 40% multi-familiales 20-60 personnes à l'acre	7,800-13,100 1,800- 5,400	** 70-200	300- 500 70- 200	6,200-10,400 1,400- 4,100	1,300-2,200 300- 900
Industriel (Fabriques)	Augmentation de l'emploi (incluant relocalisation) 15 à 30 employés à l'acre	(13,100) 440-880	- -	(1,500) 50-100	(7,400) 250-500	(4,200) 140-280
Commerce au Détail	Besoins de surfaces de plancher comme suit: <u>Centre:</u> 3-4 pi. car. par personne pour l'augm. de pop. de tout le territoire de l'étude. <u>Sous-Centre:</u> 17-20 pi. car. par personne pour l'augm. de pop. dans le sous-centre plus 7-8 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue. <u>Banlieue:</u> 10-12 pi. car. par pers. pour l'aug. de pop. de la banlieue. <u>Rive Sud:</u> 8-14 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la rive sud. <u>Stationnement</u> par rapport à la surface de plancher: Centre 1:1, 4 étages; 2:1 sous-centre; 3:1 banlieue & rive sud.	360-450	20-30	110-130	200-230	30-60
Services	Besoins de surfaces de plancher comme suit: <u>Centre:</u> 0.4-0.5 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 0.8-1.0 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous-centre. <u>Sous-Centre:</u> 0.4-0.5 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 0.8-1.0 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous-centre. <u>Banlieue:</u> 0.75-1.0 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. l'augm. de pop. de la rive sud. <u>Stationnement:</u> par rapport à la surface de plancher: centre 1:1, 4 planchers; 2:1 sous-centre; 3:1 banlieue & rive sud.	25-35	2-4	6-7	14-19	3-5
Bureaux Non- Gouvern.***	Besoins de surface de plancher comme suit: <u>Centre:</u> 3-6 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 8-9 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous-centre. <u>Sous-centre:</u> 1.2 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue plus 1-2 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. du sous-centre. <u>Banlieue:</u> 1-2 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la banlieue. <u>Rive Sud:</u> 0.75-1.5 pi. car. par pers. pour l'augm. de pop. de la rive sud. <u>Stationnement</u> par rapport à la surface de plancher: centre 0.5:1, 4 planchers; 1.2:1 sous-centre, banlieue et rive sud.	19-41	3-7	7-15	8-16	1-3
Bureaux du Gouvern.	Besoins de surface de plancher comme suit: <u>Govt. Provincial:</u> 13,400 empl. @ 150-200 pi. car. - 60% au centre - 30% sous-Centre - 10% banlieue. <u>Govt. Fédéral:</u> 2,400 empl. @ 150-200 pi. car. - 30% au centre - 30% sous centre, 30% banlieue - 10% rive sud. <u>Municipal:</u> 3,000 empl. @ 150-200 pi. car - 5% au centre - 80% banlieue - 15% rive sud. <u>Stationnement &amp; Verdure:</u> 1 place (350 pi. car.) par 5 employés: centre, 4 étages; autres, sol. <u>Edifices:</u> 8 étages au centre, 5 au sous-centre 3 en banlieue et rive sud.	30-34	7-8	10-11	12-13	1-2
Hotel-Motel	Exigences totales: 9 chambres par 1,000 personnes de plus (pop.). <u>Centre:</u> 3 ch. par 1,000 d'augm. de pop. de banlieue plus 5 ch. par 1,000 d'augm. de pop. du sous-centre. <u>Sous-Centre:</u> 2 ch. par 1,000 d'augm. de pop. de banlieue plus 6 ch. par 1,000 d'augm. de pop. du sous-centre. <u>Banlieue:</u> 5 ch. par 1,000 d'augm. de pop. de banlieue. <u>Rive Sud:</u> 6 ch. par 1,000 d'aug. de pop. de la rive sud. <u>Chambres à l'acre:</u> 100-150 unités à l'acre au centre, 30-70 unités par acre dans les autres régions.	27-66	4-6	6-16	14-35	3-9
Parcs & Terrains de Jeu	0.75 à 1.0 acre par 100 d'augm. de population	1,730-2,300	30-50	70-100	1,600-2,100	30.50
Institutions Ecoles Hopitaux	0.5 - 0.75 acre par 100 étudiants 1,500 pi. car. par 1,000 d'augm. de population.	358-534	-	18-27	287-427	53-80
<b>TOTAL (arrondis)</b>		<b>12,600-22,900</b>	<b>100-300</b>	<b>650-1,100</b>	<b>10,000-17,800</b>	<b>1,850-3,600</b>

SOURCE: Estimation faite par Canadian Urban Economics Limited

\* Voir carte géographique montrant les divisions du territoire.

\*\* Augmentation évaluée de la population à être logée dans des habitations multi-familiales.

\*\*\* Edifices: 10 étages en banlieue et sur la rive sud.

futures et utilisation de terrain. L'évaluation de l'espace destiné aux bureaux futurs du gouvernement provincial s'il est converti en pieds carrés est de beaucoup inférieure à celle que le gouvernement provincial a projetée dernièrement; toutefois; l'espace de 150 à 200 pieds carrés par employé est raisonnable si on le compare à celui de la pratique courante et à moins que les niveaux d'emploi du gouvernement provincial ne soient beaucoup plus élevés que prévus, la marge de 2,000,000 à 2,700,000 pieds carrés serait suffisante pour répondre aux exigences futures du gouvernement provincial.

Les exigences de terrain des parcs, des terrains de jeux et des institutions (écoles et hôpitaux) sont basées sur les rapports entre la population et la planification de terrain et semblent raisonnables par rapport à l'expérience courante. A cause de la mesure où les standards et les aspirations d'une commune locale peuvent jouer un rôle important dans la détermination des exigences de terrain destiné à cette utilisation, il peut se produire des variations importantes dans la marge suggérée des exigences d'utilisation de terrain.

On insiste sur le fait que le tableau ci-contre n'est qu'un guide approximatif des exigences futures de terrain supplémentaire dans la région étudiée. A mesure que l'on établira les données détaillées d'un inventaire complet sur l'utilisation de terrain dans la région étudiée, on pourra vérifier et modifier le tableau au besoin pour tenir compte des tendances reconnaissables dans l'utilisation de terrain.

QUATRIEME PARTIE - ANNEXES

ANNEXE A

MUNICIPALITES FAISANT PARTIE DU TERRITOIRE DE  
L'ETUDE DE TRANSPORT ET DE CIRCULATION DU QUEBEC METROPOLITAIN

Rive Nord - Beauport

Beauport Ouest  
Charlesbourg  
Charlesbourg Est  
Charlesbourg Ouest  
Courville  
Duberger  
Giffard  
Lac St. Charles (partie)  
L'Ancienne Lorette  
Les Saules  
Loretteville  
Montmorency  
Neufchatel  
Noire Dame de Lorette  
Notre Dame des Laurentides (partie)  
Orsainville  
Québec  
St. Augustin (partie)  
St. Emile  
St. Félix du Cap Rouge  
Ste. Foy  
St. Michel Archange  
Ste. Thérèse de Lisieux  
Sillery  
Vanier (Québec Ouest)  
Villeneuve

Rive Sud - Charny

Lauzon  
Lévis  
St. David de l'Aube Rivière  
St. Jean Chrysostome (partie)  
St. Joseph de la Pointe de Lévis (partie)  
St. Louis de Pintendre (partie)  
St. Nicholas (partie)  
St. Rédempteur  
St. Romuald  
St. Nicholas Sud

INTERVIEWS AUPRES DES GOUVERNEMENTS  
ET AUTRES

---

GOUVERNEMENT FEDERAL

- Conseil des Ports Nationaux
- Département de Transport
- Département des Travaux Publics
- Département des Postes
- Département du Travail
- Commission du Service Civil

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

- Ministère de L'Industrie et du Commerce
- Ministère de L'Education
- Ministère du Tourisme, Chasse & Peche
- Ministère des Travaux Publics
- Ministère de La Santé et Bien Être
- Trésorerie
- Commission du Service Civil

AUTRES

- Bureau de L'Industrie et du Commerce  
du Québec Metropolitain
- Chambre de Commerce du District de Québec
- Université Laval
- Office Municipal du Tourisme
- Département D;Urbanisme, Cité de Québec
- Commissaire Industriel, St. Romuald
- Toutes les Municipalités Inscrites  
à L'Annexe "A"

INTERVIEWS AUPRES DES INDUSTRIELS

Un membre du personnel de la direction des sociétés suivantes fut interviewé au cours des mois de février et mars, 1966.

Anglo Canadian Pulp and Paper Mills, Ltd.  
Davie Shipbuilding, Ltd.  
Dominion Textiles Company, Ltd.  
Dominion Corset Company, Ltd.  
The B.V.D. Company, Ltd.  
George T. Davie & Sons, Ltd.  
B. Houde & Grothe, Ltée.  
F.X. Droulet, Ltée.  
Eastern Canada Steel & Iron Works, Ltd.  
Canadian General Electric Company, Ltd.  
Champlain Paper Box, Ltd.  
Leo T. Julien Inc.  
Industries Baribeau Inc.  
Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada Ltd.  
Gale Shoe Company Ltd.  
John Ritchie Company Ltd.  
Old City Food Products Ltd.  
Jos. Vaillancourt Inc.  
Peinture Sico Inc.  
St. Lawrence Cement Company Ltd.  
St. Lawrence Manufacturing Ltd.  
Rothmans of Pall Mall, Canada Ltd.  
Bell Telephone Company of Canada  
Hydro Quebec  
Air Canada  
Canadian National Railways  
Canadian Pacific Railways  
M. Pollack Ltd.

EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA RMR DE QUEBEC  
ET DU TERRITOIRE DE L'ETUDE DE TRANSPORT - 1921-1961

Municipalités	1921	1931	1941	1951	1956	1961
<u>RIVE NORD</u>						
Cité de Québec	95,193	130,594	150,757	164,016	170,703	171,979
Autres						
Beauport	3,240	3,242	3,725	5,390	6,735	9,192
Beauport Ouest	-	-	682	854	1,054	1,297
Charlesbourg	1,267	1,869	2,789	5,734	8,202	14,308
Charlesbourg Est	295	310	386	473	540	845
Charlesbourg Ouest	-	-	-	-	912	1,032
Chateau d'Eau	-	160	289	610	918	1,057
Courville	1,293	1,678	2,011	3,138	3,772	4,670
Giffard	1,254	3,573	4,909	8,097	9,106	10,129
L'Ancienne Lorette	2,620	3,018	3,750	4,700	2,971	3,970
La Petite Rivière (Duberger)	149	247	281	740	1,353	4,707
Les Saules	-	-	-	-	3,105	4,098
Loretteville	2,066	2,251	2,564	4,382	4,957	6,522
Montmorency	3,367	4,575	5,393	5,817	6,077	5,985
Notre Dame de Lorette	-	-	-	2,516	3,464	3,961
Orsainville	1,014	1,008	1,205	2,065	2,079	4,236
Québec Ouest (Vanier)	130	1,813	3,619	7,295	7,945	8,733
Réserve Indienne	429	426	602	703	746	765
St. Ambroise (Neufchatel)	1,907	1,553	1,884	1,796	2,321	3,135
St. Emile	-	713	976	1,415	1,645	1,806
St. Félix du Cap Rouge	557	592	960	1,109	1,402	1,727
Ste. Foy	1,473	1,973	2,582	5,236	14,615	29,716
St. Michel Archange	1,859	2,549	1,990	4,310	5,388	6,168
Ste. Thérèse de Lisieux	915	1,074	675	1,026	1,174	1,324
Sillery	2,116	2,794	4,214	10,376	13,154	14,109
Villeneuve	-	480	587	1,096	1,417	1,934
<b>TOTAL Rive Nord</b>	<b>121,144</b>	<b>166,492</b>	<b>196,930</b>	<b>242,894</b>	<b>275,755</b>	<b>317,405</b>
<u>RIVE SUD</u>						
Charny	2,265	2,823	2,831	3,300	3,639	4,189
Lauzon	4,966	7,084	7,877	9,643	10,255	11,533
Lévis	10,470	11,724	11,991	13,162	13,644	15,112
St. David	833	828	875	1,147	1,495	1,968
St. Nicholas	818	851	947	1,067	1,241	1,295
St. Romuald	3,825	3,722	4,027	4,797	5,278	5,681
St. Téléphore	259	186	254	232	297	385
<b>TOTAL Rive Sud</b>	<b>23,436</b>	<b>27,218</b>	<b>28,802</b>	<b>33,348</b>	<b>35,849</b>	<b>40,163</b>
<b>TOTAL RMR de Québec</b>	<b>144,580</b>	<b>193,710</b>	<b>225,732</b>	<b>276,242</b>	<b>311,604</b>	<b>357,568</b>
<u>EN DEHORS DE LA RMR</u>						
Notre Dame des Laurentides	1,150	1,268	1,862	2,772	3,307	3,888
Lac St. Charles	-	-	-	1,018	1,254	1,431
St. Redempteur	537	657	680	757	872	1,035
St. Jean Chrysostome	1,130	1,032	1,238	1,469	1,449	1,471
St. Joseph de Lévis	252	247	299	293	271	299
St. Louis de Pintedre	942	944	1,063	1,267	1,460	1,465
Lac St. Augustin (Portneuf)*	-	100	250	400	700	1,000
<b>TOTAL en dehors de la RMR</b>	<b>4,011</b>	<b>4,248</b>	<b>5,392</b>	<b>7,976</b>	<b>9,313</b>	<b>10,589</b>
<b>TOTAL du Territoire de l'Etude</b>	<b>148,591</b>	<b>197,958</b>	<b>231,124</b>	<b>284,218</b>	<b>320,917</b>	<b>368,157</b>

SOURCE: BFS #92-539

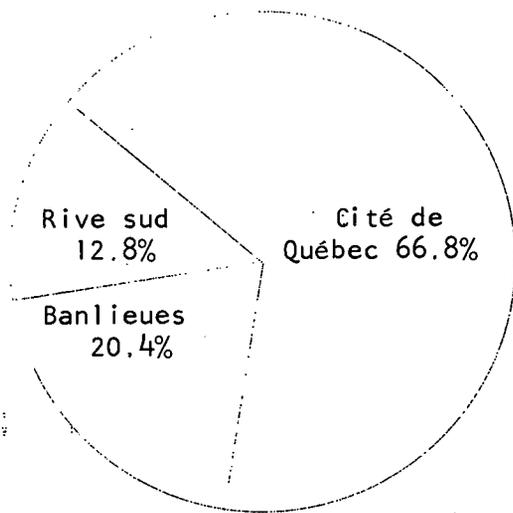
\* Estimation

EVOLUTION DE LA POPULATION  
RMR DE QUEBEC - PROVINCE DE QUEBEC - CANADA

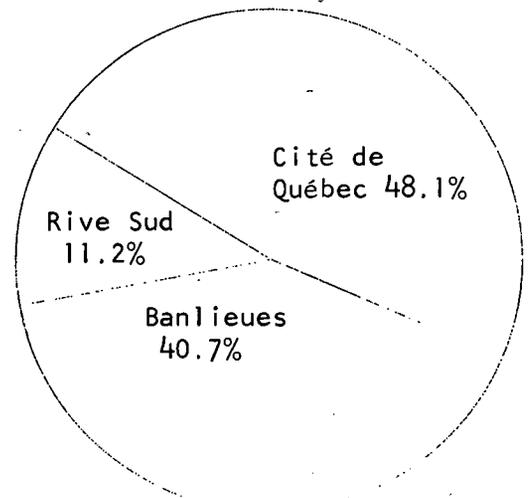
	RMR de Québec		Province de Québec		Canada	
	Nombre	% d'augmentation	Nombre	% d'augmentation	Nombre	% d'augmentation
1901	106,043		1,648,898		5,371,315	
1911	119,929	13.2%	2,005,776	21.6%	7,206,643	34.2%
1921	140,991	17.5%	2,360,510	17.7%	8,787,949	21.9%
1931	188,943	34.0%	2,874,662	21.8%	10,376,786	18.1%
1941	218,836	15.8%	3,331,882	15.9%	11,506,655	10.9%
1951	276,242	26.2%	4,055,681	21.7%	13,648,013	18.6%
1961	357,568	29.4%	5,259,211	29.7%	17,780,394	30.3%

DISTRIBUTION DE LA POPULATION  
1941-1961

1941



1961



66.8%	150,757	Cité de Québec	171,979	48.1%
20.4	46,173	Banlieues	145,426	40.7
12.8	28,802	Rive Sud	40,163	11.2
<u>100.0%</u>	<u>225,732</u>	RMR Totale	<u>357,568</u>	<u>100.0%</u>

SOURCE: Calculs des données du Recensement du Canada, 1961

EVOLUTION DE LA POPULATION  
REGION ECONOMIQUE DE QUEBEC

	<u>1921</u>	<u>1931</u>	<u>1941</u>	<u>1951</u>	<u>1961</u>	<u>AUGMEN- TATION 1941-1961</u>
Province de Québec	2,360,510	2,874,662	3,331,882	4,055,681	5,259,211	
Beauce	40,308	44,793	48,073	54,973	62,264	29.5%
Bellechasse	21,813	22,006	23,676	25,117	26,054	10.0%
Charlevoix	20,708	22,940	25,662	28,259	31,012	20.8%
Dorchester	26,788	27,994	29,869	33,313	34,711	16.2%
Levis	33,323	35,656	38,119	43,985	51,842	36.0%
L'Islet	17,859	19,404	20,589	22,996	24,798	20.4%
Lotbiniere	21,837	23,034	26,664	27,985	30,234	13.4%
Montmagny	21,997	20,239	22,049	24,729	26,450	20.0%
Montmorency	14,008	16,955	18,602	21,389	25,708	38.2%
Portneuf	32,811	35,963	38,996	43,453	50,711	30.0%
Québec	124,776	170,915	202,882	252,890	331,307	63.3%
Saguenay (Partie)	3,878	5,044	6,404	7,421	9,638	50.5%
<b>REGION TOTALE</b>	<u>380,106</u>	<u>444,943</u>	<u>501,585</u>	<u>586,510</u>	<u>704,729</u>	40.5%

SOURCE: Recensement du Canada, 1961

CHANGEMENTS COMPARATIFS AUX MOYENNES ANNUELLES  
INDICES D'EMPLOI DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

1949 = 100

<u>Année</u>	<u>Québec Metro</u>	<u>Ottawa Metro</u>	<u>Toronto Metro</u>	<u>Montréal Metro</u>	<u>Province d'Ontario</u>	<u>Province de Québec</u>	<u>Canada</u>
1950	97.2	103.6	103.5	99.9	101.6	99.9	101.4
1951	103.4	106.7	109.9	106.2	108.6	107.5	108.1
1952	109.5	106.6	111.8	110.4	108.8	110.2	109.9
1953	120.3	111.7	120.6	113.7	114.4	112.6	113.0
1954	116.6	107.7	116.9	107.2	107.0	106.8	107.3
1955	106.2	111.8	116.2	107.1	109.8	108.0	109.8
1956	109.7	115.4	120.7	112.6	116.2	113.2	115.8
1957	110.1	109.9	121.7	115.5	116.1	113.7	115.8
1958	104.7	103.6	119.5	109.7	109.3	108.4	109.8
1959	107.7	103.8	115.8	110.4	110.5	109.5	111.1
1960	104.0	100.8	112.2	109.7	107.5	109.3	109.5
1961	101.2	100.6	113.3	109.8	106.8	108.6	109.9
1962	104.8	104.8	118.3	112.8	112.3	111.8	113.3
1963	105.7	106.2	122.0	111.7	116.9	112.6	116.4
1964	106.1	110.0	127.0	115.7	123.7	117.5	121.9

SOURCE: Review of Employment and Payrolls DBS Labour Division.

REGION METROPOLITAINE DE QUEBEC

INDICES D'EMPLOI DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE  
1950-1964  
(1949=100%)

Année	Toute L'Indust.	Indust.	Vêtement/	Equipt.	Construction	Commerce	Comm. de	Moyenne	Services	Transport.
	Manufact.	Du Cuir	Textiles	De Transp.						Detail.
1950	97.2%	86.0%	102.4%	-	96.1%	102.3%	102.5%	98.7%	-	-
1951	103.4%	85.9%	104.8%	-	85.8%	106.6%	107.3%	101.6%	-	-
1952	109.5%	87.0%	105.4%	169.5%	84.8%	108.4%	104.3%	105.2%	-	-
1953	120.3%	92.7%	102.4%	257.2%	80.5%	110.8%	109.4%	110.9%	-	-
1954	116.6%	85.1%	99.8%	207.2%	89.0%	110.3%	110.4%	110.7%	-	-
1955	106.2%	76.0%	93.8%	141.5%	101.7%	110.9%	110.3%	108.0%	-	-
1956	109.7%	75.0%	97.8%	178.6%	99.4%	114.8%	114.2%	111.0%	-	-
1957	110.1%	72.5%	93.6%	203.4%	95.0%	113.4%	112.4%	110.8%	123.9%	116.8%
1958	104.7%	70.3%	91.1%	169.5%	94.1%	112.9%	112.1%	108.1%	127.2%	114.9%
1959	107.7%	73.4%	89.1%	187.0%	93.4%	116.7%	114.8%	110.4%	124.6%	118.6%
1960	104.0%	66.7%	83.2%	182.2%	98.2%	117.2%	116.3%	110.4%	132.4%	122.0%
1961	101.2%	63.6%	80.1%	150.4%	108.4%	123.8%	125.1%	113.3%	150.3%	125.7%
1962	104.8%	62.3%	80.4%	195.3%	120.1%	129.3%	129.9%	120.0%	171.2%	132.0%
1963	105.7%	57.4%	86.9%	209.0%	121.2%	142.2%	143.2%	125.6%	186.5%	144.1%
1964	106.1%	51.1%	89.3%	189.2%	113.4%	150.9%	155.4%	129.3%	211.8%	148.6%

SOURCE: Review of Employment and Payrolls, DBS, Labour Division.

POPULATION DE LA RMR DE QUEBEC ETUDE DE  
SURVIVANCE PAR COHORTES

Groupes d'âge	HOMMES								Total Hommes
	0-9	10-19	20-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70+	
<u>Recens. 1951-Population (Hommes)</u>	31,634	22,834	22,064	19,305	15,098	9,990	6,437	3,916	131,278
Taux de mortalité/1,000-10 ans*	38.2	9.9	15.4	20.9	50.4	128.0	297.5	1,185.9	
Décès - 10 ans	(1,208)	(226)	(340)	(403)	(761)	(1,279)	(1,915)	(3,395)	
Survivants	35,910	30,426	22,608	21,724	18,902	14,337	8,711	4,522	
Naissances (135/1,000-Pop. 1951)	37,300								
Décès, groupe 0-9	(1,390)								
Migration nette calculée	4,534	3,851	2,457	2,676	1,111	142	(222)		
<u>Recens 1961 - Population</u>	40,444	34,277	25,065	24,400	20,013	14,479	8,489	5,043	172,210
Taux de mortalité/1,000-10 ans	31.0	8.2	13.7	17.7	43.6	122.6	298.3	122.6	
Décès - 10 ans	(1,250)	(280)	(340)	(430)	(870)	(1,780)	(2,530)	(4,350)	
Survivants	43,300	39,190	34,000	24,720	23,970	19,140	12,700	5,960	
								690	
Naissances (125/1,000-Popula. 1961)	44,700								
Décès, Groupe 0-9	1,400								
Migration nette calculée	4,500	3,900	2,500	2,700	1,000	150	(200)		
<u>Population évaluée 1971</u>	47,800	43,100	36,500	27,400	25,000	19,300	12,500	6,700	218,300
Taux de mortalité/1,000-10 ans	30.0	6.9	12.0	15.7	41.0	120.7	296.9		
Décès - 10 ans	(1,400)	(300)	(400)	(400)	(1,000)	(2,300)	(3,700)	(5,800)	
Survivants	53,800	46,400	42,800	36,100	27,000	24,000	17,000	8,800	
								900	
Naissances (122/1,000)	55,500								
Décès, 0-9 Groupe	1,700								
Migration nette calculée	4,500	3,900	2,500	2,700	1,000	200	(200)		
<u>Population évaluée 1981</u>	58,300	50,300	45,300	38,800	28,000	24,200	16,800	9,700	271,400
Taux de mortalité/1,000-10 ans	29.0	6.3	11.1	14.7	39.6	119.8	296.2	120.3	
Décès - 10 ans	(1,700)	(300)	(500)	(600)	(1,100)	(2,900)	(5,000)	(8,300)	
Survivants	66,000	56,600	50,000	44,800	38,200	26,900	21,300	11,800	
								1,400	
Naissances (122/1,00)	68,000								
Décès, Groupe 0-9	2,000								
Migration nette calculée	4,500	3,900	2,500	2,700	1,000	200	(200)		
<u>Population évaluée 1991</u>	70,500	60,500	52,500	47,500	39,200	27,100	21,100	13,200	331,600

\* 1956 estimé.

POPULATION DE LA RMR DE QUEBEC ETUDE DE  
SURVIVANCE PAR COHORTES

Groupes d'âge	FEMMES								Total Femmes
	0-9	10-19	20-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70+	
<u>Recens. 1951 - Population (Femmes)</u>	30,861	23,369	26,604	22,789	16,881	11,473	7,608	5,277	144,862
Taux de mortalité/1,000-10 ans*	36.7	5.4	8.9	14.9	33.2	78.0	195.0	101.1	
Décès - 10 ans	(1,132)	(126)	(237)	(340)	(560)	(895)	(1,484)	(3,795)	
Survivants	33,300	29,729	23,243	26,367	22,449	16,321	10,578	6,124	
Naissances (123/1,000)	34,600							1,482	
Décès	(1,300)								
Migration	5,898	4,482	4,628	710	188	58	(217)		
<u>Recens. 1961 - Population</u>	39,198	34,211	27,871	27,077	22,637	16,379	10,361	7,606	185,340
Taux de mortalité/1,000-10 ans	30.1	3.3	6.0	10.6	25.8	63.1	165.1	101.2	
Décès - 10 ans	(1,180)	(110)	(170)	(290)	(580)	(1,030)	(1,710)	(5,450)	
Survivants	40,000	38,000	34,000	27,700	26,800	22,100	15,300	8,600	
								2,200	
Naissances (115/1,000)	41,200								
Décès	(1,200)								
Migration	5,900	4,500	4,600	700	200	100	(200)		
<u>Population évaluée 1971</u>	45,900	42,500	38,600	28,400	27,000	22,200	15,100	10,800	230,500
Taux de mortalité/1,000-10 ans	29.1	2.4	5.2	9.2	23.2	58.4	154.6	98.6	
Décès - 10 ans	(1,300)	(100)	(200)	(400)	(600)	(1,300)	(2,300)	(7,600)	
Survivants	48,800	44,600	42,400	38,400	28,000	26,400	20,900	12,800	
								3,200	
Naissances (112/1,000)	50,300								
Décès	(1,500)								
Migration	5,900	4,500	4,600	700	200	100	(200)		
<u>Population évaluée 1981</u>	54,700	49,100	47,000	39,100	28,200	26,500	20,700	16,000	281,300
Taux de mortalité/1,000-10 ans	25.0	1.6	4.4	7.8	20.7	53.7	144.0	95.9	
Décès - 10 ans	(1,400)	(100)	(200)	(300)	(600)	(1,400)	(2,900)	(11,200)	
Survivants	60,400	53,300	49,000	46,800	38,800	27,600	25,100	17,800	
								4,800	
Naissances (112/1,000)	62,000								
Décès	(1,500)								
Migration	5,900	4,500	4,600	700	200	100	(200)		
<u>Population évaluée 1991</u>	66,300	57,800	53,600	47,500	39,000	27,700	24,900	22,600	339,400

## ANNEXE "B"

### ETUDE DE SURVIVANCE PAR COHORTES

Les tableaux des deux pages précédentes indiquent le résultat de l'étude de survivance par cohortes; ces données font voir les prévisions de population, hommes et femmes par intervalles de dix ans.

Les taux de naissance utilisés pour l'étude proviennent des données pour le comté de Québec, des cités de Québec, Québec Ouest, Ste-Foy et Sillery pour les années 1949, 1954, 1957, 1960 et 1963. Cependant, étant donné que les taux de naissance peuvent varier considérablement pour une petite partie de la région métropolitaine à cause du degré de développement d'une région, des moyennes de revenu et d'autres facteurs, les taux de naissance valides pour le Comté de Québec ont été utilisés; ces taux de naissance ont servi de base au développement des tendances de cette projection par l'hypothèse qu'ils fournissent un échantillon suffisamment représentatif.

Les prévisions des taux de naissance sont à une faible baisse jusqu'en 1971 et sont constants par la suite; il y a certaines indications que les taux de naissance au Canada et aux Etats-Unis sont au déclin plus rapidement qu'on aurait prévu dans le passé. Donc les facteurs qui ont servi dans ces prévisions peuvent être un peu plus forts que l'expérience actuelle mais ils sont fondés sur les données de base mentionnées plus haut.

Les taux de mortalité attribuables à l'étude sont spécifiques pour chaque groupe d'âge et on présume qu'ils sont en général au déclin, aux taux approximatifs de ceux qui sont indiqués par la Commission d'enquête sur les perspectives économiques du Canada et l'étude faite par la Commission d'enquête sur la santé. Ce déclin dans le taux de mortalité est basé sur l'expérience du passé et plus précisément sur le prolongement de vie humaine et à une meilleure moyenne de survivance chez les enfants; cette survivance étant attribuable à la disponibilité de meilleurs soins médicaux et des nouvelles découvertes dans les domaines scientifiques. Les taux de mortalité pour chaque groupe d'âge s'appliquent à l'expérience du pays plutôt qu'à l'expérience locale cependant toutes les données disponibles semblent indiquer en général que les hypothèses employées pour ces prévisions produisent un effet qui est raisonnable.

La migration qui est probablement le lien le plus direct entre la population et l'économie de la région métropolitaine, a tenu compte pour environ 37% de l'augmentation totale de la population dans la région métropolitaine entre 1951 et 1961. L'immigration nette vers la région métropolitaine s'est chiffrée à un peu plus que 30,000 personnes durant la période de 1951 à 1961. Les données se rapportant aux facteurs de

migration sont rares et ne permettent pas de faire une localisation complète. Les informations précises sur le nombre de personnes qui entrent et sortent ("in and out migration") ne sont pas disponibles de sorte, que seulement l'effet net peut être découvert.

Il n'y a pas de données précises qui nous permettent d'identifier les mouvements de migration intra-provinciale des mouvements en provenance d'autres pays. En se basant sur les données de la migration totale à la Province de Québec, il semble que la migration à la région métropolitaine de Québec en provenance d'autres pays est relativement faible et que la majeure partie de la migration totale provient du territoire de la Province. En général, l'allure de la migration pour ce qui concerne les groupes d'âges, dans ces prévisions, se compare assez favorablement avec la migration intra-provinciale, telle que publiée dans le recensement de 1961.

Le niveau absolu de migration nette tel que connu pour la période de 1951 à 1961 fut répété pour ces prévisions. Les facteurs qui ont attiré les personnes vers la région métropolitaine continueront d'exercer leur influence à un rythme semblable.

PROPRIÉTÉ DU  
MINISTÈRE DE LA VOIRIE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 108 205